A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur.
511
m
1682,7

Ecur. 511 m
- 1682,7
Mercure

E

<36623710690018

<36623710690018

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

JUILLET 1682.

A PARIS,
AV PALAIS.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque Mois, & on le vendra, auſſi-bien que l'Extraordinaire, Trente ſols relié en Veau, & Vingt-cinq ſols en Parchemin.

A PARIS,

Chez G. DE LUYNE, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Juſtice.

Chez C. BLAGEART, Ruë S. Jacques, à l'entrée de la Ruë du Plâtre,
Et en ſa Boutique Court-Neuve du Palais, AU DAUPHIN.

Et T. GIRARD, au Palais, dans la Grande Salle, à l'Envie.

M. DC. LXXXII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google

MERCVRE GALANT

JUILLET 1682.

CE que vous m'avez mandé, Madame, n'eſt point particulier à voſtre Province. La nouvelle des deux Compagnies de Gentilshommes que Sa Majeſté fait mettre ſur

Digitized by Google

pied, a eſté reçeuë dans toutes les autres avec le meſme aplaudiſſement, & l'on n'entend par tout qu'acclamations ſur une action ſi glorieuſe. Elle eſt une ſuite de cette admirable vigilance qui fait que le Roy s'applique ſans ceſſe à chercher par où procurer du bien à ſes Sujets. L'établiſſement des Invalides délivre d'inquiétude ceux qui s'expoſent à eſtre bleſſez en le ſervant. Ce n'eſt point aſſez pour ce grand Monarque. Quantité de Gentilshommes, n'ont

Digitized by Google

point assez de fortune pour élever leurs Enfans d'une maniere convenable à leur naissance. Il daigne entrer dans leurs intérests; & pour reparer ce desavantage, il prend soin luy-mesme de les faire instruire dans ce qu'ils doivent sçavoir pour estre en état de le servir. C'est une obligation indispensable pour tous les Sujets à l'égard du Souverain, mais sur tout pour la Noblesse, qui a toûjours esté regardée comme le plus ferme apuy de tous les Etats. Sa Majesté se fait un plaisir

Digitized by Google

de la maintenir dans ſon éclat; & par l'établiſſement qu'Elle vient de faire, tous les jeunes Gentilshommes du Royaume ſeront également élevez dans les Exercices qu'ils doivent apprendre. Si les uns le ſont par les ſoins de leurs Parens, les autres auront le meſme avantage par ce merveilleux effet des bontez du Roy; & ce qui doit cauſer le plus de ſurpriſe, quand on y fera refléxion, c'eſt que dans un Etat auſſi étendu, & auſſi peuplé que celuy dont Dieu luy a donné

Digitized by Google

le gouvernement, ce Prince n'a point fixé le nombre des Gentilshommes que les Intendans doivent recevoir. Leur naiſſance les a rendus tous, dignes de ſes graces, & il veut les faire tomber ſur tous. On peut connoiſtre par là que Sa Majeſté n'a eu en veuë que la grandeur ſeule, & le bien de ſon Royaume, en établiſſant ces Compagnies. Jugez, Madame, combien dans quelques années on en tirera d'Officiers expérimentez dans le Meſtier de la Guerre, & combien la

Digitized by Google

France ſera redoutable, puis que toute la Nobleſſe de ce floriſſant Etat commencera de s'inſtruire dés l'âge de quatorze ans dans ce qui eſt néceſſaire pour embraſſer dignement la Profeſſion des Armes. Remarquez d'ailleurs juſques où s'étend l'équité du Roy. Voulant favoriſer la Nobleſſe, il va la chercher juſque dans ſa ſource; & parce qu'il ſçait qu'elle vient de la vertu, je veux dire de cette vertu toute martiale, qui fait donner ſon ſang avec joye, quand on le répand

Digitized by Google

pour la gloire de ſon Prince, il fait part de ſes bienfaits à ceux qui par leurs ſervices ont merité de porter l'Epée. Il les regarde comme de vrais Nobles, & ne doutant point qu'ils n'ayent inſpiré à leurs Enfans des ſentimens aſſez genéreux pour les élever au deſſus de leur naiſſance, il eſt bien-aiſe de leur donner moyen comme aux autres, de s'employer pour le ſoûtien de l'Etat. Ses nouveaux Sujets n'ont pas eſté oubliez; & Mr de la Grange, Intendant en Alſace, a reçeu

Digitized by Google

ordre de Sa Majeſté de s'informer de ce qu'il y a de jeunes Gentilshommes à Straſbourg, & dans toute la Province, que leur mauvaiſe fortune a mis hors d'état d'apprendre les Langues & les Exercices, afin de leur faire reſſentir, de meſme qu'à ſes Sujets les plus anciens, les meſmes effets d'une libéralité dont aucune Hiſtoire ne dóne d'exemple. Leur étonnement eſt égal à la joye qu'ils ont d'eſtre paſſez ſous ladominatió d'un Prince, qui fait pour eux, ſi toſt qu'ils l'ont recónu pour Maiſtre, ce

Digitized by Google

qu'ils n'auroient oſé eſpérer de leurs premiers Souverains apres les plus longs ſervices. Mais ce n'eſt pas d'aujourd'huy que pour arriver au plus haut point de la gloire, le Roy s'ouvre des chemins que *perſonne* n'a connus. Il ne croit digne de luy que ce qui le rend inimitable; & la plus noble occupation d'un grand Monarque, eſtant de diſtribuer ſans ceſſe des graces, il n'eſt point content de celles qu'il fait, ſi les manieres qu'il en imagine, n'ont quelque choſe qu'on

Digitized by Google

n'ait jamais pratiqué. C'eſt par cet endroit, comme par mille autres qui luy attirent l'admiration de toute la terre, que ſe mettant au deſſus des plus grands Hommes dont la mémoire ſe ſoit conſervée juſques à nous, il ne laiſſe à faire aucune comparaiſon de ſon Regne aux plus heureux des Siecles paſſez. On a veu des Conquérans; mais Loüis XIV. eſt le ſeul Prince, qui apres avoir montré que paroître & vaincre eſtoient pour luy une meſme choſe, ait fait ſa gloire du repos du

Digitized by Google

Monde, & qui n'ait cherché pendant ce repos qu'à faire éclater cette grandeur d'ame, qui ne peut trouver de bonheur ſenſible que dans le plaiſir de faire du bien.

Voulez-vous voir le Portrait de cet incomparable Monarque? Vous l'allez trouver dans le Sonnet que m'a envoyé depuis peu de jours la Lorraine Eſpagnolete. L'eſtime que vous avez pour cette ſpirituelle Perſonne, vous a ſouvent obligée à m'en demander des nouvelles; & je croirois ne vous en

Digitized by Google

donner qu'imparfaitement, ſi je négligeois de vous faire voir ſa Lettre. Je vous l'envoye, accompagnée des Sonnets dont elle parle. Ils ſont ſur des Bouts-rimez, les plus bizarres de tous ceux qui ont couru. Vous verrez dans cette Lettre les ſentimens qu'elle a pour le Roy; & comme ils vous ſont communs, ce ſera pour vous une agréable lecture.

Digitized by Google

LETTRE
DE LA LORRAINE ESPAGNOLETE.

A Beſançon le 1682.

UN Abbé de mes Amis, me fit voir l'autre jour des mots aſſez bizarres, diſpoſez en façon de Bouts-rimez de Sonnet, qu'il me dit qui luy avoient eſté envoyez de Paris; & il me lût un Billet où l'on luy marquoit que l'Autheur s'eſtoit engagé à donner une Mé-

daille d'or à celuy qui rempliroit le plus heureuſement ces Rimes, ſur le Jugement de Pâris. Le lendemain il m'apporta le Sonnet, que je vous envoye de ſa façon ſur ce ſujet-là. Il me pria fort de ne le communiquer à perſonne ; mais j'ay crû que ce ſeroit aller cõtre les droits que vous vous eſtes acquis ſur tous les Ouvrages du temps, ſi je vous dérobois la connoiſſance de celuy-cy. Le premier des deux autres Sonnets qui l'accompagnent ſur les meſmes Rimes, eſt à la gloire du Roy. Ce grand Prince mérite bien que ſon Eloge ſe rencontre dans toutes

Digitized by Google

les Pieces d'eſprit qui ont l'honneur de paroiſtre ſous ſon Regne, L'on a tant de choſes à dire à l'avantage du Roy, qu'il n'y a point de Rimes, pour extraordinaires qu'elles ſoient, ny de termes, pour éloignez qu'ils paroiſſent de pouvoir former aucun Diſcours, qui ne puiſſent concourir heureuſement à faire l'Eloge du premier Monarque du monde. J'ay mieux aimé travailler ſur ce grand Sujet, que de m'appliquer à celuy que l'on avoit propoſé pour la Médaille. La ſatisfaction que l'on a de réüſſir dans l'un, a je-ne-ſçay-quoy qui flate

Digitized by Google

beaucoup plus que la récompense que l'on promet pour l'autre. Une Fille doit ignorer la signification du mot de Paralaxe. *Je me le suis fait expliquer. L'on m'a dit qu'il marquoit la diférence qu'il y a entre les Astres, pour leur élévation ; & que celuy qui faisoit le moins de paralaxe, estoit le plus élevé. C'est ce qui m'a donné lieu d'appliquer ce mot au Soleil, qui fait le corps de la Devise du Roy. Pour ce qui est du Sonnet satirique qui accompagne les deux autres, quoy qu'il paroisse assez naturel à ceux qui en sçavent l'histoire, l'Autheur n'a point*

Digitized by Google

voulu ſe faire connoiſtre. Je ne ſçay ſi apres le temps qui s'eſt paſſé depuis mon retour de Madrid, vous connoiſtrez encor le caractere de

LA LORRAINE ESPAGNOLETE.

SONNET EN BOUTS-RIMEZ,

A la gloire du Roy.

AVoir joint à la France Annexe ſur Annexe,
Ouvrir entre deux Mers un paſſage au Turbot,
Porter ſon nom plus haut que l'étoilé Convexe,
Rendre heureux ſes Sujets juſqu'aux Portes-Sabot;

Digitized by Google

SS

Eſtre adoré par tout de l'un & l'autre
Sexe,
Mieux manier un Dard, que l'Ou-
vrier ſon Rabot;
Exercer un pouvoir, qui jamais ne
nous vexe,
Bannir de ſes Etats le deſtin de
Nabot;

SS

C'eſt eſtre ce Soleil qui luit ſans
paralaxe,
Ce Roy qu'on louë en tout, que jamais
on ne taxe,
Qui fait cueillir en paix l'Olive &
le Verjus.

SS

Héros, qui n'aimes point une gloire
poſtiche,
Pendant que tes Voiſins ſont preſque
tous en friche,

Digitized by Google

L'Abondance eſt chez Toy, d'Ypres juſqu'à Fréjus.

SUR LE JUGEMENT de Pâris.

*D'Un beau Corps la Raiſon n'eſt pas toûjours l'*Annexe,
Les Belles ont ſouvent moins de ſens qu'un Turbot;
Trois Déeſſes ſortant de leur Palais convexe,
S'empreſſent à baiſer d'un Berger le Sabot.

Deux étalent d'abord tous les charmes du Sexe,
La ſçavante Pallas ſon Compas, ſon Rabot;
Et toutes trois en ſoin du Procés qui les vexe,

Digitized by Google

Pour Juge ſouverain choiſiſſent ce
Nabot.

SS

De ces Aſtres brillans il prend la
paralaxe,
Leurs plus ſecrets attraits il voit,
il loüe, il taxe;
Les trois n'eſtoient pourtant que Juvert & Verjus.

SS

A la fin enchanté d'une Blonde poſtiche,
Il mit par ſon Arreſt un grãd Royaume
en friche,
Et chaſſa ſes Troyens de Phrygie à
Fréjus.

L'ABBE' B.

* Fréjus a eſté bâty par ordre de l'un des plus fameux Deſcendans de Jules Fils d'Enée.

Digitized by Google

SUR LE MARIAGE d'un Vieillard avec une jeune Coquette.

Coquette avec Vieillard, ô la plaiſante Annexe!
L'une parle toûjours, l'autre eſt comme un Turbot.
La Coquette paroiſt un peu trop toſt convexe;
Ma foy, le pauvre Duppe en tient loin du Sabot.

Un Homme à cheveux gris ſe fier à ce Sexe?
Cela mérite bien quelques coups de Rabot,
Et que ma Muſe enfin ſe fatigue & ſe vexe,
Pour faire entrer icy la rime de Nabot.

Digitized by Google

SS

La Lune ſur ſon front fait, dit-on, paralaxe,
Et du ſort d'Actéon le bruit commun le taxe;
Le Satirique y met ſon Sel, & ſon Verjus.

SS

Le pis eſt, qu'il faudra Garnitures, Poſtiche,
Coëffes, Jupes, Manteaux, voila mon Homme en friche;
Il valloit mieux s'aller faire Hermite à Fréjus.

Tout ce qu'écrit la Lorraine Eſpagnolete a un tour ſi fin & ſi aiſé, que vous n'eſtes pas la ſeule qui ſouhaitiez voir de ſes Ouvrages. Si

Digitized by Google

cette Lettre tombe entre ſes mains, elle y aprendra les ſentimens du Public.

Voicy deux autres Sonnets ſur les meſmes Bouts-rimez d'*Annexe*. On a changé dans l'un & dans l'autre la rime de *Taxe* en celle de *Saxe*.

VENUS PARLE A PARIS ſur le Mont Ida.

DE ce riche dépoſt me refuſer
*l'*Annexe,
C'eſt ſoûmettre au Harang la Solle
& le Turbot,
C'eſt eſtre plus épais que n'eſt l'Hõme
à Sabot,
Qui confond aiſément le Droit &
le Convexe.

Digitized by Google

SS

Oüy, Pâris, s'il s'agit de la beauté du Sexe,
Si ton choix à nos traits doit ſervir de Rabot,
Je l'emporte à coup ſûr, & n'ay rien qui me vexe,
Que de te voir aimer, & n'aimer qu'en Nabot.

SS

Prens donc un plus grand vol, viens voir ſans paralaxe,
Ce qui brûle les Grecs, conſumeroit la Saxe,
Et des cœurs dégoûtez ſeroit le ſeul Verjus.

SS

Fais tant, qu'Helene enfin ſoit ton amour poſtiche,
Et qu'à ſon moindre attrait Oenone miſe en friche

Laiſſe

Digitized by Google

Laiſſe aller ſes ſoûpirs, d'Ida juſqu'à
Fréjus.

SUR LA PREFERENCE que donna Paris à Vénus.

AU lieu du Principal, n'eſtimer
*que l'*Annexe,
Faire choix de la Seche, & laiſſer
le Turbot,
Hors de l'Art ſe ſervir du terme de
Convexe,
A des Souliers bien faits préferer le
Sabot;

SZ

Fuir les honneſtes Gens de tout âge
& tout ſexe,
Et n'avoir de plaiſir qu'à pouſſer un
Rabot;
S'habiller comme au temps qu'on di-
ſoit moult & vexe,

Juillet 1682.

Digitized by Google

Haïr la belle taille, admirer le Nabot;

Affecter les grands mots, Zenit & Paralaxe,
Trouver de la douceur au langage de Saxe,
Priſer moins le bon Vin, que l'Aigre, ou le Verjus;

Ainſi jugea Paris de la Beauté poſtiche;
Mais on brûle Ilion, ſa Campagne eſt en friche,
Et ſon Port moins connu que celuy de Fréjus.

Mr Eguiſier, Docteur en Theologie, a fait de nouveau paroître le meſme Prodige,

Digitized by Google

dont je vous ay déja parlé une fois. J'appelle ainſi cette ſurprenante facilité qu'il a de preſcher ſans aucune préparation, ſur diférens Textes qu'il ſe fait donner lors qu'il eſt monté en Chaire. La derniere épreuve de cette nature, à laquelle il a bien voulu s'expoſer, s'eſt faite dans l'Egliſe des Peres Récolets de Verſailles, en préſence de la Reyne. Apres qu'il eut fait le Signe de la Croix, le R. P. Confeſſeur de cette Princeſſe luy marqua pour l'un des Textes dont il devoit faire

Digitized by Google

les trois Points de ſon Diſcours, ce Verſet du Pſeaume 143. *Filiæ eorum compoſitæ, circum ornatæ ut ſimilitudo Templi.* Mr le Curé de Verſailles luy donna cet autre du Pſeaume 89. *Anni noſtri ſicut Araneæ meditabuntur.* Ces Paroles du premier Livre des Roys luy furent choiſies par le P. Provincial des Recollets, *Arcus fortium ſuperatus eſt, & infirmi accincti ſunt robore;* & la Reyne luy ordonna d'appliquer ces Textes à la Pieté, comme don du S. Eſprit. Il s'acquita de cette action avec un ſuc-

Digitized by Google

cés extraordinaire, & eut la gloire de voir les applaudiſſemens de Sa Majeſté, ſuivis de ceux d'un fort grand nombre d'Auditeurs illuſtres qui l'avoient accompagnée.

L'Amour conſulte peu la Raiſon, & on aime tous les jours par un aveugle panchant, ſans examiner l'inégalité des conditions. Ceux qui ſe ſentent capables de prendre des engagemens ſi dangereux, trouveront dans la Fable du Moineau une image des malheurs qu'ils en doivent craindre. Mr Phili-

Digitized by Google

bert d'Antibe en eſt l'Autheur.

LE MOINEAU, ET L'HIRONDELLE.

FABLE.

AUx douces ardeurs du Printemps,
Que tout inſpire la tendreſſe,
Un Moineau des premiers s'accommoda du temps,
Et ſe pourveut d'une Maîtreſſe.
Ses tranſports furent violens;
Car outre que l'Amour naiſt avec cette eſpece,
Celuy-cy pour le Sexe eſtoit des plus boüillans,
Et dans la fleur de ſa jeuneſſe.

Digitized by Google

Qu'un Moineau, dira-t-on, par eſſence amoureux,
Cherche à ſatisfaire ſes feux,
La choſe n'eſt pas bien nouvelle.
D'accord; mais qu'un Moineau, pour objet de ſes vœux,
Aille choiſir une Hirondelle,
Le fait eſt rare, & curieux.

§§

Prenons le fil de leur Hiſtoire.
Cet Amant ſur le toit d'une vieille Maiſon,
Examinant un Lieu propre à manger & boire,
Entendit les accens d'une douce Chanſon,
Faite ſur l'illuſtre Victoire,
Qui tous les ans donne au Printemps la gloire
De faire fuir l'Hyver & l'Aquilon.
Il ſe tourne, regarde, & ſi la voix l'enchante,

Digitized by Google

Il découvre un Objet dont les puiſſans attraits
Font par leur force dominante,
Ce qu'Amour feroit par ſes traits.
N'attendez pas que comme font les Hommes,
Cet Oiſeau ſe contraigne à cacher ce qu'il ſent;
Les Beſtes autrement faites que nous ne ſommes,
Dans leurs amours n'ont rien que d'innocent.
Auſſi jamais elles n'en font miſtere,
Et dés qu'un bel Objet leur plaiſt,
Sans craindre en parlant de déplaire,
Elles vont découvrir la choſe comme elle eſt.
Le Moineau s'apperçoit qu'il aime,
Il le ſent, il le dit de meſme.
L'Hirondelle auſſi ſimple & ſincere que luy;

Digitized by Google

Ah, *dit elle*, étoufez cette flâme naiſſante,
Elle ne peut devenir plus puiſſante,
Sans qu'elle vous expoſe au plus cruel ennuy;
Car enfin noſtre eſpece eſt un peu diférente.
Et que croiroit-on aujourd'huy?
Moineau brûle pour Hirondelle,
Diroient tous les Oiſeaux, meſme juſques aux miens;
Encor éſt-ce un bonheur pour elle,
On n'a pû luy trouver d'Amant parmy les ſiens.
Hé quoy? je ſouffrirois que par mon indulgence
Mon honneur fuſt en bute aux traits envenimez

Digitized by Google

Qui partent de la médiſance?
Ah plutoſt... mais enfin, quand nos cœurs enflâmez
D'une ardeur tendre & mutuelle,
Seroient l'un pour l'autre formez,
Et qu'à vos vœux on me viſt moins rebelle,
Voſtre deſtin en ſeroit-il plus doux?
Mon cher Moineau, détrompez-vous.
Tant que le Ciel par ſa douce influence
En ces beaux lieux m'offriroit des appas,
Vous y pourriez joüir de ma préſence;
Mais ſi-toſt que l'Hyver par ſes rudes frimats

Digitized by Google

En troubleroit la tempérance,
Il faudroit nous réſoudre au chagrin de l'abſence.
J'irois chercher d'autres climats,
Et quoy que ſur vos ſens l'amour euſt de puiſſance,
Vous voudriez me ſuivre, & ne le pourriez pas.
Vn vent impétueux bien ſouvent nous emporte
Au milieu meſme de la Mer.
En ces occaſions, pour ne point s'allarmer,
Voſtre aîle n'eſt pas aſſez forte.

Je vois, *dit le Moineau*, voſtre raiſonnement,
Il part d'un noble ſentiment
Que la Nature à vos ſemblables donne;

Digitized by Google

Il eſt pour voſtre honneur, il eſt
pour ma perſonne;
Pour vous conſerver l'un, je dois
aimer la mort;
Si l'autre vous déplaiſt, je dois
haïr la vie,
Voyez quel eſt mon triſte ſort,
Si vous n'eſtes point attendrie.
Mais ſoufrez qu'aprofõdiſſant
Ce qui peut cauſer vos alarmes,
Je détruiſe l'obſtacle à vos yeux
ſi puiſſant,
Qui condamne un amour pour
moy ſi plein de charmes.
Vous Hirondelle, & moy Moi-
neau,
Nous ſommes, dites-vous, de di-
férente eſpece,
Et vous craignez que quelque
Oiſeau
Ne nous accuſe de foibleſſe.

Digitized by Google

Ce ſeroit donc quelque Animal
nouveau
Qui critiqueroit ma tendreſſe?
Grive a brûlé pour Sanſonnet,
Linote pour Chardonneret,
Roſſignol auſſi pour Fauvete.
Et qui s'en eſt formaliſé?
On euſt traité d'ame mal faite,
Celuy qui d'entre nous s'en fuſt
ſcandaliſé.

SE

Pour le péril de la tempeſte,
Ne croyez point qu'il ait rien
qui m'arreſte.
J'iray hardiment m'engager
Au grand trajet qu'il faut faire
ſur l'onde
Pour découvrir un nouveau
monde.
Peut-on vous ſuivre, & craindre
le danger?

Digitized by Google

Mais quand je trouverois ces peines trop cruelles,
On m'a dépeint l'Amour aîlé.
Si j'eſtois las pour avoir trop volé,
Le mien me prêteroit ſes aîles.
Soufrez donc les amoureux ſoins
D'un cœur qui ne peut ſe défendre;
Il vous importuneroit moins,
S'il vous trouvoit moins belle, ou s'il eſtoit moins tendre.

SS

L'Hirondelle eſt muette au diſcours de l'Amant,
Qui flaté de ſon eſpérance,
Prend auſſi-toſt cet aimable ſilence
Pour un ſecret conſentement.
Jugez alors quel fut ſon zele.
Les empreſſemens amoureux

Digitized by Google

Peuvent beaucoup ſur une Belle,
Et le titre d'Amant fidelle
Eſt un ſecours avantageux
Pour ſe rendre bientoſt heureux.
Celuy-cy, pour l'avoir, oſe tout entreprendre;
Meſmes lors que l'Hyver commence de répandre
Par quelque foible froid l'horreur de ſon retour,
L'Hirondelle eſtant preſte à changer de ſejour,
En dépit d'elle il s'engage au voyage.
Ils partent donc un beau matin tous deux.
Si-toſt qu'ils ſont en Mer, il s'éleve un orage,
Le paſſage eſtoit dangereux
Au milieu d'un air tenébreux;
Mais par la force du plumage,

Digitized by Google

L'une ſe tire du naufrage,
Et l'autre eſt le ſeul malheureux.
Il perd d'abord la connoiſſance,
Ne bat plus que d'une aîle à la mercy du vent,
Et puis tombant en défaillance,
Il eſt précipité dans l'humide Elément,
Tandis que l'Hirondelle avec pleine aſſurance
Acheve le trajet où périt ſon Amant.

SE

Tu prétens, cher Damon, que la noble Uranie
Se laiſſe enfin toucher à tes empreſſemens;
D'un vol audacieux, ton aîle trop hardie,
Te porte en téméraire à ces grands ſentimens.
Entens le Moineau qui te crie,

Digitized by Google

Du ſort qui m'a perdu crains
les évenemens.

Je vous ay promis l'Eloge de la Beauté. Je vous l'envoye. On m'écrit qu'il eſt d'une Dame de Dijon. Il y a grande apparence que les agrémens de ſa Perſonne ſoûtiennent avec beaucoup d'avantage le brillant de ſon eſprit, & qu'elle connoiſt par elle-meſme les privileges de ce qu'elle a peint avec des couleurs ſi vives.

SS

Digitized by Google

ELOGE DE LA BEAUTE'.

LA Beauté, ce privilege & ce don ſingulier de la Nature, ce rayon viſible & charmant de la Divinité, eſt ſans-doute admirable. Elle s'attire l'amour & les reſpects de tout le monde. C'eſt une Souveraine qui ſe fait obeïr ſans qu'elle uſe de contrainte. Les Roys meſmes font gloire de luy rendre hommage, de mettre leurs Sceptres entre ſes

Digitized by Google

mains, & leurs Couronnes à ſes pieds. Elle nous ſéduit & nous trompe agréablement; elle exerce ſur nous une innocente tyrannie, & en nous oſtant la raiſon, elle nous enchante.

On a quelquefois pris ſes effets pour des ſortileges, mais on a toûjours reconnu que ſes enchantemens ſont naturels, que par ſa propre nature elle eſt du goûſt de tout ce qui a un cœur & des yeux, que pour plaire elle n'a beſoin que d'eſtre regardée, & que tout ſon charme eſt dans ſes agrémens.

Comme la veritable Beauté eſt une juſte proportion de toutes les

Digitized by Google

parties du corps, accompagnée d'une couleur vive & agréable, & qu'elle compoſe par ce moyen un Tout complet & achevé, elle ne peut manquer de plaire. La Beauté eſt une marque preſque infaillible, & pour ainſi dire, l'Etendard de la Bonté; & c'eſt une eſpece de prodige, lors que ce qui eſt beau n'eſt pas bon en meſme temps, lors que la beauté de l'ame & de l'eſprit n'eſt pas jointe à celle du corps.

Auſſi les premiers Roys n'ont eſté tirez de la foule du Peuple pour eſtre les Arbitres & les Maiſtres de la Terre, que par

Digitized by Google

un effet de leur beauté, & de leur bonne mine. On croyoit qu'eſtant les plus beaux, ils eſtoient auſſi les meilleurs, & par conſequent les plus dignes de commander.

La Beauté eſt une recommandation muette, dont le ſilence eſt éloquent ; & ce que cette fameuſe Phryné ne pût obtenir de ſes Juges par l'éloquence de ſon Avocat, elle l'obtint par celle de ſa beauté.

J'ay oüy dire qu'un des plus grands Philoſophes de l'Antiquité, eſtant interrogé d'où venoit qu'on ſe plaiſoit à voir une

Digitized by Google

belle Perſonne, répondit que c'eſtoit la demande d'un Aveugle.

En effet, diſons-le à la gloire de noſtre Sexe. Les Hommes avoüent qu'ils ſe ſentent troublez, & comme hors d'eux-meſmes, par un excés de plaiſir, à la veuë de ces Divinitez mortelles. Diſons plus. Qui eſt celuy qui peut tenir contre la priere, ou plutoſt le commandement d'une belle Femme? Qui eſt celuy qui peut luy refuſer quelque choſe? Combien de mauvaiſes Cauſes gagnées, combien de Graces injuſtes obtenuës, combien de bons Procés perdus par les ſollicitations

Digitized by Google

des Femmes qui ont de l'agrément! Une belle Femme ſçait dompter & aſſujettir les cœurs les plus farouches. Tout ce qui reſpire eſt charmé en la voyant, & chaque Homme en particulier ſe fait honneur d'eſtre ſon Eſclave.

Si noſtre Sexe ne reſſent pas ordinairement les meſmes tranſports à la veuë d'un Homme de bonne mine, nous ne pouvons du moins nous empeſcher d'avoir pour luy de l'eſtime, & de l'admirer, tant le pouvoir de la beauté & de la bonne mine eſt grand.

De quelque maniere, & en

Digitized by Google

quelque ſens qu'on enviſage la Beauté, elle eſt ſans-doute un avantage fort conſidérable; car ſi on eſtime tout ce qui eſt rare, & ſi on mépriſe en quelque ſorte les plus belles choſes quand elles ſont communes, on ne peut manquer de faire beaucoup d'état de la Beauté, eſtant auſſi rare qu'elle eſt, puis que pour une belle Perſonne il s'en trouve une infinité de laides. Le grand nombre de choſes qui ſont néceſſaires pour l'achevement de la Beauté, la rend extrémement rare; car non ſeulement il faut de la proportion & de la régularité dans les

Digitized by Google

les traits & dans toutes les parties, mais encore ce certain je-ne-ſçay quoy, cet air doux & engageant, ces graces fines & cachées qui ſe font ſentir ſans qu'on puiſſe les bien exprimer; en un mot cet agrément univerſel qui ſe répand, qui ſe fait remarquer dans toutes les actions & dans toutes les paroles, & qui eſt l'ame de la Beauté, de maniere que ſans ce charme ſecret les plus grandes Beautez ſont fades & inſipides. Elle a encore cela de rare & de prétieux, que meſme dans l'arriere-ſaiſon elle conſerve quelque reſte d'agrément,

Digitized by Google

& on a beau dire que ſa durée eſt courte, & qu'elle cauſe ſouvent des chagrins & de la peine. Quoy que la Roſe dure peu de jours, & qu'elle ſoit environnée d'épines, elle ne laiſſe pas d'eſtre par ſa beauté la Reyne des Fleurs.

Mais quelques charmes qu'ait la Beauté, il n'eſt pourtant pas à ſouhaiter que tout ſoit également beau, car la beauté de la Nature conſiſte dans la varieté. Telle eſt la diſpoſition de tout ce qui eſt icy-bas. Chaque choſe reçoit du jour & de l'éclat de ſon contraire. La laideur & la médiocrité re-

Digitized by Google

hauſſent la Beauté, & la rendent admirable. La préſence continuelle d'une belle Perſonne, diminuë le plaiſir qu'on a de la voir. Voyez quelque choſe de laid & de diforme, les belles choſes apres cela vous paroiſſent encore plus belles qu'auparavant. Un Printemps perpétuel n'accommoderoit pas toûjours. Celuy qui eſt précedé d'un Hyver fâcheux & rude, nous réjoüit extrémement, & le beau temps n'eſt jamais plus agréable qu'apres un orage. Enfin l'Autheur de la Nature eſt un grand Artiſan, qui ſçait admirablement le

Digitized by Google

ſecret de donner à ſes Ouvrages tout l'agrément néceſſaire.

De tout temps la Beauté a eſté l'objet des deſirs de tout le monde raiſonnable. Athénaïs, Fille d'un ſimple Philoſophe, devint par ſa beauté Reyne de l'Orient, en devenant l'Epouſe de l'Empereur Theodoſe. Aléxandre, dont la ſeule paſſion dominante eſtoit d'acquérir de la gloire, ne laiſſa pas d'eſtre ſenſible aux charmes de Roxane, & de partager ſon cœur entre la gloire & elle. Caton, dont l'auſtere ſageſſe eſt ſi fort vantée, ne fit pas ſcrupule d'épouſer la Fille

Digitized by Google

d'un de ſes Fermiers, parce qu'elle eſtoit belle ; & ſans aller chercher ſi loin des exemples, nous en avons tous les jours devant les yeux qui marquent que les effets de la Beauté & de la bonne mine ſont admirables.

Nous apprenons par les Relations des Voyageurs, que dans pluſieurs Païs il y a des Perſonnes qui obſervent les corps des Enfans, & s'ils y remarquent quelque diformité notable, ils les font mourir. En fait de mariage, ils ne font état que de la Beauté, parce que c'eſt ſeulement par là qu'ils eſtiment leurs Enfans.

Digitized by Google

Dans le Canada, celuy qui veut épouſer une Fille, doit faire néceſſairement des préſens au Pere proportionnez à la beauté de la Fille. Au Tunquim, ſouvent les Roys épouſent de ſimples Païſannes, quand elles ſont avantageuſement partagées des dons de la Nature, ſans ſe mettre en peine de ceux de la Fortune.

Si nous en croyons les Poëtes, Pélops, Ganimède, & pluſieurs autres, furent admis à la Table des Dieux, à cauſe de leur beauté; & meſme le grand Jupiter s'abaiſſoit juſques à deſcendre en terre pour y voir ce qui eſtoit

Digitized by Google

beau, ne dédaignant pas les Beautez mortelles, & ne faiſant pas difficulté de prendre la forme qu'il croyoit la plus propre pour leur eſtre agréable.

Theſée, quoy que comblé de gloire par ſes actions héroïques, crût qu'il manquoit quelque choſe à ſon bonheur, tandis qu'il ne poſſeda pas la belle Helene, des charmes de laquelle ſon cœur eſtoit épris. Ce fut par cette raiſon qu'il s'aſſura ſa poſſeſſion avant meſme qu'elle fuſt en âge d'eſtre mariée, ſans eſtre rebuté par les divers périls auſquels il s'expoſoit; & il ſçeut ſi bon gré à ſon

Amy Pirithoüs de l'avoir ſervy dans cet amour, qu'il luy rendit la pareille, en l'aidant à enlever Proſerpine juſque dans les Enfers, ſans craindre la difficulté d'une ſi périlleuſe entrepriſe; & à propos de la belle Helene, on raconte qu'un Poëte perdit la veuë, pour avoir eu l'audace d'en médire, & qu'il la recouvra dés le moment qu'il ſe fut retracté; tant il eſt vray que la Beauté eſt une eſpece de Divinité qu'on n'offenſe pas impunément, & pour laquelle on ne peut avoir trop de venération. Et certainement la Beauté eſt une ſource

Digitized by Google

d'agrémens qui ne tarit point, & qui communique une certaine grace à ce qui de ſoy n'en eſt pas ſuſceptible ; de maniere que les choſes les plus inutiles & les moins ſpirituelles ne laiſſent pas de plaire dans une belle bouche, eſtant aiſé de perſuader l'eſprit quand les ſens ſont ſatisfaits.

Il le faut pourtant avoüer, quand la beauté du corps eſt ſoûtenuë par celle de l'eſprit, elle eſt infiniment plus eſtimable, & elle brille beaucoup mieux, car ces deux beautez jointes enſemble ſe font honneur mutuellement, & forment un compoſé parfait ; au

Digitized by Google

lieu qu'on peut dire qu'un beau Corps avec peu d'eſprit, eſt comme un beau Vaiſſeau gouverné par un méchant Pilote.

La Beauté ne ſçait pas ſeulement ſe faire aimer & eſtimer, elle ſçait encore ſe faire craindre. On craint la haine & la colere d'une Belle, plus qu'on n'appréhende un Juge irrité; & tel qui mépriſoit autrefois Jupiter & ſon Foudre, trembloit à la veuë d'une Femme qui n'avoit pour toutes armes que de beaux traits.

Les Hommes, meſmes les moins polis, ont naturellement de la conſidération pour la Beauté. On

Digitized by Google

pardonne volontiers à une Belle, ce qu'on ne pardonne pas à une Laide; & l'Amant le moins capable de revenir, a de grands retours pour une belle & aimable Maîtreſſe.

On admire la Beauté par tout où elle eſt, & on n'en eſt pas moins touché quand elle habite ſous le Chaume, que quand elle fait ſa demeure ſous des Lambris dorez. Les Anges meſmes, ces bienheureux Eſprits détachez de la matiere, n'y furent pas inſenſibles dans la naiſſance du monde; car ayant veu que les Filles des Hommes eſtoient belles,

Digitized by Google

ils ne pûrent s'empeſcher de les admirer; & à dire le vray, on ne doit pas douter que Dieu n'ait fait les belles choſes pour faire éclater ſa magnificence, & pour inſpirer de l'admiration aux Hommes.

Enfin la Beauté a ce rare & ſingulier avantage de ne laſſer jamais ſes Spectateurs, d'avoir toûjours les graces de la nouveauté, quand meſme on la voit preſque à chaque moment, & d'eſtre comme le Soleil, qui paroiſſant tous les jours apres tant de Siecles, ſe fait toûjours regarder avec plaiſir, & avec admiration.

Digitized by Google

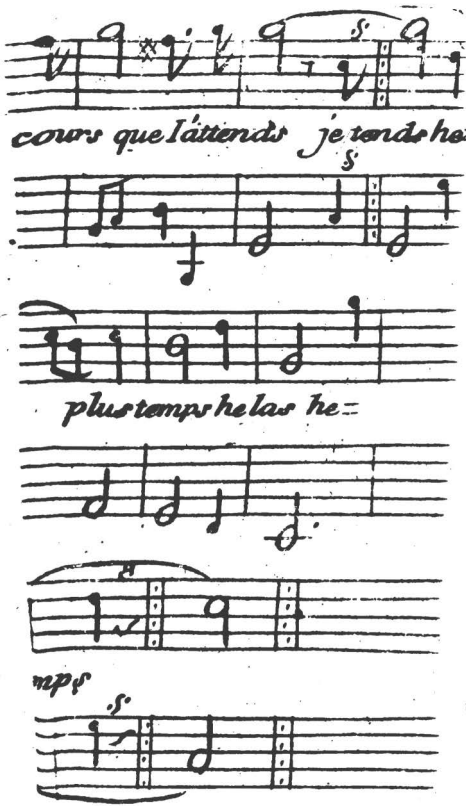
Sur la fin de l'autre mois, Mr l'Abbé de Lorraine, Fils de Mr d'Armagnac, Grand Ecuyer de France, ſoûtint avec grand ſuccés une Theſe fort celebre au College du Pleſſis-Sorbonne. Mr du Hamel, Profeſſeur de Philoſophie, y préſida. L'Aſſemblée fut tres-illuſtre. Monſieur le Duc de Bourbon, & tous les Princes de la Maiſon de Lorraine, s'y trouverent, ainſi que Mrs les Archeveſques de Rheims & d'Auch, & un fort grand nombre d'autres Prélats & d'Abbez. Il y eut

Digitized by Google

auſſi pluſieurs Ducs & Pairs, & tout le monde ſortit également ſatisfait des fortes Réponſes de ce jeune Prince. Il reçeut le Bonnet de Maiſtre és Arts de la main de Mr Cocquelin, Chanoine, & Chancelier de l'Egliſe de Paris, qui fit un tres-beau Diſcours à ſa loüange. On diſtribua dans l'Aſſemblée des Vers héroïques à l'avantage des Princes de la Maiſon de Lorraine, compoſez par Mr Herſant, Profeſſeur de Rhétorique ; & une Ode faite par Mr Cordier, Préce-

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

pteur d'un des Fils de Mr le Comte d'Armagnac.

Un fort habile Homme a fait l'Air nouveau que je vous envoye. Vous en jugerez mieux que perſonne, quand vous en aurez parcouru les Notes.

AIR NOUVEAU.

JE meurs des maux que vous me faites,
Haſtez le ſecours que j'attens.
Helas, Cruelle que vous eſtes,
Bientoſt il ne ſera plus temps.

La galante Piece qui ſuit les Paroles de cet Air, m'a

Digitized by Google

eſté envoyée d'Etampes ſous le nom de Mr Cordets. L'invention en eſt agréable, & vous vous connoiſſez trop en Vers naturels, pour n'en eſtre pas contente.

SUR L'HEUREUX ACCOUCHEMENT DE MADAME DE T.

JUnon, jalouſe de Vénus,
Voyant qu'on ne brûloit de l'Encens que pour elle,
En préſence des Dieux un jour luy fit querelle,
Sur ce qu'à ſes Autels on ne recouroit plus.

Digitized by Google

Aux Femmes en travail elle eſtoit favorable,
On ſe loüoit fort de ſes ſoins;
Mais trouvant cet employ bien moins conſidérable
Que celuy de Vénus (auſſi l'eſtoit-il moins)
Elle vouloit changer d'Office;
Mais Vénus à bon droit fiere d'un exercice
Dont elle s'acquitoit fort bien,
Répondit hautement qu'elle n'en feroit rien;
Qu'on ſçavoit aſſez leur partage,
Qu'on avoit toûjours veu regler juſqu'à ce jour,
Vénus, les plaiſirs de l'Amour,
Junon, les peines du Ménage.

S2

C'eſtoit en préſence des Dieux,
Dans un Apartement des Cieux,

Digitized by Google

Que toutes deux plaidoient leur Cauſe,
Quand Momus bientoſt las d'avoir la bouche cloſe,
Pour finir leur debat, propoſa ce moyen;
Que Mercure là-bas ſur l'échange deſcende,
Et qu'en France ſur tout il conſulte & demande
Si les Dames le voudront bien.

Jupiter d'un ſigne de teſte
A ce deſſein témoignant conſentir,
Mercure qui n'eſtoit pas beſte,
Fut plutoſt de retour qu'on ne l'eut veu partir.
Sire, *dit-il au Dieu qui lance le Tonnerre,*
J'ay parcouru toute la terre,
Et ſur tout dans Paris il n'eſt point de Maiſon

Digitized by Google

Où je n'aye en ſecret conſulté
chaque Femme,
Et je n'ay trouvé qu'une Dame
Qui ſur ce grand échange ait
entendu raiſon;
Et quand j'ay dit ailleurs que la
ſage Junon
Veut régler à ſon tour les plaiſirs
de la vie,
Toutes à la fois ont dit, non,
Qu'elle nous ſoit plutoſt ravie.
Quoy, toûjours accoucher! Elles
n'entendoient pas,
Et pour les tirer d'embarras,
Vous ne voulez donc pas m'en-
tendre,
Diſois-je? Junon ſera tendre,
Et lors Vénus ſera Junon;
Mais j'avois beau parler, toutes
diſoient, non, non.
Quelques-unes des plus hardies

Digitized by Google

M'ont meſme proteſté qu'en faveur de Vénus
Elles ſacrifieroient leurs vies,
Si ce n'eſtoit aſſez de tous leurs revenus;
Et pour toutes raiſons que l'on m'ait alléguées,
Vénus nous a toûjours fait vivre doucement,
Et Junon nous le fait acheter cherement.
Ainſi, vous les voyez, Sire, toutes liguées,
Elles ne peuvent renoncer
A Vénus leur meilleure Amie,
C'eſt à vous, Sire, à prononcer.
N'en ſoyez pas plus ennemie,
Dit Jupin à Junon, d'un Sexe ſi conſtant,
Qui fidelle à Vénus, vous invoque pourtant.

Digitized by Google

Vénus ſert à former des chaînes,
D'où naiſſent en ſuite des peines
Qui vous rendent utile aux Belles tous les ans,
Et vous attire leur encens.
Vous voyez que Vénus concourt à voſtre gloire;
Elle ſert à voſtre bonheur,
Vous emportez par là ſur elle la victoire,
Elle vous cauſe de l'honneur
En leur faiſant perdre le leur.

Quand il eut dit ces mots, les Dieux ſe retirerent,
Mais Mercure & Junon reſterent.
Ce fut de celle-cy la curioſité
Par qui l'autre fut arreſté.
Demeurez icy, *luy dit-elle,*

Digitized by Google

Dites-moy qui fut cette Belle
Qui ſeule conſentit à me voir gouverner.
Une Dame qu'on voit à Junon ſi fidelle,
Sur tout ſon Sexe eſt digne de régner.
C'eſt Madame de Turm....
Répondit Mercure auſſi-toſt,
Femme dõt les vertus ne ſe trouvent ternies
D'aucun vice, d'aucun defaut.
Bien, *repliqua Junon*, elle ſera féconde
Autant qu'autre Femme du monde,
Et je feray ſi bien, quand elle accouchera,
Que la crainte ſera
Tout le mal qu'elle aura.

Digitized by Google

Ceux qui ont paru long-temps inſenſibles, prennent ſouvent les plus violentes paſſions, quand ils viennent une fois à eſtre touchez. Ce que je vay vous conter, en pourra ſervir de preuve. Un Marquis, encor plus conſidérable par ſon mérite & ſes belles qualitez, que par ſon Bien & par ſa naiſſance, quoy qu'il fuſt fort riche & de tres-bonne Maiſon, avoit vécu juſqu'à trente-cinq ans, ſans aucun engagement qui euſt couſté à ſon cœur la moindre des peines que cauſe l'a-

Digitized by Google

mour. Il eſt vray que ſon panchant avoit toûjours eſté pour la guerre, qu'on pouvoit nommer ſa paſſion dominante. Il y avoit pris party dés ſes premieres années, & la qualité de Brave qu'il s'eſtoit acquiſe par des actions aſſez éclatantes, jointe à celle de parfaitement honneſte Homme que la voix publique luy donnoit, l'avoit mis dans une réputation qui le diſtinguoit de beaucoup d'autres. Il voyoit ce qu'il y avoit de plus beau monde dans tous les lieux où il ſe trouvoit.

Digitized by Google

trouvoit. On le mettoit de toutes les Parties agreables, & ſes manieres honneſtes ne contribuoient pas peu à l'y faire ſouhaiter. Il eſtoit galant, diſoit des douceurs aux Belles ; & de la maniere dont il leur parloit, les plus crédules avoient quelques lieu de ſe flater de l'eſpoir de ſa conqueſte ; mais ce jeu de ſon eſprit n'engageoit ſon cœur dans aucune affaire. Il en demeuroit toûjours le maiſtre, & les defauts qu'il remarquoit aux plus accomplies, eſtant pour luy un préſerva-

Digitized by Google

tif contre l'amour, quelques complaiſances qu'il leur fiſt paroiſtre, il ſe ſentoit auſſi libre en les quitant, que ſi jamais il ne les euſt veuës. Apres tant d'expériences qui luy faiſoient braver le beau Sexe, il vint à Paris pour quelques affaires, & s'eſtant un jour trouvé chez une Dame tres-ſpirituelle, il vit entrer une fort aimable Brune, dont la beauté parut le ſurprendre. Il prit plaiſir à la regarder, & à la maniere dont la Dame la reçeut, il luy fut aiſé de voir qu'elle en eſtoit

Digitized by Google

fort aimée. Il jugea de là qu'elle devoit avoir du mérite, & ne ceſſa point de l'examiner. C'eſtoit une grande Fille tres-bien faite, d'une taille fine & dégagée, & dont tous les traits avoient je-ne-ſçay-quoy de mignon, qui luy donnoit un fort grand éclat. Ces avantages eſtoient cependãt les moindres dont elle euſt pû tirer vanité. La beauté de ſon viſage n'approchoit point du brillant de ſon eſprit. Elle l'avoit fin & délicat, l'humeur agreable, & ſur toutes choſes, une droi-

Digitized by Google

ture d'ame & de raiſon, qui luy attiroit une eſtime generale. Jamais perſonne n'avoit pris de ſi grands ſoins de veiller ſur elle-meſme. Dés ſon plus bas âge, elle s'eſtoit fait une habitude de s'obſerver dans les autres, & tous les défauts qu'elle entendoit condamner, eſtoient autant de leçons qu'elle s'appliquoit utilement. Il s'eſtoit offert pour elle pluſieurs Partis tres-avantageux, mais le Mariage luy faiſoit peur, & lors qu'elle enviſageoit de quelle importance eſtoit cet engagement,

Digitized by Google

il n'y avoit aucun avantage qui puſt l'obliger à s'y réſoudre. Elle concevoit que pour vivre heureuſe, il falloit aimer parfaitement un Mary, & l'eſtime ſeule eſtant le fondement de l'amour, la plûpart des Soûpiràns qu'elle s'attiroit luy paroiſſoient ſi peu dignes de la ſiéne, qu'elle croyoit impoſſible que l'on puſt forcer ſon cœur à ſe donner par devoir. Les Amans qu'elle n'avoit point voulu écouter, faiſoient craindre aux autres un pareil refus; & parce qu'elle aimoit mieux

Digitized by Google

vivre en ſolitude, que de ſouffrir un nombre de Sots, dont les Coquetes groſſiſſent leur Cour, on l'accuſoit d'eſtre fiere ; mais cette fierté tournoit à ſa gloire parmy les Eſprits bien faits, & le mérite du peu de Perſonnes qu'elle aimoit à voir, juſtifioit ſon diſcernement. Comme l'eſprit eſtoit pour elle un grand charme, elle avoit pris une liaiſon particuliere avec un Provincial qui demeuroit dans le voiſinage d'une Maiſon de Campagne, où elle alloit paſſer tous les

Digitized by Google

ans une partie de l'Eté. Il eſtoit connu pour l'Homme du monde le plus éclairé, & en meſme temps pour un ennemy déclaré du Mariage. Il le regardoit comme le plus grand de tous les maux ; & les peintures qu'il avoit faites plus d'une fois à la Belle, des ſuites fâcheuſes qu'il en prétendoit inſéparables, n'avoient peut-eſtre pas peu contribué à fortifier le dégouſt qu'elle en marquoit. Sur ce pied là, quelque plaiſir qu'il priſt à la voir, elle n'appréhendoit point que

Digitized by Google

ſes galantes déclarations puſſent jamais devenir une affaire ſérieuſe. Il les faiſoit d'une maniere agreable qui l'engageoit à luy répondre avec enjouëment; & comme leurs entreveuës eſtoient ſans aucun miſtere, il ne cherchoit point le teſte à teſte pour luy dire qu'il l'aimoit. Il s'en expliquoit devant tout le monde, & ne voyoit perſonne aupres d'elle, qu'il ne traitaſt de Rival. Si ſa converſation eſtoit charmante, ſa façon d'écrire ne l'eſtoit pas moins. La Belle avoit beaucoup de

Digitized by Google

talent pour les jolies Lettres, & lors que l'Hyver la ramenoit à Paris, elle n'eſtoit pas fachée d'entretenir avec luy un commerce d'écriture. Voila, Madame, quel eſtoit le caractere de l'aimable Brune, qui par ſa beauté ſurprit le Marquis, dont j'ay commencé de vous parler. Ils ſe connoiſſoient ſans s'eſtre veus, parce qu'ils eſtoient voiſins à la Campagne; & quand la Dame, qui eſtoit Amie de tous les deux, les eut nommez l'un à l'autre, ils ſe regarderent avec une éga-

Digitized by Google

le curioſité. On avoit peint la Belle au Marquis, comme une Perſonne qui ne manquoit pas d'eſprit, mais qui par une orgueilleuſe préſomption, eſtoit ridicule juſqu'à ſe perſuader qu'aucun mérite n'approchoit du ſien. Il parla peu pour eſtre en état de mieux l'obſerver, & tout ce qu'il luy entendit dire luy parut ſi raiſonnable, qu'il eut peine à croire que ce fuſt d'elle qu'on luy euſt fait le Portrait. Inſenſiblement la Compagnie ſe trouva fort grande, & comme la plûpart

Digitized by Google

des Cavaliers s'adreſſerent à la Belle, il eut le plaiſir de voir avec quelle grace elle ſe tira d'affaires. Si elle prenoit un air ſérieux avec certains Galans de profeſſion qui ne debitent que des douceurs fades, elle entendoit raillerie avec tous ceux qui luy en contoient avec eſprit ; & par la maniere dont elle traittoit les uns & les autres, on connoiſſoit aiſément qu'elle ſçavoit faire la diférence des Gens. Le Marquis, d'autant plus content de cette premiere veuë, qu'on l'avoit

Digitized by Google

mal prévenu, alla chez elle quelques jours apres. On luy fit paroiſtre toute l'eſtime qui luy eſtoit deuë; & la Belle, ſenſible au mérite plus que perſonne du monde, ſe fit une joye d'en recevoir quelques ſoins. Il ſortit tres-ſatisfait des honneſtetez qu'elle luy marqua, & ſans trop s'exminer ſur ce qu'il ſentoit pour elle, il luy rendit dés l'abord de fort fréquentes viſites. Il la vit toûjours la meſme, c'eſt à dire, toûjours d'une humeur égale, toûjours civile, toújours dans des ſen-

Digitized by Google

timens d'une belle ame; & s'il luy trouva de la fierté, ce fut ſeulement de celle qui luy paroiſſoit à ſouhaiter dans toutes les Femmes, & qui l'auroit obligé d'aimer, s'il l'euſt ttouvée dans quelqu'une. Apres un mois d'aſſiduitez, la Belle luy dit enfin en riant, que ſon trop d'exactitude à la venir voir rendoit ſa conduite irréguliere, qu'elle en devoit compte à un fort grand nombre de ſotes Gens, qui obſervoient ſes moindres démarches, & que s'il eſtoit véritablement de

Digitized by Google

ſes Amis, il tâcheroit de luy en donner des marques en prenant ſoin de ſa réputation. Le Marquis, éperduëment amoureux, ne balança point à luy répondre, que le plaiſir de la voir faiſant ſon plus grand bonheur, ce ſeroit vouloir ſa mort que luy demander qu'il y renonçaſt; qu'il luy avoüoit que n'ayant jamais aimé perſonne, il avoit crû pouvoir luy rendre des ſoins ſans que ſon cœur y priſt part; mais qu'elle avoit triomphé du plus inſenſible de tous les Hommes; que

Digitized by Google

cependant, quoy qu'il euſt ſujet de croire que ſa recherche ſeroit agreable à ſes Parens, c'eſtoit d'elle ſeule qu'il la vouloit obtenir, & qu'il ne leur parleroit qu'apres avoir eu ſon conſentement. Cette déclaration fit rougir la Belle. Bien que le Marquis luy euſt témoigné beaucoup d'eſtime, il eſtoit fier, fort ambitieux, & comme il avoit aſſez de Bien, pour pouvoir prétendre aux plus hauts Partis, elle n'avoit pû ſe figurer qu'il duſt avoir des penſées pour elle. Toute autre eût eſté

Digitized by Google

ravie de le trouver dans ces ſentimens ; elle en fut embaraſſée. L'averſion qu'elle avoit pour le Mariage, luy en fit voir auſſi-toſt les deſagrémens dans toute leur étenduë ; & ce grand mérite qui luy avoit fait ſouffrir avec joye les viſites du Marquis, ne luy parut plus ſi éclatant, quand elle ſongea que ſouhaiter eſtre ſon Mary, c'eſtoit vouloir devenir ſon Maiſtre. Ce qui luy cauſoit le plus de peine, c'eſt que ſes Parens n'ayant reçeu le Marquis que dans l'eſperance qu'il

Digitized by Google

s'engageroit, elle voyoit bien qu'ils luy ſeroient favorables, ſi-toſt qu'ils découvriroient qu'il ſe ſeroit déclaré. Cependant elle ne pouvoit ſe diſpenſer de répondre. Comme il l'avoit aſſurée qu'il ne la vouloit devoir qu'à elle-meſme, elle luy dit que la maniere obligeante dont il agiſſoit, l'engageant à s'expliquer avec luy de bonne foy, elle croyoit ne luy devoir point cacher qu'aucune veuë de fortune ne la porteroit jamais à ſe marier, que l'on n'euſt auparavant trouvé

Digitized by Google

moyen de toucher ſon cœur; que la conqueſte n'en eſtant pas fort aiſée, c'eſtoit à luy à réſoudre s'il la vouloit entreprendre; mais qu'elle l'avertiſſoit que cette conqueſte ne ſuffiroit pas; qu'il trouveroit enſuite à combatre une Ennemie redoutable; que ſa raiſon luy repréſentoit ſans ceſſe qu'il n'y avoit point d'engagement éternel, qui ne fuſt ſuivy de beaucoup de peines, & que les peines l'alarmoient aſſez pour luy faire préferer à toutes choſes l'heureuſe douceur d'une vie tran-

Digitized by Google

quille. Le Marquis ne s'étonna point de cette réponſe. Il la regarda comme faite avec eſprit, & s'aſſûrant, & ſur la grandeur de ſon amour, & ſur l'avantage qu'on devoit trouver dans ſon alliance, il s'abandonna tout entier à ſon panchant. Jamais paſſion ne fut ſi forte. C'eſtoient des manieres ſi reſpectueuſes, des ſoûmiſſions ſi engageantes, que la Belle en fut veritablement touchée. Auſſi le Marquis l'ayant priée un jour de luy dire, s'il eſtoit aſſez heureux pour avoir fait quelque

Digitized by Google

progrés dans ſon cœur, elle répondit que ce n'eſtoit pas ſon cœur qu'il devoit le plus apprehender; que ſon mérite, & l'amour qu'il luy marquoit, avoient trop dequoy la rendre ſenſible, mais que ſa raiſon ne cédoit pas ſi facilement; que plus ſon reſpect, ſes ſoins, & ſes complaiſances, avoient de charmes pour elle, plus cette raiſon luy mettoit devant les yeux la diférence qu'elle trouveroit d'un Mary à un Amant; que ce changement qu'elle voyoit infaillible, la jettoit déja dans

Digitized by Google

mille chagrins, & qu'elle trembloit à prendre un engagement qui diminuëroit en luy cette vive paſſion, dont il demandoit qu'elle luy tinſt compte. Le Marquis au deſeſpoir de ne la pouvoir perſuader, ſe plaignoit à tous momens de l'injuſte crainte qu'elle luy faiſoit paroiſtre, & la voyant diférer toûjours à luy permettre de ſe déclarer à ſes Parens, il s'imagina qu'un attachement ſecret en eſtoit la cauſe. Sans cela, il ne pouvoit ſe perſuader qu'elle euſt balancé à le rendre

heureux. Il luy donnoit les plus fortes marques d'un amour ſincere, & ſi ſon cœur n'euſt point eſté prévenu de quelque autre paſſion, il n'eſtoit pas vray-ſemblable que ſes ſcrupules euſſent duré ſi longtemps. Il eut pourtant beau chercher l'éclairciſſement de ſes ſoupçons. Il ne vit perſonne qui euſt entendu parler d'aucune intrigue. Il avoit ſceu d'elle-meſme qu'elle écrivoit quelquefois au Cavalier qu'elle voyoit en Province, mais le caractere de ce Cavalier luy eſtant connu,

Digitized by Google

il ne luy faiſoit aucune peine, & les obſtacles qu'ils euſſent d'ailleurs trouvez dans le deſſein de leur union, ſi l'amour l'euſt voulu faire, faiſoient ſon repos de ce coſté-là. Quelque aſſuré qu'il ſe tinſt que leur liaiſon n'avoit rien de ſérieux, il ne laiſſa pas de vouloir ſçavoir ſurquoy rouloit leur commerce. Comme ſes Préſens luy avoient gagné la Suivante de la Mere, il la pria de luy faire voir une Lettre de la Belle; & la Suivante, qui ne ſouhaitoit rien tant que leur mariage, apres l'avoir

aſſuré qu'il ne trouveroit que de l'eſprit dans la Lettre ſans aucune marque d'attachement, voulut l'en convaincre en luy promettant de le ſatisfaire. L'occaſion s'en offrit peu de jours apres. Il y avoit plus d'un mois que le Cavalier avoit mandé à la Belle, que le dégouſt qu'il avoit du monde luy donnoit l'envie de ſe faire Hermite, & que pour mener une vie heureuſe, elle devoit venir partager les douceurs de la retraite; mais qu'il craignoit qu'un Rival tres-dangereux, dont on luy avoit

Digitized by Google

avoit parlé ne la dégoûtaſt de l'Hermitage. La Belle fit réponſe à cette Lettre, & l'ayant donnée à la Suivante pour l'envoyer à la Poſte, la Suivante la mit auſſi-toſt entre les mains du Marquis. Il y trouva ces paroles.

Fanchement, je ne ſongeois point à paſſer ma vie avec vous, mais depuis que vous me propoſez de la paſſer l'un & l'autre dans un Hermitage, me voila fort tentée de vous y ſuivre. Je conçois qu'il y a des Solitudes faites d'une certaine maniere, dont je me pourrois accommoder; & com-

Digitized by Google

me vous dites, quand j'aurois une fois pris ce party-là, je me mettrois au deſſus de toutes les bagatelles, qui à l'heure qu'il eſt peuvent me faire de la peine. Ne craignez point que voſtre Rival mette obſtacle à nos projets. Je commence à ne comprendre plus rien à toutes les plaintes qu'il me fait. Mon Dieu, que tous les Hommes ſont fous, & qu'il faut qu'ils le ſoient bien, pour nous le paroiſtre meſme quand ils diſent qu'ils nous aiment ! Fuyons dans noſtre Hermitage. Venez-y avec voſtre Philoſophie naturelle; j'y viendray avec celle que j'ay ac-

Digitized by Google

quiſe, & je ſuis ſeûre que ce ſera un Hermitage accomply. Adieu; à ce bien heureux temps.

Quoy que cette Lettre luy paruſt du ſtile dont il avoit crû qu'elle ſeroit, il crut du miſtere dans ces termes d'Hermitage, qu'ils devoient rendre accomply, en y venant l'un & l'autre. Plein d'inquiétude, il mit luy meſme la Lettre à la Poſte ſans en avoir rompu le cachet, & eut une impatience extraordinaire d'en voir la réponſe, que la Suivante luy avoit encor promis de luy apporter.

Digitized by Google

Il ſe paſſa plus de quinze jours ſans qu'on la reçeuſt. Ce longtemps faiſoit connoiſtre que le commerce eſtoit ſans empreſſement, ce qui n'arrive jamais quand l'amour s'en meſle. Enfin le Cavalier écrivit, & il fut aiſé à la Suivante d'avoir cette Lettre, parce que la Belle, qui n'en avoit jamais fait ſecret, la laiſſa ſur la Table de ſa Chambre, comme elle y laiſſoit ordinairement les autres. Voicy ce que le Marquis y lût.

Vous acceptez bien volontiers le party que je vous ay propoſé.

Digitized by Google

Le croiriez vous ? J'en ay quelque inquiétude. Il me ſemble que ce qui vous détermine à vous jetter dans mon Hermitage, c'eſt plus l'Hermitage que l'Hermite. Vous eſtes plus dégouſtée du monde que vous n'avez de gouſt pour moy. Voila des ſentimens bien délicats, direz-vous. Il eſt vray, & j'en ſuis fort fâché ; car ſi je porte tout cela dans ma Solitude, elle ne ſera guére tranquille. A vous dire vray, je crains beaucoup qu'une petite Solitaire comme vous ne me gaſte ma retraite, & que les Oiſeaux, les Ruiſſeaux, les Arbres, & autres pareils agré-

Digitized by Google

mens d'Hermitage, n'ayent moins de pouvoir pour calmer mon esprit, que vos yeux pour le troubler; & ce ſeroit bien pis, vrayement, que ſi j'eſtois dans le monde. On y trouve des diſtractions, des amuſemens; mais dans une Solitude, c'eſt une choſe mortelle que d'aimer. On eſt là environné d'objets, qui entretiennent les douces & pernicieuſes rêveries. On a, tant qu'on veut, des Echos à qui on peut adreſſer la parole, & qui font envie de ſe plaindre. Ah! je regagnerois bien bien viſte le monde, pour reprendre la tranquilité. Il ſeroit plaiſant de voir un

Digitized by Google

Homme quiter ſon Hermitage, pour vivre plus en repos. Cependant ſi vous voulez, je ne laiſſeray pas de m'expoſer à tous ces perils. Je n'aime point le monde, & je ne ſçaurois luy faire un tour qui luy doive eſtre plus ſenſible, que de vous enlever à luy.

Ces mots eſtoient ajoûtez par apoſtille. *A propos, on me fait icy la guerre d'une jolie Provençale. Declarez-vous, car ſi vous ne prenez party avec moy pour l'Hermitage, je ne répons pas de n'en point prendre avec elle.*

Le Marquis trouva cette Réponſe galante, & ſi les

Digitized by Google

termes de Solitude & d'Hermite, luy furent ſuſpects, il ſe raſſura par l'apoſtille. Il écrivit ſur les lieux, & on luy manda qu'une jeune Provençale y eſtant venuë chez une Parente, le Cavalier la voyoit aſſidûment. On écrivit la meſme choſe à la Belle, & le diſcours eſtant un jour tombé là-deſſus, le Marquis luy dit en plaiſantant, qu'il ſçavoit bien que le Cavalier n'eſtoit pas ſi Philoſophe qu'on le vouloit croire; qu'il aimoit la Provençale; qu'il y avoit parole donnée entre eux;

Digitized by Google

qu'il la devoit ſuivre à ſon retour en Provence, & qu'avant qu'il fuſt deux mois on le verroit marié. La Belle ſe mit à rire, & ſoûtenant contre le Marquis, qu'il diſoit des choſes qui n'arriveroient jamais, elle ajoûta dans la meſme veuë de plaiſanter, qu'elle s'engageoit à prononcer le grand mot, ſi-toſt que le Cavalier luy auroit donné l'exemple. Le Marquis prit ſa parole, comme voulant faire uſage de tout, & continua l'aſſiduité qu'il avoit pour elle. La Provençale quitta ſa

Digitized by Google

Parente, & on ſceut huit jours apres, que le Cavalier eſtoit party ſans que ſes Gens pûſſent dire ce qu'il eſtoit devenu. Tous ſes Amis en témoignoient de l'inquiétude, & comme on en parloit quelquefois dans la Maiſon de la Belle, le Marquis diſoit toûjours qu'il eſtoit fort ſeûr que la Provençale l'avoit attiré. Il demandoit là-deſſus de nouvelles aſſurances de la promeſſe qu'on luy avoit faite, & la Belle, tres-perſuadée de ne rien riſquer, s'engageoit toûjours plus fortement. Enfin,

Digitized by Google

apres avoir paſſé ſix ſemaines ſans entendre parler du Cavalier, elle en reçeut une Lettre par la Poſte. Elle eſtoit conçeuë en ces termes, & datée d'une Ville de Provence.

Les choſes ont bien changé. Tout inmariable que vous m'avez crú, je me ſuis mis dans le Sacrement, & je vous aſſûre qu'il y fait beaucoup meilleur que vous & moy ne l'avions penſé. Nous avons eſté de grands heretiques. Ce n'eſt pas que je vouluſſe entierement condamner d'erreur les maximes que j'ay long-temps ſoûtenuës. A prendre la

Digitized by Google

choſe en general, le Mariage peut avoir ſes peines, mais vivent les Gens d'eſprit Il n'y a point de ſi fade mets qui ne devienne un friand ragouſt, quand on ſçait l'aſſaiſonner. Ne m'en croyez pas ſur ma parole Venez à l'expérience, & n'allez pas vous faire une fauſſe honte, d'eſtre contraire à vous-meſme en changeant de ſentimens. Quand il s'agit de ſe détromper à ſon avantage, on ne ſçauroit le faire trop toſt. Perſonne n'a tant que vous les qualitez neceſſaires pour donner de l'agrément à ce qui ſemble en manquer, & à tout cela, il

Digitized by Google

n'y a qu'un mot qui ſerve. Haſtez-vous de le dire dans les formes, & vous me remercîrez de vous l'avoir conſeillé.

La ſurpriſe de la Belle, alla au dela de tout ce qu'on pourroit dire. Rien n'euſt pû luy faire croire que le Cavalier ſe fuſt marié, s'il ne luy en eut luy-meſme donné la nouvelle; encor examina-t-elle fort longtemps cette Lettre, dans la penſée que le caractere eſtoit contrefait. Elle n'en voulut rien dire à perſonne; mais le Cavalier ayant fait ſçavoir la meſme

Digitized by Google

choſe à pluſieurs de ſes Amis, le bruit de ſon mariage ſe répandit auſſi-toſt parmy tous ceux qui le connoiſſoient, & le Marquis fut en droit de demander à la Belle le conſentement qu'elle luy avoit toûjours refuſé. Cette demande luy cauſa de l'embarras; mais enfin, quelque averſion qu'elle euſt pour l'engagement, ſon cœur ſe trouva ſi favorable au Marquis, qu'il luy fit tenir parole, & peut-eſtre fut-elle bien aiſe de l'avoir donnée, pour avoir prétexte de n'écouter plus les conſeils

Digitized by Google

de ſa raiſon. Le Marquis alla ſur l'heure s'expliquer au Pere, qui eſtant ravy de la propoſition, ſatisfit bien-toſt ſon impatience. Le Mariage ſe fit en huit jours, & on peut dire qu'il a produit dans la Belle, ce qui ne manque jamais d'arriver aux Perſonnes raiſonnables, qui ont beaucoup de ſageſſe & de vertu. Cette haute eſtime qu'elle avoit pour le Marquis, eſt devenuë toute amour, & on n'en vit jamais un plus tendre. Auſſi le Marquis, pour eſtre Mary, ne ceſſe-t-il point

Digitized by Google

de vivre en Amant. Il a pour ſa Femme une complaiſance aveugle, & il s'étudie ſans ceſſe à prevenir ſes ſouhaits dans toutes les choſes qu'il peut deviner. Un mois apres que le mariage eut eſté fait, la Belle reçeut une autre Lettre du Cavalier, qui ne la ſurprit pas moins qu'avoit fait celle qui luy eſtoit venuë de Provence. Je n'y change rien; en voicy les termes.

A mon retour d'un Voyage que j'ay fait je ne ſçay où, j'apprens, Madame, que vous n'eſtes plus Mademoiſelle. Si ce chan-

Digitized by Google

gement s'eſt fait en bien, je m'en réjoüis ; ſi c'eſt en mal, prenez patience. Pour moy, Dieu mercy, j'en ay eſté quite pour la peur. Il faut vous dire comment. Le jour que je diſparus (car c'eſt diſparoiſtre qu'ignorer ſoy-meſme ce que l'on devient) je me promenois ſeul vers un petit Bois, au bord duquel j'allois ordinairement reſver le ſoir. J'y eus à peine paſſé un quart-d'heure, que j'en vis ſortir quatre Hommes maſquez qui vinrent à moy. Naturellement je ſuis poltron, & ſur tout avec des Maſques. Je crûs qu'ils en vouloient à ma Bource.

Digitized by Google

Je la tiray. Elle eſtoit un peu legere; & pour ſupléer en quelque ſorte à la petiteſſe du préſent, je tâchay de le faire au moins de bonne grace. Ce n'eſtoit pas ce qu'ils demandoient. Ils me prirent par la main; & il falut entrer dans le Bois; ce que je fis en tremblant, d'une maniere admirable. Là il y avoit un Carroſſe à ſix Chevaux, qui m'attendoit dans la grande Route. Deux y prirent place aupres de moy, apres que l'on m'eut bandé les yeux; & les deux autres nous ſuivirent à cheval. Je demandois à chaque moment à mes deux Gardes où ils me

Digitized by Google

menoient, en quoy mon ſervice leur eſtoit utile, & ſi le Voyage devoit eſtre long. A tout cela point d'autre réponſe, ſinon que je ne craigniſſe rien. Cette aſſurance donnée par des Gens maſquez, ne m'empeſchoit pas de craindre. On me promena toute la nuit, & au point-du-jour, on me mit entre les mains d'un grand Concierge à larges épaules, qui m'enferma dans une maniere de Pavillon aſſez bien meublé. L'Apartement bas qu'il m'y donna, n'avoit aucune autre veuë que celle d'un petit Jardin fort propre, où de temps en temps il me laiſſa

Digitized by Google

prendre l'air. Comme le tout eſtoit aſſez fait en Hermitage, j'y euſſe tres-volontiers mené une vie d'Anachorete, ſi je vous euſſe euë aupres de moy pour vous conſulter ſur la méditation; mais franchement, il m'ennuyoit fort de n'avoir que quelques Livres, & mon grand Concierge à qui parler. A cela pres, je n'avois pas ſujet de me plaindre. On me traitoit bien, & quand je montrois de l'impatience, on m'aſſuroit que j'aurois bientoſt ma liberté. Apres ſix ſemaines paſſées en retraite, le grand Concierge me vint apporter une Liſte de huit Perſonnes, à qui

Digitized by Google

l'on vouloit que j'écriviſſe. Vous eſtiez en teſte. Il falloit dater mes Lettres d'une Ville de Provence, & vous aprendre aux uns & aux autres que je m'eſtois marié. A ce mot de mariage, la frayeur me prit. Je demanday s'il y avoit ſeûreté pour moy, & ſi, quand j'aurois fourny les Lettres, on ne m'obligeroit point à me marier effectivement, parce que s'il falloit donner ma teſte, ou prendre une Femme en propre, on pouvoit ſur l'heure me conduire à l'Echafaut. On me promit qu'on ne ſongeroit jamais à me faire violence, & cette promeſſe me rendit

Digitized by Google

la vie. Je vous écrivis, & vous donnay des conſeils bien éloignez de mes veritables ſentimens; mais que voulez-vous ? C'eſtoit ſur tout ce que l'on m'avoit preſcrit. J'écrivis auſſi à mes Amis de la maniere qu'on le ſouhaitoit. On prit mes Lettres, & il ſe paſſa encore un mois, ſans qu'on me parlaſt de me tirer de mon Hermitage. Ie n'en ſuis ſorty que depuis trois jours. On ſe ſervit pour celà des meſmes cerémonies que l'on avoit pratiquées pour m'y amener. Meſme Carroſſe, meſmes Gens maſquez, meſme promenade toute la nuit; & enfin

Digitized by Google

lors que le jour eut commencé à paroiſtre, on me laiſſa ſeul les yeux bandez, dans une Campagne. I'oſtay mon Bandeau, & me reconnus à une lieuë de chez moy. Tous mes Amis, informez de mon retour, ſont venus en haſte me féliciter ſur mon mariage, & en meſme temps j'ay appris le voſtre. Si j'y ay contribué en vous écrivant ce qui n'eſtoit pas, quoy que le crime ſoit involontaire, réſolvez la peine, je la ſubiray. I'aurois craint qu'on n'euſt voulu me marier tout de bon, ſi je n'euſſe feint ce qu'on m'obligeoit de feindre. Le pas eſtoit

Digitized by Google

dangereux, & dans un naufrage, ſe ſauve qui peut. Mon avanture eſt aſſez énigmatique. Donnez-m'en la clef ſi vous pouvez, & ſouvenez-vous ſur toutes choſes, que vous eſtant attachée au monde par de nouvelles racines, vous avez beſoin de tout voſtre eſprit pour y vivre heureux.

La Belle fit voir cette Lettre à ſon Mary, & ne douta point que l'enlevement du Cavalier ne ſe fuſt fait par ſon ordre, mais elle eut beau l'aſſurer que ce moyen employé pour l'acquérir, redoubloit en elle l'obligation de

Digitized by Google

de l'aimer uniquement; il nia toûjours qu'il euſt part à l'Avanture, & quoy qu'elle faſſe pour arracher ſon ſecret, il le nie encor toutes les fois qu'elle luy en parle.

Vous avez trouvé dans ma Lettre du dernier Mois, le Sonnet victorieux, ſur les Bouts-rimez de Jupiter & de Pharmacopole. Le Prix avoit eſté propoſé par Mr le Duc de S. Aignan; & ſi-toſt que l'Autheur de ce Sonnet s'eſt préſenté, on luy a remis la Médaille d'or entre les mains.

Digitized by Google

Elle eſtoit tres-belle & tres-bien frapée, & repréſentoit le Roy d'un coſté, & la Reyne de l'autre. Rien n'eſt plus digne d'un grand Seigneur, ny ne donne tant d'émulation qu'un Prix propoſé de cette ſorte. On eſt aſſuré de l'obtenir ſans retardement, quand on eſt aſſez heureux pour le mériter, & l'on y acquiert d'autant plus de gloire, qu'on le remporte ſur un tres-grand nombre de Perſonnes. Celuy qui a gagné la Médaille donnée par ce Duc, s'appelle Mr de Baraton. Il

Digitized by Google

eſt de Paris, & originaire du Berry. Sa Famille eſt une des plus conſidérables de cette Province, & a pris autrefois alliance avec les Maiſons de Surgeres, de Mornay, de Hennequin, &c. C'eſt tout ce que je vous en diray, ne parlant jamais de Genéalogies, qu'aux occaſions de mort, ou de mariage. Quoy que Mr Baraton ne ſe pique point de faire des Vers, les Muſes l'inſpirent quand il veut ſe divertir, & il n'y a point de ſtile plus naturel que le ſien. Jugez-en, Madame,

Digitized by Google

par ces trois Sonnets, qui ſont de ſa façon, auſſi ſur des Bouts rimez.

SUR LA MATRONE d'Epheſe.

DEfiez-vous toûjours de Femme & de Guenuche,
Sur tout de fauſſe Prude ; Un Valet de Tambour,
Un Ridicule, un Fat, un gros Topinambour,
Tout ſe trouve à ſon gouſt, c'eſt eſtomac d' Autruche.

De ſes pleurs une Veuve euſt remply mainte Cruche,
Tout Epheſe en parloit à chaque Carrefour;

Digitized by Google

Meſme dans un Tombeau preſqu'auſſi
noir qu'un Four,
Elle alla s'enfermer, plus ſeche que
Merluche.

Là ſurvient par hazard un Drille,
un Oſtrogot;
D'abord elle s'en coiffe, & pres de ce
Magot,
Plus foible eſt ſa vertu, que Toile
*d'*Araignée.

Le Ruſtre en fait d'amour merveilleux
Artiſan,
Sape ſon deſeſpoir, y porte la Coi-
gnée,
Et l'Epoux déterré ſauve le Païſan.

Digitized by Google

A DAMON.

Vous voila, noſtre Amy, réduit au Lait de Vache.
Qu'eſt devenu ce teint plus fleury qu'un Oeillet?
Aurez-vous pour l'Amour encor la meſme attache,
Et pour vous convertir faut-il Monſieur Feüillet?

Jadis de maint Epoux j'ay groſſy le Panache;
J'aimois autant que vous un Corps jeune & doüillet,
Un Viſage mignon peu chargé de ganache,
Et beuvois à la glace en Mars comme en Juillet.

Digitized by Google

Qu'en eſt-il arrivé? j'ay ſouffert le Martire,
Et ſage à mes deſpens, ſans craindre la Satire,
Je préfere à l'Amour, Bacchus & le Jambon.

Iris eſt une folle, Aminte une fri-ponne;
Et telle qui paroiſt douce, aimable, & pouponne,
A l'ame fort ſouvent plus noire qu'un charbon.

LA VIE AGREABLE.

VOir dancer des Bergers au ſon du Flageolet,
Regler ſes actions ſelon le Déca-logue,

Digitized by Google

Entendre dans un Bois chanter le Roytelet,
Et pour ſa chere Iris compoſer une Eglogue;

SE

Ne fréquenter jamais Palais, ny Chaſtelet,
De la ſeule Vertu faire ſon Pedagogue,
N'aller plus ſe morfondre, en gardant le Mulet,
Chez un Grand plein d'orgueil, & plus beſte qu'un Dogue;

SE

Avoir l'intérieur de vices écuré,
Suivre, ſans s'écarter, la foy de ſon Curé,
*Soûmettre à la Raiſon les paſſions re-*belles;

SE

*Laiſſer aux Curieux voir l'Inde & l'*Helleſpont,

Digitized by Google

Hauter ceux dont l'humeur à la noſtre répond,
C'eſt dequoy vivre heureux; j'en ſçay quelques nouvelles.

J'adjoûte un quatriéme Sonnet dont Mr le Préſident de Silvecane de Lyon eſt l'Autheur.

SUR LES DIFERENTES occupations de la Vie.

TOut eſt Fable icy-bas juſques à Jupiter;
La drogue & les grands mots de ce Pharmacopole,
Ne ſont pas moins trompeurs que l'air de ce Frater,
Ou de cette Laïs qui fait Dame Nicole.

Digitized by Google

Le ſimple Frere Lay veut faire le
Pater,
Chacun dans ſon Meſtier piroüete &
caracole;
Et le plus ignorant oſe bien diſ-
puter
Au Pilote fameux le droit de la
Bouſſole.

Un pitoyable Autheur croit ſe rendre
immortel,
Il donne au plus habile un inſolent
Cartel,
Un Plaideur enteſté ſe trompe en
ſon affaire.

Tout le mõde ſe flate en Proſe, comme
en Vers,
La fourbe, ou la grimace, occupent
*l'*Univers,

Digitized by Google

Le ſeul LOVIS LE GRAND a ſçeu l'art de bien faire.

Je paſſe à un Article qui devroit ſurprendre ſous un autre Regne que celuy du Roy; mais nous voyons tous les jours tant de choſes étonnantes, qu'inſenſiblement on ſe fait une habitude, de ce qui auroit eu le nom de miracle dans un autre ſiecle. Tout le monde ſçait quelles exceſſives dépenſes ce Prince s'eſt veu obligé de faire, pour ſoûtenir une longue guerre contre toute l'Europe. Ces dépenſes n'ont preſque point

Digitized by Google

diminué depuis la Paix, par le grand nombre de Places qu'il a jugé à propos de faire fortifier, pour la seûreté de son Etat. Cependant tout ce qui a regardé la gloire & l'avancement des beaux Arts, n'a point laissé de marcher toûjours d'un pas égal. Je vous ay souvent parlé de ce que ce Monarque a fait en France pour les y faire fleurir, par les soins de Mr Colbert; & je vous ay marqué en plusieurs rencontres, ce qu'il fait aussi en Italie dans la

Digitized by Google

meſme veuë. Ce Prince y entretient une Académie Royale de Peinture & de Sculpture, avec un Directeur, qui nourrit pluſieurs Etudians, qui ſont appellez Penſionnaires du Roy. Les Peintres ont copié tout ce qu'il y a de plus beau à Rome dans leur Art. J'entens par là ce qu'on ne peut tranſporter; Sa Majeſté ayant acheté tout ce qu'on luy a voulu vendre de cette nature. Les Sculpteurs ont fait la meſme choſe; & c'eſt pour cela qu'au commencement

Digitized by Google

de ce mois, nous avons veu débarquer devant le Louvre un nombre infiny de Caiſſes. Il devoit eſtre bien grand, puis que deux Vaiſſeaux que le Roy avoit envoyez exprés à Civitavechia, en ſont revenus remplis. Ils contenoient non ſeulement pluſieurs Antiques pour le Roy, mais encor pluſieurs Ouvrages de Sculpture, faits par les Penſionnaires de Sa Majeſté. Il y avoit quantité de Figures de Divinitez, & de Bachantes, des Buſtes d'Empereurs, de Philoſpphes, & de Gla-

Digitized by Google

diateurs; des Bas-reliefs admirables, des Colomnes, des Tombeaux. En me ſervant de ce dernier mot, je ne prétens pas vous faire entendre ces Figures qui ſe mettent au deſſus des Tombeaux, ny les Bas-reliefs qui les environnent; mais de vrays Tombeaux antiques, qui ont enfermé anciennement des Corps. Il y avoit auſſi des Colomnes de diverſes manieres, & entreautres de torſes, avec des piéces de raport dorées à l'Egiptienne, des Baſſins en-

Digitized by Google

tiers, des morceaux de marbre travaillez à la Mosaïque, de ces belles Tables de marbre de toutes sortes de grandeurs, plusieurs Vases copiez sur des Antiques, des Pieds-d'Estaux, des Chapiteaux, des Scabelons, tout cela en si grande quantité, & tant d'autres choses antiques & modernes, que l'on se pert dans le nombre. On admire parmy ces Ouvrages un Gladiateur mourant, un Hermafrodite, & une Bacchante, le tout fait par les Pensionnaires du

Digitized by Google

Roy. La Bacchante ſur tout paſſe pour une merveille. Le François à qui cet Ouvrage eſt deû, a employé deux ans à le faire. On voit parmy tant de Raretez quelques Figures faites par des Italiens. La récompenſe qu'ils ont eſperée de Sa Majeſté, & qui a paſſé le mérite de leur Ouvrage, parce qu'ils ſont Etrangers, a eſté fort grande. Cependant tous les Connoiſſeurs qui ſont icy, & les Italiens meſme, demeurent d'accord, que ce que les Penſionnaires du Roy ont fait,

Digitized by Google

eſt infiniment plus beau. C'eſt une choſe bien glorieuſe à la France ; mais il n'eſt aucun endroit aujourd'huy par où elle ne reçoive de la gloire. Quand ſon Prince ſurpaſſe tous ceux de la Terre, par ſes merveilleuſes qualitez, il ſemble que ſes Sujets doivent auſſi l'imiter, chacun en ce qui regarde ſa Profeſſion. Mais pour revenir à tous les Tableaux, Buſtes, & Figures antiques, dont le Roy a réply les Maiſons Royales, depuis qu'il a pris le ſoin de gouverner ſon Etat luy-meſme, on

peut dire que l'Italie eſt en France, & que Paris eſt une nouvelle Rome, non ſeulement pour tout ce que SaMajeſté y a fait venir de curieux, & qui eſtoit conſacré par l'antiquité dans toutes les Parties du Monde ; mais encor par le grand nombre de François qui reviennent tous les jours des Païs étrangers, apres s'eſtre rendus ſçavans dans ce que chaque Nation a de particulier pour les Arts. Mr Alvarés, aſſez connu par ſon brillant & riche commerce, a eu permiſſion de

faire venir par les meſmes Vaiſſeaux quantité de Buſtes, & de Statuës, qu'il a achetées à Rome, apres le choix qui a eſté fait pour le Roy, de ce qu'il y avoit de plus
n beau. M^r le ✱autre, qui ſe connoiſt en ces ſortes de choſes, a fait copier auſſi à Rome quantité de Buſtes antiques, qui ſont venus par la meſme voye. M^r Alvarés ſe défait de ce qui luy appartient, en faveur des Curieux.

Il n'y a rien d'inventé dans l'Avanture qui ſuit. Elle

Digitized by Google

eſt écrite par une Perſonne de qualité, à qui elle eſt arrivée, dans toutes les circonſtances que l'on y marque. Peut-eſtre le Bois, les Oiſeaux de mauvais augure, & les Animaux farouches, ne ſont pas des mots qu'il faille prendre à la lettre. Il eſt des lieux où l'on court de plus grands périls que dans les Foreſts les plus obſcures, & toutes les Beſtes qui nous déchirent, ne ſont pas armées de griffes.

Digitized by Google

AVANTURE GALANTE.

SUr les bords de la Seine eſt
un Bois écarté,
Où l'horreur regne ſeule avec
l'obſcurité.
Ses Cheſnes & ſes Pins, dont les
cimes chenuës
Paroiſſent s'élever juſqu'au deſ-
ſus des nuës,
Sónt chargez de Corbeaux & de
Hibous affreux,
Et de pareils Oiſeaux d'augure
malheureux,
Dont les funeſtes cris, comme
autant de menaces,

Digitized by Google

Ne préſagent jamais que maux
& que diſgraces.
Tout ce Bois a deſſous ces Ar-
bres élevez,
Grand nombre d'Animaux qui
paroiſſent privez,
Et qui, bien loin de fuir, ſemblent
faire la preſſe
A s'approcher de vous, & vous
faire careſſe;
Mais encor qu'à l'abord ils ſe
montrent ſi doux,
Ils ſont pires cent fois que les
Ours & les Loups,
Et leur cruelle faim qui ſans ceſſe
s'irrite,
Flate, pour devorer plus aiſément
en ſuite.
Mon chagrin dans ce Bois
m'ayant un jour mené,
J'entendis mille cris dont je fus
étonné,

Digitized by Google

Et je vis auſſitoſt deux Nymphes éplorées,
Qui de ces Animaux triſtement entourées,
Ne pouvoient s'exempter du funeſte deſtin
De leur ſervir bientoſt de proye & de butin.
L'une qui paroiſſoit eſtre la plus âgée,
Eſtoit d'un Voile noir preſque toute ombragée;
La plus jeune ſans Voile, & les cheveux treſſez,
Des Déeſſes auroit les appas effacez.
Meû de compaſſion, je cours avec vîteſſe,
Afin de les tirer du péril qui les preſſe,
Et fus aſſez heureux, quel que fuſt le danger,

Digitized by Google

Pour détourner leur perte, & pour les dégager.

Quelle fut leur joye, de ſe voir ſi promptement retirées des griffes de ces devorantes Beſtes ! Que ne me dirent point la Mere & la Fille (car je ſçeus d'elles que l'une eſtoit Veuve, & Mere de l'autre) pour me remercier de l'aſſiſtance que je leur avois donnée ! Mais ſur tout la Fille accompagna de tant de charmes les remercîmens qu'elle me fit, que ne pouvant tenir un moment contr'eux, je me laiſſay tout d'un coup engager dans ſes liens.

Digitized by Google

Ainſi par un revers qu'on auroit
peine à croire,
Vainqueur de Monſtres fu-
rieux,
Je me vis terraſſé de l'éclat de
ſes yeux,
Et trouvay ma défaite en ma
propre victoire.

Depuis ce temps, l'image de cette Belle ne s'effaça point de mon eſprit, & je ſongeois à chercher l'occaſion d'aller chez elle pour luy déclarer ma paſſion, lors qu'un jour je fus ſurpris de la voir entrer dans ma Chambre en compagnie de ſa Mere & d'une de ſes Sœurs. La Mere,

Digitized by Google

qui ne croyoit pas pouvoir me témoigner assez sa reconnoissance du peu que j'avois fait pour elle & pour sa Fille, l'avoit encore amenée pour m'en rendre graces, & avoit voulu que son Aînée les accompagnast, afin de joindre ses remercîmens aux leurs. O Dieu, la charmante Personne que cette Aînée! J'avois crû jusque-là que rien ne pouvoit égaler la premiere; mais d'abord que je vis l'autre, elle me fit balancer entre sa Sœur & elle, & partagea tellement mon cœur, que je fus plusieurs mois sans pouvoir décider celle que j'en devois rendre

Digitized by Google

l'unique Maîtreſſe. Puis-je exprimer la peine que me cauſe cette incertitude pendant ce temps?

On ne peut éprouver de plus
cruel martire
Que celuy que reſſent un cœur
Que balancent dans ſon ardeur
Deux égales Beautez dont le
charme l'attire.
Il ne ſçait qui des deux choiſir
pour ſon Vainqueur,
Et ce doute qui le déchire,
Luy fait ſouffrir plus de douleur,
Que s'il languiſſoit ſous l'empire,
Et dans les fers d'une ſeule
Beauté,

Digitized by Google

Dont ſon feu ſeroit rebuté.
Tantoſt j'eſtois d'avis de chérir
la Cadete,
Tantoſt l'Aînée eſtoit mon
choix;
Je changeois de penſée en un
inſtant cent fois,
Chacune tour-à-tour me ſem-
bloit plus parfaite.
Rien n'égaloit mon embarras,
Et ces deux Sœurs pleines d'a-
pas,
Sembloient, pour diſputer l'hon-
neur de ma défaite,
Avoir faït de mon cœur le champ
de leurs combats.

Enfin eſtant un jour avec elles à une Maiſon de Campagne, où elles m'avoient permis d'aller

Digitized by Google

prendre l'air, nous fiſmes une Partie de Chaſſe, & l'ayant exécutée, nous ne fuſmes pas longtemps ſans faire partir un Liévre; mais comme nous le courions, mon malheur, ou plutoſt mon bonheur voulut, que mon Cheval tomba d'un faux pas qu'il fit. Sa chûte fut cauſe que je me bleſſay à la jambe, en ſorte que je fus obligé de me faire remener à cette Maiſon. La Cadete, qui eſtoit plus avancée, ſuivit la Chaſſe; mais l'autre plus charitable, revint avec moy, & ne voulut point m'abandonner.

Digitized by Google

Tant de bonté dans cette Belle
Détermina mon ame en ſa fa-
veur,
Et ſans plus partager mõ cœur,
Je réſolus déslors de n'aimer ja-
mais qu'elle.
La Cadete revint de la Chaſſe
le ſoir,
Fiere d'un Liévre pris qu'elle
nous faiſoit voir.
Le travail avoit mis un rouge à
ſon viſage,
Qui de tous ſes attraits relevoit
l'avantage,
Et jamais à mes yeux ſa beauté
juſqu'alors
N'avoit fait élater de ſi brillans
tréſors;
Mais mon ame en ſon choix trop
bien déterminée,

Digitized by Google

Demeura toûjours ferme au
party de l'Aînée,
Et des deux Sœurs enfin, l'une
depuis ce jour
A toute mon eſtime, & l'autre
mon amour.

Un des plus illuſtres de ceux qui compoſent l'Académie Royale d'Arles, m'a fait la grace de m'avertir que la nouvelle que je vous ay donnée dans ma Lettre du mois de May, de la Converſion de Mr Deſmarais d'Hervart n'eſt pas veritable. Celuy qui a pris plaiſir à m'impoſer, en eſt venu d'autant

Digitized by Google

plus facilement à bout, qu'en m'écrivant il a pris le nom d'un autre Illuſtre de la meſme Académie, dont le caractere m'eſt moins connu que ſa réputation & ſa naiſſance. Pour donner une autorité entiere au nom dont il s'eſt ſervy, il ajoûtoit ces paroles à la nouvelle de Mr d'Arval de Mareſt converty (il le nomme ainſi & non d'Hervart Deſmarais.) *Noſtre Académie d'Arles, fait faire une Salle pour s'y aſſembler. On y doit mettre tout à l'entour des murailles, des Inſcriptions à la loüange de noſtre*

Digitized by Google

auguſte Monarque Il y a grande apparence que ce faux avis m'a eſté donné par quelqu'un de la Religion Prétenduë Reformée, qui a crû par là pouvoir donner lieu de décrier comme fauſſes, les autres Converſions que j'ay publiées en ſi grand nombre depuis cinq ou ſix années. Cependant il ne m'eſt point encore arrivé de me dédire d'aucune, & dés que j'apprens que l'on m'a ſurpris, à l'égard de celle-cy, je ne trouve aucune honte à retracter ce que j'en ay dit.

Digitized by Google

J'aurois fait la meſme en d'autres occaſions, ſi l'on m'avoit fait connoiſtre que j'euſſe parlé ſur de faux Mémoires. La ſurpriſe qu'on m'a faite produira peut-eſtre un bien pour celuy qu'elle regarde. Il a lieu de croire que c'eſt un avis que Dieu luy donne. Cette penſée luy peut faire examiner ſa Religion, d'une maniere plus ſérieuſe qu'il n'a encor fait; Et que ſçait-on ſi en voulant s'éclaircir de quelques points, il ne ſera point convaincu de ſes erreurs? Le

Digitized by Google

Pere Rochete Jeſuite, dont je vous manday il y a deux mois que les lumieres l'avoient converty, eſt bien capable d'opérer ce bon effet, par l'exemple de ſa vie & par ſon profond ſçavoir.

Si j'ay manqué une fois à dire la verité ſur un Article de cette nature; vous devez eſtre aſſurée que je vous donne aujourd'huy une nouvelle certaine, en vous apprenant que Mademoiſelle Charlote de Leviſton a abjuré depuis peu de temps la Religion de Calvin. La ce-

Digitized by Google

rémonie de cette Abjuration ſe fit à Angers, dans l'Egliſe des Peres Capucins, entre les mains de Mr l'Eveſque.

Les Affaires de Bearn, & particulierement les diférens ſurvenus en ce Païs là, entre les Catholiques & les Proteſtans, ayant obligé le Roy à choiſir quelqu'un pour les regler; Sa Majeſté a jetté les yeux ſur Mr du Bois-de-Baillet, Maiſtre des Requeſtes, qu'elle y envoye en qualité d'Intendant. Il n'y en a point encor eu dans cette Province; & comme un pareil em-

Digitized by Google

ploy demande un Homme qui ait autant de prudence que d'habileté, on peut juger par ce choix dans quelle eſtime eſt ce nouvel Intendant. Il eſt Fils de Mr du Bois du Menillet, Conſeiller en la Grand' Chambre, & a eſté Avocat General à la Cour des Aydes de Paris.

Vous voyez par là, Madame, que le Roy s'attache toûjours avec un extréme ſoin, à ce qui regarde la Religion. Elle cauſe quelques diférens dans le Bearn, & auſſi-toſt ce zelé Monarque

Digitized by Google

donne ſes ordres pour les terminer. Si les Calviniſtes ne trouvent pas que ſes Ordonnances leur ſoient favorables, il ne fait rien contre la foy des Traitez. Il veut ſeulement les voir rentrer en eux-meſmes, & les obliger, s'il peut, à connoiſtre leurs erreurs. Le grand nombre d'Abjurations dont on entend tous les jours parler, fait aſſez voir que Dieu benit ſes deſſeins. Il luy reſervoit la gloire de détruire l'Hereſie ; & c'eſt là-deſſus qu'a eſté fait le Sonnet qui

Digitized by Google

ſuit. Le Tonnerre tombé à Chauny ſur la Maiſon d'un Miniſtre, en a fourny la penſée.

SONNET.

LE Ciel ſouſcrit aux Loix du plus grand des Monarques,
Et s'accorde avec luy pour détruire Calvin;
Le conſeil en eſt pris, c'eſt un Arreſt divin,
Dont le Foudre à nos yeux vient de donner des marques.

Tout meurt, tout eſt ſujet à l'Empire des Parques;
Hérétique, il eſt temps, tu vas trouver ta fin;
Mais n'en murmure pas, cette fatale Main

Digitized by Google

Renverſe également les Trônes & les Barques.

SE

LOVIS a commencé de te jetter à bas;
Le Ciel, pour t'achever, favoriſe ſon Bras,
Ce Bras victorieux ſur la terre & ſur l'onde.

SE

Dy-moy, qu'attendois-tu que des coups inoüis,
Quand mon Prince entreprend ce que le Ciel ſeconde,
Ou que le Ciel combat ſecondé de LOVIS?

L'Hermite de Sinceny ſur Chauny.

Je vous ay déja donné deux Médailles de M^r le

Digitized by Google

Chancelier, & je vous en envoye une troiſiéme, que je ſuis perſuadé que vous recevrez avec plaiſir, parce qu'elle eſt diférente des deux autres, & qu'on ne ſçauroit avoir trop de Portraits d'un auſſi grand, & auſſi ſage Miniſtre Les paroles du Revers vous marquent la fermeté de ſon ame, que le haut rang où ſon mérite l'a élevé, laiſſe toûjours dans la meſme aſſiete.

On ne doit pas s'étonner ſi ceux qui ſortent d'un ſang ſi illuſtre ont des qualitez ex-

Digitized by Google

3
it
ix
le
f-
le
&
i-
le
e-
z-
,
te
il
rs
it
rs

Digitized by Google

16
C
vi
fu
v
e
a
a
a
r
v
f
e
t
l

i
i

Digitized by Google

traordinaires, qui les faiſant parvenir aux plus glorieux emplois, leur donnent lieu de s'en acquiter avec tant d'éclat. L'avantage de ſervir le Roy toûjours à ſon gré, & toûjours avec une promptitude, qui luy laiſſe à peine le temps de ſouhaiter quelque choſe, remplit Mr de Louvois d'une ardeur ſi vive, que tout ce qu'il fait, ſemble tenir de l'enchantement. Il a eſté onze ou douze jours en campagne; & pendant ce temps il a viſité pluſieurs Places de Flandre, & a fait

Digitized by Google

ſouvent plus de cinquante lieuës en un ſeul jour. Jugez ſi quand le corps agiſſoit ainſi, l'eſprit ne travailloit pas également. On ſçait que rien n'égale la penétration & l'activité de ce Miniſtre, & qu'il raiſonne ſi juſte ſur tout ce qu'il entreprend, qu'il n'a jamais pris de fauſſes meſures.

L'Egliſe a fait une grande perte en la perſonne de Mr l'Abbé de S. Martin, Curé de la Baſſe Sainte Chapelle. Il mourut le Samedy onziéme de ce mois, à l'Hoſtel de

Digitized by Google

Sens de cette Ville, où Mr l'Archeveſque luy avoit donné un Apartement. C'eſtoit un Homme d'un mérite extrémement diſtingué. Il en a donné des marques dans tout ce qu'il y a de Chaires conſidérables, à commencer par celle de Noſtre-Dame, où il précha un Careſme avec un ſi grand ſuccés & une ſi grande afluence d'Auditeurs, qu'à moins d'uſer de précaution, il eſtoit mal-aiſé d'y trouver place. Il n'y a aucune Paroiſſe qui n'ait brigué l'avantage de l'avoir

pour Prédicateur. Celle de S. Germain l'Auxerrois fut ſi ſatisfaite du premier Careſme qu'il y précha, qu'elle le voulut encore avoir le Careſme paſſé; & les applaudiſſemens qu'il y reçeut, juſtifient aſſez qu'on ne peut finir plus glorieuſement ſa carriere. Cependant, Madame, quoy que je vous aye dit de luy juſqu'à preſent, je luy déroberois la partie la plus eſſétielles de ſon Eloge, ſi je ne vous aprenois pas qu'il a eu l'honneur de précher un Avent à S. Germain devant

Digitized by Google

Leurs Majeſtez, avec encore plus d'approbation que dans la Ville ; car comme il prêchoit fort délicatement, & que c'eſt a la Cour que regne la délicateſſe, il avoit là des Juges à qui rien n'échapoit de toutes les beautez qu'il mettoit dans ſes Sermons. Mais ce qui luy doit avoir acquis une gloire plus grande & plus ſolide que toute celle dont je viens de vous parler, c'eſt l'uſage qu'il a fait des derniers momens de ſa vie. Il avoit coûtume de prier Dieu, de luy faire ſentir

Digitized by Google

la mort à loiſir, afin qu'il puſt faire une plus digne pénitence, & laiſſer moins de matiére à ſa juſtice, & Dieu a exaucé ſa priere. Une maladie de ſix ſemaines luy donna le temps de ſe familiariſer avec la Mort, & de la voir venir ſans la redouter. Quelques jours avant qu'il expiraſt, il ſe préchoit luy-meſme, mais avec tant de ferveur, que tous ceux qui eſtoient préſens n'ont pas beſoin d'autre Prédication pour apprendre à bien mourir. Enfin il eſt mort, ce qu'on appelle de

Digitized by Google

de la mort du Juſte ; & je l'apprens avec plaiſir à tous ceux qui l'ont entendu pendant ſa vie, afin que s'ils ont profité de ſes conſeils, ils puiſſent encore profiter de ſon exemple.

Les Religieux de l'Abbaye de S. Germain des Prez, dont Mr le Duc de Verneüil avoit eſté Abbé pendant plus de quarante ans, luy ont fait faire un Service ſolemnel, avec le plus de magnificence qu'il leur a eſté poſſible. Madame la Ducheſſe de Verneüil ſa Veuve, les ayant fait

Digitized by Google

avertir que ce Prince leur avoit laiſſé ſon Cœur, deux d'entr'eux, accompagnez de l'un de ſes Aumôniers & de ſon Premier Valet de Chambre, ſe rendirent à Pontoiſe le Samedy 4. de ce mois, pour y recevoir ce Cœur. Il eſtoit en dépoſt dans le Convent des Religieuſes Carmelites, où ſon Corps eſt enterré. Lors qu'on eut ouvert la grande Porte du Monaſtere, toute la Communauté de ces ſaintes Filles y parut, ayant chacune ſon Voile baiſſé, & un Cierge blanc à

Digitized by Google

la main. La Mere Supérieure portoit ce Cœur ſur un Carreau de Velours noir. Il eſtoit dans un Sepulchre d'argent en forme de Cœur, haut de quatre pouces, ſur un pied de largeur, avec une Couronne Ducale, & au deſſus un grand Crêpe. On avoit gravé cette Inſcription ſur ce Sepulchre.

C'eſt le Cœur de Tres-Haut & Tres-Puiſſant Prince, Monſeigneur Henry de Bourbon, Duc de Verneüil, Pair de France, Commandeur des Ordres du Roy, Gouverneur & Lieutenant Ge-

Digitized by Google

neral de Sa Majeſté en Languedoc, que Son Alteſſe a ſouhaité d'eſtre inhumé, & dépoſé dans l'Egliſe de l'Abaye de S. Germain des Prez, pour marque de la conſidération que ce Prince a toûjours euë pour tout l'Ordre, & particulierement pour cette Maiſon. Il eſt decedé l'an 1682. le 28. May, âgé de 80. ans, & ſept mois.

Ce Cœur fut gardé dans la Sacriſtie de S. Germain des Prez juſques au Jeudy ſuivãt, jour deſtiné pour la cerémonie du Service. On avoit tendu toute l'Egliſe depuis le bas juſqu'aux plus hautes feneſ-

Digitized by Google

tres. La Tenture estoit chargée de deux Lez de Velours à six pieds de distance. Ces Lez, qui occupoient tout le Chœur & toute la Nef, estoient remplis de Cartouches & d'Ecussons, représentant les Armes & les Chifres du Défunt. Il y avoit encore un grand nombre de Cartouches, de quatre pieds de hauteur, sur trois de large, chargez des mesmes Armes, & des mesmes Chifres du Défunt. Afin que le Lieu fut plus spatieux & plus commode, on avoit transporté la grande Balustrade de fer, qui

Digitized by Google

ferme le Preſbytere, juſques au bas de la Nef. Les Places eſtoient préparées pour les Prélats, dans une partie des Chaiſes du Chœur les plus proches de l'Autel. Celles des Princes, Ducs, & autres Perſonnes du premier rang, eſtoient aux deux coſtez du grand Autel; & les Conſeillers d'Etat, Maiſtres des Requeſtes, Préſidens, & Conſeillers des Cours Souveraines devoient occuper le reſte du Preſbytere. Les Ducheſſes & les autres Dames furent placées dans la Chapelle de

Digitized by Google

Sainte Marguerite, tenduë & ornée ainſi que le reſte de l'Egliſe. La Chapelle ardente eſtoit des plus magnifiques. Elle avoit plus de vingt-cinq pieds d'élevation au deſſus de la baze. Ses deux premiers Degrez eſtoient garnis de plus de cent Chandeliers d'argent. Les deux plus hauts en avoient du moins ſoixante de vermeil doré, & au deſſus, il y avoit un grand Daiz de Velours noir, enrichy de Crêpine d'argent, & de tres-riches Ecuſſons, & porté par quatre Colomnes de meſme

Digitized by Google

parure. Ce Daiz couvroit une Repréſentation revêtuë d'un Drap mortuaire, croiſé de Moëre d'argent, chargé d'Ecuſſons en broderie, & doublé d'Hermine. Sur cette Repréſentation, deux grands Anges d'argent s'élevoient, portant le Cœur du Prince, avec deux Couronnes à ſes coſtez, & le Cordon des Armes du Roy, le tout couvert d'un grand Crêpe. Les Figures de la Juſtice, de la Force, de la Tempérance, & de la Religion, placées aux quatre coins de ce Mauſolée,

Digitized by Google

eſtoient bien plus grandes que le naturel. Elles portoient leurs Emblêmes, & leurs ornemens ordinaires, & avoient pour apuy, des Bazes chargées de deux Inſcriptions Latines. La premiere a eſté ainſi renduë en noſtre Langue.

On voit icy dans la meilleure partie de luy-meſme, Henry de Bourbon, Duc de Verneüil, Gouverneur de Languedoc, digne Fils de Henry le Grand, qui né dans la Pourpre, en augmenta l'éclat & la dignité, & qui dans la ſerénité & la douceur de ſon viſage, fit voir une vive Image

Digitized by Google

de ſon Pere. Il cultiva par ſes vertus ſes inclinations Royales; & s'appliquant au ſervice de Dieu, & aux exercices de la Religion, il rétablit l'obſervance dans ſes Abbayes, donnant aux Religieux l'exemple d'une pieté ſincére; & afin de ne leur laiſſer rien à ſouhaiter, il donna ſon Cœur à la Congrégation de Saint Maur, pour marque de ſon affection. Cette Congrégation luy eſtant ſi obligée, a dreſſé cette Epitaphe pour honorer ſa mémoire, ſouhaitant qu'il ſurvive à luy-meſme dans l'Eternité.

L'autre Inſcription a eſté

Digitized by Google

traduite de cette ſorte.

Celuy dont on voit icy le Cœur en dépoſt, eſt Henry de Bourbon. La pieté, la fidelité, & le courage qu'il fit paroiſtre dés ſes premieres années, ſont des vertus qu'il conſerva depuis pures & entieres envers Dieu, le Roy, & l'Etat, dans les temps les plus fâcheux. Eſtant Ambaſſadeur en Angleterre, il réünit les Eſprits auparavant diviſez, leur inſpirant la ſoûmiſſion au Souverain, & leur perſuadant de préferer le bien public à leurs intéreſts particuliers. Ayant eſté fait Gouverneur de Languedoc, il gagna le

Digitized by Google

cœur de tout le monde, retenant chacun dans ſon devoir, portant les Sujets à une exacte fidelité envers le Prince, & s'entremettant aupres du Prince, pour en obtenir des graces pour ſes Sujets. Se ſignalant ainſi par ſes belles actions & par ſes vertus, il a veſcu pour l'Egliſe, pour l'Etat, & pour la Province ; & enfin aſpirant à la gloire du Ciel, il eſt mort âgé de 80. ans, le 28. May 1682.

Quoy que noſtre Langue n'ait ny la force ny la grace du Latin dans ces Epitaphes, j'ay crû devoir vous les en-

Digitized by Google

voyer pour vos Amies, parce qu'elles expriment assez bien les principaux emplois de feu M^r le Duc de Verneüil. Quatre Pieces d'architecture rempliſſoient l'eſpace qui ſéparoit les quatre Figures. Chacune avoit deux Enfans panchez ſur le coſté, la teſte poſée ſur une main, & tenant un Brandon de l'autre. Une eſpece de Fronton les appuyoit, ſurmonté par une Teſte de Mort, qui portoit une Urne d'argent chargée d'une Lampe à cinq lumieres. Les Enfans, & cette Teſte

de Mort, eſtoient à demy couverts d'un Crêpe doré. Le grand Autel ſurprenoit par ſa beauté & par ſa richeſſe. Outre la Table qui luy ſert de devant, & qui eſt toute de vermeil doré, d'une tres-rare & tres-ancienne Orfévrerie, & enrichie de pluſieurs Figures en relief, & d'un grand nombre de Pierreries, les Gradins eſtoient garnis de dix-huit Chandeliers d'argent, & au milieu, une Croix auſſi d'argent, d'une hauteur & d'une groſſeur extraordinaire.

Digitized by Google

Apres que les Archeveſques, Eveſques, Ducs & Pairs, Chevaliers des Ordres du Roy, Conſeillers d'Etat, & autres Perſonnes de qualité, eurent pris leurs places, l'Office fut commencé avec tout l'ordre que l'on pouvoit ſouhaiter. Le Pere Dom Benoiſt Brachet General, officia, aſſiſté de deux Diacres, de quatre Chantres, & de tous ceux qui ont accoûtumé de ſervir aux plus grandes Solemnitez. La Meſſe eſtant finie, la Communauté ſortit du Chœur, & paſſant par les

Digitized by Google

deux coſtez du grand Autel, elle ſe rangea autour de la Chapelle ardente, où les quatre Chantres ayant entonné le *Libera*, elle le continua juſqu'à la fin; & le Pere General, accompagné de tous ſes Officiers, fit les Aſperſions & les Encenſemens ordinaires. Ce fut par là que ſe termina la Cerémonie.

Voicy une nouvelle Fable de M^r Daubaine. Celles que vous avez déja veuës de luy, vous répondent du plaiſir que vous aurez à lire cette derniere.

Digitized by Google

LE LOUP, ET LES DEUX CHIENS.

FABLE.

Tyrcis couché dessus l'herbete,
Sans prendre soin de son
Troupeau,
S'occupoit du plaisir de cajoller Lysete.
Il ne parloit que de Musete,
De Flageolet, de Chalumeau,
Et de nouvelle Chansonnete.
De sa part la Bergere écoutoit la fleurete;
Ce petit jeu luy sembloit beau;
Bref ils avoient tous deux de l'amour
dans la teste,

Digitized by Google

Et voulant l'un de l'autre achever la conqueſte,
Ne ſongeoient à rien moins qu'à garder leurs Moutons.
Un Loup, mais Loup des plus gloutons,
Rodoit autour de la Fougere.
Brifaut pour le Berger, Miraut pour la Bergere,
Y commandoient alors, & pendant quelque temps
Firent tous deux garde fidelle;
Mais comme entre deux Concurrens
Souvent il arrive querelle,
Au grand plaiſir de noſtre Loup,
Ceux-cy, nous dit Eſope, à la fin ſe battirent.
Tandis qu'à belles dents tous deux ils ſe déchirent,
Le Loup qui croyoit eſtre aſſuré de ſon coup,

Digitized by Google

Donne ſur les Brébis, enleve la plus belle.
A cet Objet nos Chiens font viſte entr'eux la paix,
Et l'un de l'autre ſatisfaits,
Vont où leur devoir les appelle.
Ils fondent ſur le Raviſſeur,
Et l'attaquent tous deux avec tant de vigueur,
Qu'ils luy font dés l'abord abandonner ſa proye;
Mais ce qui doit icy le plus cauſer de joye,
C'eſt que ce Loup croyant avoir bien operé,
Fut luy-meſme à la fin étranglé, devoré.

Un Prince ambitieux d'agrandir ſon Empire,
Voit la guerre entre les Voiſins.

Digitized by Google

Donnons dessus, *dit-il*, étendons nos confins,
Il y fait bon. *Cela peut bien se dire,*
L'exécuter, c'est autre cas.
Cependant il vient à grand pas.
Que trouve-t-il ? tout en intelligence;
Ses Voisins Ennemis ont fait entre eux la paix,
Et par le Traité d'alliance,
De leurs guerres, luy seul doit payer tous les frais.

Les Nouvelles publiques vous ont appris la mort du Grand Duc de Moscovie, arrivée le 27. Avril. Il s'appelloit Théodore Alevovvits, c'est à dire, Fils d'Aléxis, & avoit succedé en 1676. à Alé-

Digitized by Google

xis Michelovvits ſon Pere. L'Hiſtoire ancienne de ce Païs-là eſt ſi peu connuë, que ce qu'on trouve de plus certain dans les Autheurs qui en ont écrit, c'eſt que Wolodimire Fils de Steſlaüs, fut converty à la Foy Catholique ſur la fin du dixiéme ſiecle. Ce Wolodimire paſſe pour le premier Grand Duc Moſcovite. Il prit le nom de Baſile au Bapteſme, & eut Joreſlas pour Succeſſeur. Comme les Grecs avoient travaillé à le convertir, l'Egliſe de Moſcovie ſuivit toutes leurs
Digitized by Google

cerémonies, & elle eſt demeurée Schiſmatique. Je vous ay parlé dans ma Lettre de May de l'année derniere, du Patriarche de Moſcovv, dont l'Election ſe fait par les Archeveſques, Eveſques, Abbez, & tout le Clergé, & doit eſtre confirmée par le Grand Duc. Ils communient ſous les deux eſpeces à la Meſſe, & donnent la communion aux Enfans dés qu'ils ont atteint ſept ans, diſant qu'ils commencent dans cet âge à eſtre ſujets au peché. Ils ſe confeſſent, & ont di-

Digitized by Google

vers Jeûnes & Careſmes tres-ſeveres. Les Prieres pour les Morts, le Signe de la Croix, les Proceſſions, & pluſieurs autres actes de Religion, leur ſont communs avec nous. Leur Epoque eſt celle du Monde, qu'ils diſent avoir eſté creé en Automne. Ainſy le premier jour de Septembre eſt toûjours le commencement de leur année. La Succeſſion des Grands Ducs ne ſe trouve point interrompuë juſqu'à Théodore, ou Fœdor, qui ſucceda à Jean Baſilide II. ſon Pere, mort le

Digitized by Google

28. Mars 1584. On rapporte de ce Théodore, qu'il eſtoit ſi ſimple, qu'il ne trouvoit point de plus grand divertiſſement que d'aller ſonner les Cloches aux heures du Service. Comme il eſtoit incapable de gouverner, on donna la Régence de l'Etat à Boris-Gudenou ſon Beaufrere, Grand Ecuyer de Moſcovie. Boris ſe voyant aimé du Peuple, prit le deſſein de monter au Trône ; & apres s'être défait de Demétrius, jeune Prince de neuf ans, Frere du Grand Duc, il fit empoiſonner

ſonner Théodore, qui eſtant tombé tout d'un coup malade, mourut ſans Enfans en 1597. On éleût auſſi toſt Boris. Il eſtoit parvenu à la Couronne par des voyes injuſtes; auſſi la poſſeſſion luy en fut bien-toſt diſputée par un Moine Moſcovite nommé Griska Utropoïa, de Maiſon noble, qui avoit eſté mis dans le Convent pour ſes débauches. Il prit le nom de Demétrius, & s'eſtant refugié en Pologne chez le Weivode de Sandomirie, il ſçeut ſi bien luy perſua-

der qu'il eſtoit Fils legitime du Grand Duc Jean Baſilide II. que le Weivode luy promit un ſecours ſuffiſant pour le mettre ſur le Trône, à la charge qu'il ſoufriroit en Moſcovie l'exercice de la Religion Catholique Romaine. Il le promit, ſe fit inſtruire en ſecret, changea de Religion, & aſſura le Weivode qu'il épouſeroit ſa Fille dés qu'il ſeroit rétably. Il diſoit que Boris l'ayant voulu faire aſſaſſiner, ſes Amis pour favoriſer ſon évaſion, avoient fait mettre en ſa place

Digitized by Google

le Fils d'un Preſtre de ſon meſme âge, & ayant ſes meſmes traits, ſur qui le malheur eſtoit tombé. Une Croix d'or garnie de Pierres prétieuſes, qu'il faiſoit voir, & qu'il prétendoit luy avoir eſté penduë au col dans le temps de ſon Bapteſme, ſervoit de preuve à ſon impoſture. Le Weivode, flaté de l'eſpoir de faire regner ſa Fille, luy fit avoir une Armée, avec laquelle il entra en Moſcovie, & prit pluſieurs Villes. Boris ſurpris de ces avantages, en fut ſi ſenſiblement touché, qu'il

Digitized by Google

en mourut de chagrin le 13. Avril 1605. Les Knez & les Boïares qui ſe trouverent alors à Moſcou (ce ſont les grands Seigneurs du Païs) firent couronner apres ſa mort ſon Fils Fœdor Boriſſoüits qui eſtoit fort jeune, mais ils changerent bien-toſt de ſentimens, & l'ayant fait arreſter, ils le livrerent au faux Demétrius, par l'ordre duquel il fut étranglé le 10. Juin, au ſecond mois de ſon Regne. En meſme temps Demétrius, que la continuation de ſes Victoires avoit fait

Digitized by Google

reconnoiſtre pour Fils de Jean Baſilide, arriva avec ſon Armée à Moſcou, & y fut couronné le 21. Juillet avec beaucoup de cerémonies. Afin d'empeſcher qu'on ne doutaſt de la verité de ſa naiſſance, il fit venir la Mere du veritable Demétrius, que Boris avoit reléguée dans un Convent éloigné. Il alla au devant d'elle avec un fort grand cortege, la logea dans le Chaſteau, & l'y fit traiter magnifiquement. Cette Dame ébloüie de tant d'honneurs, le reconnut volon-

Digitized by Google

ciers pour Fils, quoy qu'elle ſçeuſt que c'eſtoit un Impoſteur. Sa façon de vivre, toute diférente de celle des autres Grands Ducs, ne plut point aux Moſcovites. Ils murmurerent de ſon mariage avec la Fille du Weivode de Saudomirie, qui eſtoit Catholique Romaine; & quand ils la virent arrivée avec un grand nombre de Polonois armez & en état de ſe rendre maiſtres de la Ville, ils commencerent à ouvrir les yeux. Un des principaux Knez nommé Vaſili-Zuſki, aſ-

Digitized by Google

ſembla chez luy pluſieurs autres Knez & Boïares, & leur remontra ſi bien la ruine inévitable de l'Etat & de la Religion, s'ils ſouffroient le gouvernement de Demétrius, que l'ayant choiſy pour Chef, ils forcerent le Palais la nuit du 17. jour de May, qui eſtoit le 9. de ſon Mariage, défirent les Gardes Polonoiſes, & entrerent dans la Chambre du Grand Duc, qui crût pouvoir éviter la mort en ſe jettant dans la court par la feneſtre. Il fut pris, & alors Zuſki s'adreſ-

Digitized by Google

ſant à la prétenduë Mere de Demétrius, l'obligea de jurer ſur la Croix, s'il eſtoit ſon Fils. Elle dit que non, & on luy donna auſſi-toſt un coup de Piſtolet dans la teſte. Sa Veuve fut miſe en priſon avec ſon Pere & ſon Frere, & il y eut plus de dix-ſept cens Hommes tuez. Zuski, Chef de l'entrepriſe, fut mis en la place de cet Impoſteur, & couronné le 1. Juin 1606. Deux autres faux Demétrius le traverſerent. L'un s'appelloit Knez Gregori Schacopski. Ayant trouvé les

Digitized by Google

Sceaux du Royaume pendant le déſordre du pillage du Chaſteau, il s'aſſocia de deux Polonois, & ſe ſauva en Pologne. L'autre parut à Moſcou. C'eſtoit un Commis d'un Secretaire d'Etat, dont l'impoſture trouva de la ſuite. Il s'empara de pluſieurs Villes conſidérables, & tous ces deſordres ayant donné lieu de ſe dégoûter de Zuski, dont on croyoit que la domination devoit eſtre injuſte, puis qu'elle eſtoit malheureuſe, les Moſcovites le dépoüillerent de la dignité
Digitized by Google

Impériale, & l'enfermerent dans un Cóvent où il fut razé. Cependant, voulant ſatisfaire les Polonois, qui n'oublioient rien pour ſe vanger de l'outrage qu'ils avoient receu à Moſcou au Mariage de Demétrius, ils firent prier Sigiſmond Roy de Pologne, de conſentir que ſon Fils aîné Uladiſlas acceptaſt la Couronne de Moſcovie. Le Traité fut fait, & Staniſlas Solkouski General de Pologne, qui s'eſtoit avancé avec ſon Armée juſqu'aux Portes de Moſcou, eut ordre de met-

Digitized by Google

tre les armes bas, & de recevoir le ſerment de fidelité, juſqu'à ce que le Prince s'y fuſt rendu en perſonne. Il ne vint point. Les Polonois s'étant gliſſez dans Moſcou juſqu'au nombre de ſix mille, y firent des violences qui ne peuvent s'exprimer, & voyant enfin que les Moſcovites prenoient les armes contre eux, ils mirent le feu en trois ou quatre endroits de la Ville. Toutes les Maiſons furent conſumées, à la reſerve du Chaſteau, des Egliſes, & de quelques autres Bâtimens

Digitized by Google

de pierre, & pendant deux jours que le carnage dura, plus de deux cens mille Perſonnes périrent. Le Tréſor du Grand Duc fut pillé, auſſi bien que les Egliſes & les Convens. Les Polonois en tirerent une quantité preſque incroyable d'or, d'argent, & de Pierres prétieuſes, & furent enfin contraints de venir à un accord, & de ſortir du Royaume. Les Moſcovites, apres ces déſordres, ſongerent à élire un nouveau Grand Duc, & nommerent en 1613. Michel Federoüits,

Digitized by Google

Parent éloigné de Jean Baſilide. Son Regne fut fort paiſible, quoy qu'un peu avant ſa mort, qui arriva en 1645. il parut un Impoſteur qui ſe dit Fils du Grand Duc Zuski, comme on avoit veu trois faux Demétrius ſous les Regnes précedens. Ce dernier eſtoit Fils d'un Marchand Linger, & s'appelloit Timoska. Apres avoir évité pendant huit ou dix années, la punition qu'il méritoit, il fut enfin mené à Moſcou, & executé dans le grand Marché. On luy coupa d'une hache,

Digitized by Google

premierement le bras droit au deſſous du coude, puis la jambe gauche au deſſous du genoüil, & enſuite le bras gauche, & la jambe droite, & enfin la teſte. Dés le lendemain de la mort de Michel Federoüits, on fit les cerémonies du Couronnement de ſon Fils Aléxis Micheloüits, Pere du Grand Duc, qui eſt mort depuis deux mois. J'ay crû, Madame, que vous ne ſeriez pas fâchée que je vous fiſſe ce court détail du Regne des derniers Princes, qui ont poſſedé la Couronne de Moſco-

Digitized by Google

vie. Je ne vous puis dire quelle eſt la cerémonie particuliere de leurs Funérailles. Je vous diray ſeulement qu'on en obſerve beaucoup, lors qu'on enterre quelque Moſcovite. Si-toſt que l'un d'eux eſt mort, l'on fait venir ſes Parens & ſes Amis, qui s'eſtant rangez autour du corps, s'excitent à pleurer, & luy demandent pourquoy il s'eſt laiſſé mourir; ſi ſes affaires n'eſtoient pas en bon état, s'il manquoit de quelque choſe, ſi ſa Femme n'étoit pas aſſez belle & aſſez

Digitized by Google

jeune, ſi elle luy a manqué de fidelité, & d'autres choſes ſemblables. L'on envoye en meſme temps un préſent de Biere, d'Eau-de-Vie, & d'Hidromel, au Preſtre, afin qu'il prie pour le repos de ſon Ame. On lave le corps, & apres l'avoir reveſtu d'une Chemiſe blanche, on luy chauſſe des Souliers faits d'un cuir de Ruſſie fort délié, & on le met dans le Cercüeil, les bras poſez ſur l'eſtomac en forme de Croix. Ce Cercüeil eſt enſuite porté à l'Egliſe, couvert d'un Drap ou

de la Caſaque du Défunt. Si la ſaiſon le permet, & que ce ſoit une Perſonne qui ait du bien, on l'y laiſſe huit ou dix jours ſans l'enterrer ; & pendant ce temps, le Preſtre l'encenſe, & luy donne tous les jours de l'Eau-Beniſte. Voicy dans quel ordre ſe fait le Convoy. Un Preſtre marche à la teſte, portant l'Image du Saint, dont le nom a eſté donné au Défunt à ſon Bapteſme. Il eſt ſuivy de quelques Filles de ſes plus proches Parentes qui ſervent de Pleureuſes, & qui rem-

Digitized by Google

pliſſent l'air de cris effroyables, mais d'un ton ſi juſte & ſi concerté, qu'elles ceſſent toutes à la fois pour recommencer auſſi toutes à la fois par intervales. Enſuite ſix Hommes portent le Corps ſur leurs épaules. Les Prêtres l'encenſent tout autour pour en éloigner les mauvais Eſprits, & les Parens & Amis marchent derriere en confuſion, ayant chacun un Cierge à la main. Lors que l'on eſt auprés de la Foſſe, on découvre le Cercüeil, & on tient l'Image du Saint ſur le

Digitized by Google

Mort, tandis que le Preſtre fait quelques prieres, où il meſle ſouvent ces Paroles, *Seigneur, regardez cette Ame en juſtice.* Les Pleureuſes continuent leurs hurlemens, & les Parens & Amis font au Défunt les meſmes demandes qui luy ont déja eſté faites; apres quoy ils prennent congé de luy en le baiſant, ou en baiſant ſeulement le Cercüeil. Le Preſtre approche apres ces cerémonies, & luy met entre les doigts un Billet ſigné du Patriarche, ou du Métropolitain du lieu,

Digitized by Google

& du Confeſſeur, qui le rendent ſelon le rang qu'a tenu le Mort. Ce Billet, qui luy doit ſervir de paſſeport pour le Voyage de l'autre monde, eſt conçeu en ces termes. *Nous ſouſſignez Patriarche ou Métropolitain, & Preſtre de cette Ville de N. réconnoiſſons & certifions par ces Préſentes, que N. porteur de nos Lettres, a toûjours vécu parmy nous en bon Chreſtien, faiſant profeſſion de la Religion Grecque; & bien qu'il ait quelquefois peché, qu'il s'en eſt confeſſé, & qu'enſuite il a reçeu l'Abſolution &*

Digitized by Google

la Communion en remiſſion de ſes pechez; Qu'il a reveré Dieu & ſes Saints; Qu'il a fait ſes prieres, & qu'il a jeûné aux heures & aux jours ordonnez par l'Egliſe, & qu'il s'eſt gouverné ſi bien avec moy, qui ſuis ſon Confeſſeur, que je n'ay point de ſujet de me plaindre de luy, ny de luy refuſer l'Abſolution de ſes pechez. En témoin dequoy nous luy avons fait expédier le préſent Certificat, afin que S Pierre en le voyant luy ouvre la Porte à la joye éternelle. Dés qu'on luy a donné ce Paſſeport, on ferme la Biere,

Digitized by Google

& on le met dans la Foſſe, le viſage tourné vers l'Orient. Ceux qui l'ont accompagné, font leurs devotions aux Images, & retournent au Logis du Défunt, où ils trouvent un grand Repas. Leur Deüil dure quarante jours, pendant leſquels ils font trois Feſtins aux Parens & aux Amis, ſçàvoir le troiſiéme, le neufviéme, & le vingtiéme jour apres qu'on a enterré le Mort. Ils imitent en cela les Grecs modernes, qui prennent pourtant le quarantiéme jour au

Digitized by Google

lieu du vingtiéme, parce que vers ce temps-là le cœur ſe corrompt, comme le corps commence à pourrir vers le neufviéme, & le viſage à eſtre defiguré dés le troiſiéme.

Le Grand Duc Théodore Aléxovvits eſtant mort le 27. Avril, comme je vous l'ay déja marqué, on mit en ſa place le Prince Pierre Alexovvits ſon Frere Puiſné du ſecond Lit, à l'excluſion du Prince Fœdor Alevovvits ſon Frere du premier Lit, que ſes incommoditez rendent

Digitized by Google

incapable du Gouvernement. Il n'a que dix ans ; & quelques Seigneurs ayant desapprouvé cette Election, elle a servy de prétexte au soulevement qui est arrivé. Il a causé un tres-grand desordre. Les Strelits, ou Gardes de la personne du Prince, se plaignant que les plus considérables Ministres s'estoient enrichis, en retenant les arrerages qu'on devoit aux Troupes, & les soupçonnant d'ailleurs d'avoir fait mourir le Tzar, qui n'avoit encor que vingt-cinq ans, se

ſe ſont liguez au nombre de trente mille, & huit mille Soldats de la Garniſon s'eſtant joints à eux, ils ſe ſont fait raiſon par eux-meſmes, de ceux de la Cour qu'ils accuſoient de ces injuſtices. Trois jours avant le ſoulevement, ils firent ſçavoir aux Marchands & aux Bourgeois, qu'il y alloit de leur vie, s'ils ne ſe tenoient pas dans leurs Maiſons, quoy qu'ils viſſent arriver. Le 15. de May ils marcherent en bataille vers le Palais avec quelques Pieces de Canon,

Digitized by Google

& ayant fait dire inutilement au Grand Duc, qu'il leur livraſt ceux dont ils ſe plaignoient, ils ſe ſaiſirent de tous les Officiers, en arracherent meſme quelques-uns d'entre ſes bras, & les jetterent par les feneſtres. Les Troupes qu'ils avoient poſées deſſous, les recevoient avec leurs Piques & autres Armes. L'Appartement des Femmes & Filles de la Grand' Ducheſſe Veuve fut forcé, & l'on tua tous ceux que l'on y trouva cachez. Le Frere aîné de cette Princeſſe fut

Digitized by Google

de ce nombre. On mit ſon Pere dans un Convent, & il en couta la vie au Colonel Staponas, à Romadanouski, qui a eſté Généraliſſime des Armes du Tzar, & à un grand nombre des principaux Officiers de la Couronne, & de la Maiſon Impériale. Le maſſacre dura juſqu'au 17. & les Maiſons de tous ceux que l'on y envelopa furent pillées, ſans qu'on fiſt le moindre tort, ny aux Marchands, ny au commun Peuple. On traîna au grand Marché les Corps de tous ces

Digitized by Google

Infortunez, & ils y demeurerent expoſez pendant trois jours à la veuë de tout le monde. Les dernieres Lettres qu'on a reçeuës de ce Païs-là portent que le 26. du meſme mois, les Revoltez avoient dépoſé le nouveau Tzar, & mis à ſa place ſon Frere Fœdor Aléxovvits, quoy qu'il ſoit aveugle, & peu propre à gouverner un Etat. Les Moſcovites, de quelque condition qu'ils ſoient, tiennent à gloire de ſe dire Eſclaves du Grand Duc; mais cela n'empeſche pas qu'ils ne

Digitized by Google

ſoient ſujets à de fort grandes Revoltes. Celle qui arriva en 1648. ſous le Regne d'Aléxis Micheloüits, en eſt un exemple. Moroſou, Favory & Beaufrere de ce Prince, uſoit avec violence de l'autorité qu'on luy avoit accordée. Pleſkeou, premier Juge de la Ville de Moſcou, faiſoit toute ſorte de concuſſions, & Trachoniſtou qui avoit la direction ſur les Armuriers, Cannoniers, & autres Ouvriers de l'Arſenal, les tiranniſoit en les obligeant de compoſer des ſom-

Digitized by Google

mes qui leur eſtoient deuës. Les Habitans préſenterent Requeſte contr'eux pour les faire dépoſer ; & ces trois Seigneurs s'eſtant retirez dans le Palais ſur quelque tumulte qui s'éleva, le Tzar fit évader Moroſou, dont il demanda la grace au Peuple quelque temps apres, & fut contraint de livrer les deux autres aux Mutins, qui les aſſommerent à coups de baſton. Le pouvoir du Tzar ſe ſoûtient ſur trois maximes; l'une, qu'il eſt défendu aux Moſcovites ſur peine de la

Digitized by Google

vie, de ſortir hors du Royaume ſans permiſſion du Prince; l'autre, que pour empeſcher que les alliances avec les Etrangeres ne cauſent quelque changement dans l'Etat, les Tzars ne peuvent épouſer que leurs Sujetes; & la derniere, qu'on éleve les Enfans dans l'ignorance, en ſorte que pour eſtre Docteur il ne faut que ſçavoir lire & écrire. Auſſi leurs Preſtres ne préchent jamais. Ils font ſeulement des lectures dans l'Egliſe. Leur Alphabet a quarante lettres, empruntées

Digitized by Google

des Grecs, mais alterées. Ils écrivent ſur des rouleaux de papier coupez en bandes, & collez enſemble, de la longueur devingt cinq ou trente aunes.

Je vous fais part de toutes les choſes extraordinaires, & cela m'engage à vous parler aujourd'huy de ce qui eſt arrivé à Dreux depuis peu de temps. C'eſt une petite Ville éloignée de Chartres de ſix ou ſept lieuës. Une Femme âgée de quarante-ſix ans, d'une aſſez bonne conſtitution, y accoucha le 29. du

Digitized by Google

dernier mois, d'un nombre preſque incroyable de petits œufs, ou plutoſt de petites veſcies, pleines d'une ſéroſité qui les rendoit tranſparentes. Les membranes en eſtoient ſolides, & réſiſtoient au toucher. On voyoit autour de ces petits œufs quantité d'une certaine pituite viſqueuſe, ſemblable en couleur & en conſiſtence à des blancs d'œufs. Leur groſſeur ne paſſoit pas celle des œufs d'Hirondelle, je veux dire les plus gros, qui eſtoient meſlez parmy d'autres plus petits. On

Digitized by Google

tient qu'il y en avoit plus de deux mille, qui joints à cette matiere viſqueuſe, auroient ſuffy pour remplir tout un Boiſſeau. Quoy que pendant ſes grandes douleurs, qui durerent pres de trois heures, il ſe détachaſt quelques morceaux de ces œufs, il eſt certain qu'ils avoient une étroite liaiſon les uns aux autres. On croit qu'elle ſe faiſoit par le moyen d'un corps rouge, tiſſu de filets ou vaiſſeaux, qui tenoit lieu, pour l'entretien & l'augmentation de ces petites boules, de ce

Digitized by Google

que la Nature a étably pour la nourriture des Enfans dans le ventre de la Mere. Cette Femme perdit avant ſon accouchement une quantité de ſang beaucoup plus conſidérable que les autres n'ont accoûtumé d'en perdre; & deux ou trois jours auparavant, elle avoit ſenty un écoulement d'eaux. Cet écoulement s'eſtoit fait pendant preſque tout le temps de ſa groſſeſſe, & on l'avoit imputé à diverſes cauſes. Elle avoit eu d'abord quelque peine à s'imaginer qu'elle

Digitized by Google

fuſt groſſe, parce qu'il s'eſtoit paſſé huit ans depuis ſon dernier Enfant ; mais enfin une tenſion vers la région du bas ventre, & d'autres marques, luy en ayant donné le ſoupçon, elle n'oſa employer aucun Remede contre une fiévre qui la tourmentoit. Elle ſe fit ſeulement ſaigner du bras dans le cinquiéme mois de cette groſſeſſe, qu'elle tenoit toûjours incertaine ; & ſur ce doute, elle conſulta un Medecin, qui la fit ſaigner du pied. L'enflure du ventre augmen-

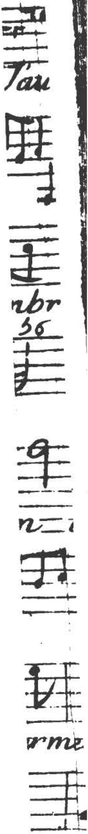
Digitized by Google

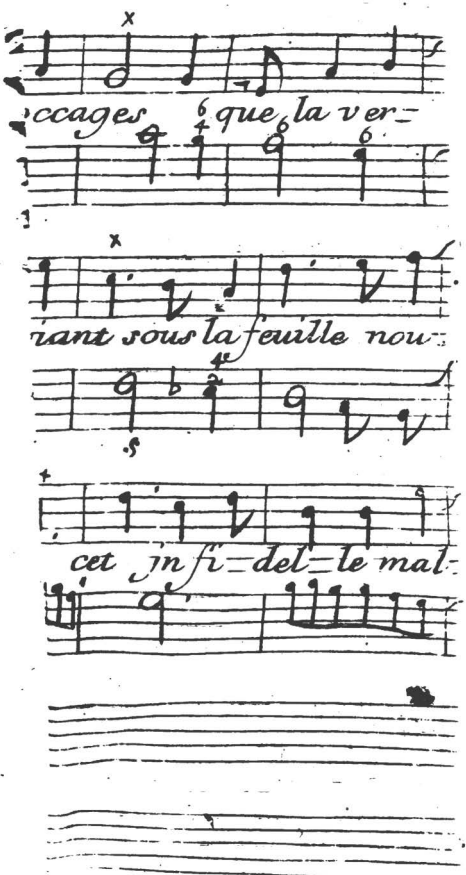
tant toûjours, & ſe répandant juſqu'aux jambes & aux pieds, on la purgea pluſieurs fois; mais toutes ces choſes ne l'ayant point ſoulagée, elle eut recours à une Femme, qui luy fit prendre un Remede violent, dont les effets furent extraordinaires. Ce Remede, qu'on ſoupçonne avoir eſté quelque préparation d'Antimoine, luy faiſoit faire des efforts aſſez grands pour en mourir. Cependant malgré les ſaignées du bras & du pied, & plus de vingt Medecines auſſi

Digitized by Google

violentes que celles que je viens de vous marquer, cette Femme n'a pas laiſſé de venir juſqu'au terme des neuf mois. Elle vit encor, (du moins elle eſtoit vivante dans le temps qu'on m'a écrit,) mais ſi enflée, qu'elle ne ſçauroit porter ſon ventre, tant il eſt gros, plein, & tendu. Ses jambes ſont enflées à proportion, & les parties ſupérieures, comme les bras & la teſte, ne le ſont point. Au contraire, on les voit toûjours diminuer. Les douleurs ont continué pluſieurs jours

Digitized by Google





Digitized by Google

tres-violentes apres ſon accouchement. On prie les Sçavans de vouloir bien ſe donner la peine d'écrire ce qu'ils en penſent.

Les Paroles de la ſeconde Chanſon que je vous envoye, ſont de Mr de Meſſange. Elles ont eſté miſes en Air par Mr Deleval.

AIR NOUVEAU.

J'Avois réſolu de changer,
Et de n'aimer dans ces Boccages
Que la verdure & les ombrages,
Au lieu d'un volage Berger;
Mais le voyant ſous la feüille nouvelle,

Digitized by Google

Je ſentis l'autre jour le foible de mon cœur,
Et j'aime encor cet infidelle,
Malgré tous mes ſermens, & malgré ſa rigueur.

Les Vers qui ſuivent, ſemblent avoir eſté faits pour eſtre notez. Ils ſont de Mademoiſelle de Caſtille, dont l'heureux génie vous eſt connu. Cette ſpirituelle Perſonne mérite bien qu'on travaille ſur ce qu'elle fait.

VERS A METTRE EN AIR.

Sans l'Amour & le Vin,
Quels plaiſirs dans la vie!
Le chagrin,
Ou l'envie,

Digitized by Google

De leur mortel venin,
Nous l'ont bientoſt ravie.
Sans l'Amour & le Vin,
Quel plaiſir dans la vie!

AUTRES.

QUe Bacchus a d'apas!
Que l'Amour a de charmes!
Non, ſans leurs douces armes,
L'Homme ne réſiſteroit pas
A tant de mortelles alarmes,
Qui le menacent du trépas.

SE

Allez, braves Soldats,
Aux Aſſauts, aux Combats,
Vous couronner de gloire;
Allez, celebres Avocats,
Nuit & jour, de fatras
Charger voſtre mémoire.
Que de tracas!
Que d'embaras,

Digitized by Google

Qui ſous la Tombe noire
Vous menent à grands pas!

Allez, vous n'eſtes que des fats,
Et toute voſtre belle Hiſtoire,
Sur ma parole, ne vaut pas
Cloris chantant dans un Repas.
Les plaiſirs d'icy-bas
Sont d'aimer & de boire;
Aimons donc, & buvons,
Tandis que nous vivons.

Ces Vers ſont tournez d'une maniere agreable, qui les rend fort propres à eſtre chantez dans un Repas. Ce ne ſont pas les ſeuls que Mademoiſelle de Caſtille ait faits pour les plaiſirs de la Table.

Digitized by Google

Voicy un Inpromptu de ſa façon, qui fit admirer la beauté de ſon eſprit à une fort grande Compagnie, avec laquelle elle eſtoit allée paſſer quelques jours à Harnouville, chez Mr de Machaut Conſeiller en la Seconde des Requeſtes, & Frere de feu Mr le Cómmandeur de Machaut. Harnouville eſt un Village qui luy appartient, entre S. Dénys & Goneſſe.

INPROMPTU.

O Que dãs les Champs d'Harnouville
La vie eſt charmante & tranquille!

Digitized by Google

Souvent le Seigneur du Chasteau
Y donne le Cadeau.
Heureux l'Amy qu'il y régale!
Le Lait, l'Oeuf frais, le Pain & l'Eau,
Sont d'un gouſt qu'ailleurs rien n'égale.
Parmy le Gibier qu'à Monceau
Champagne ſur la Table étale,
Que diray-je du Pigeonneau?
Le meilleur Perdreau,
Au prix de luy, vaut moins qu'un Etourneau.
Un Marquis au gouſt fin, un vray Sardanapale,
Dés qu'il le voit, s'écrie, ô le friand morceau!
A la ſeule odeur qu'il exhale,
Un Mort de quatre jours ſortiroit du Tombeau.

Je vous entretins il y a

Digitized by Google

quatre ou cinq mois d'une Dame Romaine, nommée Donna Anna Carousi, qui avoit chanté devant le Roy chez Madame la Dauphine. Sa réputation s'eſt bien augmentée depuis ce temps-là. On a remarqué en elle tout ce qui fait eſtimer celles de ſon Sexe, & plus on l'a veuë, plus on luy a trouvé de mérite. Auſſi cette admirable Perſonne, dont la Maiſon eſt des plus anciennes & des plus nobles de Sicile, & de celles qui occupent encore aujourd'huy les principales Char-

Digitized by Google

ges par droit heréditaire, a-t-elle eſté élevée par une Mere qui fut le charme de ſon temps, & qu'avoit nourrie une Princeſſe, qui eſtoit auſſi la merveille de ſon ſiecle. C'eſtoit Donna Margarita d'Auſtria, Princeſſe de Boutere. Le Roy, qui ſe fait un grand plaiſir de ne laiſſer échaper aucune occaſion de reconnoiſtre le vray mérite, a voulu donner des marques de la connoiſſance qu'il a de celuy de Donna Anna Carouſi, en luy envoyant ces jours paſſez un Préſent con-

Digitized by Google

ſidérable. Il les mit entre les mains de M^r le Maréchal de Bellefond, à qui on doit l'avantage d'avoir en France une Perſonne ſi rare. Ce Préſent eſt un Bracelet de gros Diamans. On n'admire pas en Donna Anna Carouſi une belle & grande Voix ſeulement, avec un art merveilleux pour la conduire, une ſcience profonde dans la Muſique, & une maniere particuliere de l'accompagner du Claveſſin, & de cette Lyre ſi harmonieuſe, dont je vous parlay la pre-

Digitized by Google

miere fois, mais mille autres qualitez encor qui rédroient un Hóme considérable. Elle ſçait les Langues, & beaucoup de belles choſes dont elles facilitent la connoiſſance, & qui ſont ordinairement négligées par le beau Sexe.

On vient de me donner une Lettre qui vous apprendra que l'Académie Galante, dont vous me mandez que la lecture vous a ſi bien divertie, a donné lieu à une Académie de Province, qui s'eſt établie ſur ſon modelle. Si la choſe n'eſt pas vraye, elle

elle eſt du moins plaiſamment contée. On a tiré de ce Livre une des Queſtions dont on a demandé la déciſion dans le dernier Extraordinaire, & c'eſt pour ſe diſpenſer d'y répondre, qu'on a écrit cette Lettre.

A MADAME
LA MARQUISE DE M.

A Quoy ſongez-vous, Madame, de me demander mon ſentiment ſur la Queſtion de l'Académie Galante? Je ſuis à

Digitized by Google

vous de temps immémorial: Il n'y a personne qui se souvienne de m'avoir veu, sans m'avoir veu vostre Amant. Ie ne sçay que sur le raport d'autruy, qu'il y ait au monde d'autres Femmes que vous qui puissent donner de l'amour; & vous voulez que je vous dise si je crois qu'on puisse aimer en plusieurs lieux dans le mesme temps! Toute ma vie vous répond sur cela. Ie ne vous en diray rien. Ie vous remercie seulement de m'avoir envoyé l'Académie Galante. C'est un joly Livre, & fort réjoüissant; mais je vous prie de m'en

Digitized by Google

envoyer encore du moins une demy-douzaine, car il faut que vous ſçachiez le ſuccés qu'a eu cet Ouvrage dans la petite Ville où mes affaires m'arreſtent préſentement. Ie l'ay preſté, & il a couru par tout; mais le croiriez-vous? Il a pris à mes Provinciaux une étrange démangeaiſon de faire auſſi une Académie Galante ſur le modelle de celle-là. Ie croy qu'ils en deviendront fous. On a choiſy des Hommes les plus polis, & des Filles les plus prétieuſes de la Ville, pour repréſenter les Perſonnages de l'Académie, & je vous aſſure

que les Gens d'icy ne manquent point d'eſprit, & qu'ils ont meſme quelquefois des airs du monde aſſez paſſables. Celuy à qui on a donné le perſonnage du Chevalier de Pontignan, eſt le Plaiſant de la Ville; car, comme dit fort bien Scarron, chaque petite Ville a ſon Plaiſant. Le Lieutenant Général eſt le Marquis d'Ormilly, parce que c'eſt un Homme aſſez ſérieux. Pour l'Albagna & le Tréval, ils ont eſté difficiles à trouver. Il n'y a point d'Italien dans la Ville, ny meſme d'Homme qui ait eſté en Italie, horſmis un qui entreprit

Digitized by Google

le voyage l'année paſſée, & qui revint des Alpes, de peur d'eſtre dévaliſé par les Bandits. On luy a pourtant donné le rôle d'Albagna, à condition qu'il continuëra ſon voyage. Il ne s'eſt pas trouvé un ſeul Sçavant pour faire Tréval, & on a penſé aller offrir ce rôle à un Curé de la Ville, qui eſt Docteur de Sorbonne; mais enfin on s'eſt réſolu de le donner à un jeune Homme qui a de l'eſprit, & qui a promis qu'il étudiëroit, & qu'il apprendroit à faire des Vers. Les perſonnages de Mademoiſelle d'Ormilly, & de Mademoiſelle de Mirac, ont eſté ai-

Digitized by Google

ſez à diſtribuer ; mais celuy de Mademoiſelle de Turé leur a donné bien de la peine. Où trouver une Fille qui ne parle guére? Ils ſont venus bien ſérieuſement me prier d'écrire à Paris, pour m'informer s'il eſtoit vray que cette Mademoiſelle de Turé parlaſt ſi peu. A la fin on a pris la plus petite Cauſeuſe qui ſoit dans la Ville, quoy qu'elle le ſoit pourtant encore bien raiſonnablement; & une des plus grandes peines qu'ait l'Académie, c'eſt de faire taire Mademoiſelle de Turé, qui à chaque moment dément ſon caractere. La premiere fois qu'ils

Digitized by Google

s'assemblerent, ce fut un charivary fort plaisant. Ie leur conseillay d'apprendre par cœur les Conuersations de l'Académie Galante, & de les reciter comme s'ils eussent joüé une Comédie; car en effet, elles sont fines, spirituelles, aisées, & représentent bien celles du monde poly; mais ils me répondirent qu'il y en avoit pour trop peu de temps, & que leur Académie finiroit trop tost. Ils ont pris les Statuts de la vraye Académie, & leur gouſt a eſté fort bon en cela. Rien n'eſt plus joliment imaginé que ces Statuts, & c'eſt un des plus agreables

Digitized by Google

morceaux que j'aye veus dans aucun Livre de cette nature; mais où les Académiciens ont eſté fort embaraſſez, ç'a eſté à conter leurs Hiſtoires. Ils n'ont pas eu des ſentimens ſi fins, ny ſi délicats que ceux qu'avoit Ormilly aupres de ſon Agnés, & il ne leur eſt pas arrivé des avantures auſſi plaiſantes que d'avoir trois amours comme ceux de Pontignan, & d'eſtre tantoſt métamorphoſez, tantoſt emmaillotez comme luy, ou de voir des évanoüiſſemens comme celuy que vit Albagna, & de donner comme luy des rendez-vous à leurs Ri-

Digitized by Google

vaux. Tout cela ne ſe fait point à ..... & en verité je doute fort qu'il ſe ſoit fait meſme à Paris. Des choſes ſi plaiſantes ne ſont pas du dernier vray-ſemblable, & il ſemble auſſi que l'Autheur dans ſa Préface ne ſe ſoucie pas qu'on y adjoûte beaucoup de foy. Quoy qu'il en ſoit, il eſt ſeûr que mes Académiciens, avec toute la liberté de mentir qu'on leur accorda par neceſſité, n'imaginerent rien de ſi bon. Ce qui me paroiſt de plus réjoüiſſant, c'eſt qu'il y a des Meres qui commencent à trouver mauvais que leurs Filles ayent hors de leur préſence des

Digitized by Google

converſations avec tant d'Hommes. Le ſoir, quand ces pauvres Demoiſelles rentrent chez elles, ces Meres leur diſent d'un ton aigre, Vous revenez donc de l'Académie ? Voila une belle folie que vous avez inventée. De noſtre temps on ne parloit point de ces Académies-là. *Ie leur ay dit qu'elles n'avoient qu'à répondre à leurs Meres qu'elles les mariaſſent, & que ſelon les Reglemens meſmes de l'Académie, elles ſeroient obligées à en ſortir. Pardonnez-moy, Madame, tout ce petit détail, & toutes ces bagatelles que*

Digitized by Google

je vous écris. Vous me mandez que la veritable Académie vous a tant plû, que je croy qu'en sa faveur vous ne trouverez pas mauvais que je vous aye entretenuë de l'Académie de Province.

M^r le Marquis de Bonneval, de Limosin, mourut à la Réole le 19. du mois passé, avec de grands sentimens de Religion. Il n'avoit encor que cinquante-deux ans, & il est mort d'une fluxion sur la poitrine, causée par une saignée du pied qu'on luy ordonna pour un Rhume de

Digitized by Google

deux jours, qui l'emporta en deux autres. Son Cœur a esté porté à Bonneval. Il laisse à Madame de Bonneval sa Veuve, Fille unique de feu Mr de Monceaux, de la seconde Branche d'Auny, Grand Audiencier de France, & de Madame de Monceaux de la Maison de Moucy, trois petits Garçons qu'elle a grand soin d'élever. L'antiquité de celle de Bonneval est si reculée, qu'on n'en peut trouver le commencement. Elle n'est jamais tombée en quenoüille, & on peut dire qu'on

Digitized by Google

ne l'a veuë ſe meſ-allier en aucun temps, ny par les Aînez, ny par les Cadets, ny par les Filles, qu'elle a données aux plus illuſtres Maiſons du Royaume, comme S. Germain, Montvert, Rochedragon, Linars, Biron, Hautefort, Fenelon, Montbas, Durefort, Leſtrange, Deolx-S. Georges, Nantiat, Chazelle, Fontanges, &c. Il en eſt ſorty deux Senéchaux, & deux Gouverneurs de Province au Limoſin; des Gouverneurs de Perpignan, & de pluſieurs Places frontieres,

Digitized by Google

considérables ; des Lieutenans de Roy à Arles ; des Lieutenans Generaux des Armées en Flandre, en Provence, & en Italie, & quantité de grands Capitaines ; plusieurs Favoris, Conseillers, Chambellans, & Ministres de nos Roys, comme on le peut voir dans les Histoires ; des Juges pour le Roy des Combats en champ clos, Arbitres des Diférens des Personnes du premier rang, & des Tenans illustres, choisis par nos Souverains, pour soûtenir leur gloire dans ces fameux Tour-

Digitized by Google

nois à outrance des Siecles passez, où combatoit à fer émoulu en présence de Leurs Majestez, l'élite des plus braves & des plus grands Seigneurs du Royaume. Il en est aussi sorty plusieurs grãds Prélats, Abbez, Commandeurs de Rhodes, &c. C'est ce qui a donné lieu au Dictum cité par le Maréchal de Monluc dans ses Commentaires.

Chastillon, Bourdillon, Galliot, & Bonneval,
Gouvernent le Sang Royal.

Germain de Bonneval, Se-

néchal & Gouverneur du Limosin, fut tué devant Pavie au service de François I. On a remarqué de luy, qu'il avoit imité l'Habit de ce Prince, afin que sa Personne Royale fust plus difficile à reconnoistre par les Ennemis. Jean de Bonneval, Lieutenant Genéral des Armées de ce grand Roy, eut la gloire de l'accompagner dans sa Prison.

Pour les Alliances, la Maison de Bonneval ne cede rien à personne, puis qu'en divers temps ses Seigneurs

Digitized by Google

ont épouſé des Filles de Montmorency, d'Axia, de Cõborn, des Vicomtes de Limoges, de Tranchelyon, de la Marche, d'Aubuſſon, de Montvert, de Pierrebuffiere, des Vicomtes de Chaſteauneuf, des Comtes de Cominges, de Foix Princes du Sang Royal de Navarre, de Leſtrange, de Beaumont venus par Femmes de l'Admiral de Graville, de Varie allié des Brachets de Peruſſe, de Neuville Seigneurs de Magnac, de la Marche, de Bourlemont, des Princes d'Ambliſe, des Sire de Pons,

Digitized by Google

de Laſtours, des Vigiers Vicomtes de S. Mathieu, des Chabots de la Branche de l'Admiral Fils de Magdelaine de Luxembourg, des Comtes d'Eſcars, &c. Tant d'illuſtres Alliances font aſſez connoiſtre que cette Maiſon a la gloire d'eſtre deſcenduë par les Femmes, comme par autant de Canaux, de tout ce qu'il y a eu autrefois de plus grand dans toute l'Europe, & alliée aujourd'huy de ſang & de parenté à tout ce qu'on y voit de plus auguſte.

Digitized by Google

M. de Pilles, Gouverneur de la Ville de Marſeille, y eſt mort depuis un mois, âgé de plus de quatre-vingts ans. C'eſtoit un Homme d'un fort grand mérite. Tous les Gentilshommes de ce Païs-là avoient tant d'eſtime pour ſa vertu, qu'ils le prenoient pour Arbitre de leurs plus grands diférens. Il a eu la gloire de contribuer plus qu'aucun autre à pacifier les troubles de la Province. La douceur eſtoit ſon caractere particulier. Lors qu'il fut mort, on luy fit une Chapelle ardente dans

Digitized by Google

l'Egliſe de la Major, où un Pere de l'Oratoire prononça l'Oraiſon funebre. En ſuite on porta le Corps par toute la Ville. Le Convoy eſtoit compoſé de toute la Nobleſſe de Marſeille, & des environs. Tous les Ordres Séculiers & Réguliers le précedoient, avec quelques Troupes reglées, & d'autres faites d'Habitans armez. Ces Troupes firent trois décharges, de meſme que toutes les Galeres & tous les Vaiſſeaux qui ſe trouverent au Port, lors qu'on repoſa le Corps dans la Ga-

Digitized by Google

lere de Mr de Piles, Fils du Défunt, qui eſt à préſent Gouverneur de la Ville. Cela eſtant fait, tout le monde ſe retira, à l'exception de ſes plus Proches, qui accompagnerent le Corps au Chaſteau d'If, une lieuë dans la Mer, où il fut inhumé avec beaucoup de cerémonie, comme il l'avoit ordonné par ſon Teſtament. C'eſt ce qui a donné occaſion à ces Vers.

Digitized by Google

EPITAPHE
DE Mr DE PILDE,
Gouverneur de Marseille.

NOchers, qui sillonnez les Mers,
Ne craignez plus aucun orage;
Sur l'Empire des Eaux, il n'est plus de naufrage,
Parcourez hardiment tout ce vaste Univers.
Cy gist au milieu de cette Isle,
Le Corps de l'illustre de Pilde,
Qui par un sort des plus heureux,
Apres avoir pendant la guerre
Dissipé longtemps de la terre
Les troüillards les plus tenébreux,
Va par un doux regard, comme un Astre paisible,

Digitized by Google

Calmer le courroux dangereux
D'un Elément bien plus terrible.

On a eu avis que M.r le Bailly Colbert, General des Galeres de Malte, avoit rencontré trois Vaiſſeaux Corſaires de Tunis, auſquels il avoit donné la chaſſe; qu'un de ces Vaiſſeaux ayant eſté contraint d'échoüer à terre, les Turcs s'en ſauverét apres qu'ils y eurent mis le feu; & que les deux autres furent pouſſez dans le Port de la Goulete, & ſe tirerent à terre à la faveur de la Forteresſe.

Le 25. du dernier mois,

Digitized by Google

M^r le Prince Guillaume de Furſtemberg, Eveſque de Straſbourg, fut éleu tout d'une voix pour Grand Doyen de l'Egliſe de Cologne. Le Chapitre luy en fit donner auſſi-toſt avis par un Courrier qu'il luy dépeſcha à Saverne, où il eſtoit indiſpoſé de la fiévre. Les Elections de cette nature, quand elles ſont faites ſans ſuffrages partagez, marquent un mérite extraordinaire. Auſſi doit-on demeurer d'accord qu'on ne peut avoir plus de grandes qualitez que ce Prince en a.

Sa

Digitized by Google

Sa ſanté s'eſt rétablie, & il eſt revenu le 5. de ce mois à Straſbourg, où il s'applique avec tout le ſoin imaginable, à regler les affaires de ſon Dioceſe.

La Feſte de Noſtre-Dame du Mont-Carmel fut celebrée ſolemnellement le Jeudy ſeiziéme de ce mois, dans l'Egliſe des Peres Carmes de Lile, par les ſoins de Meſſire François de Breucq, Seigneur de la Rabliere, Maréchal de Camp és Armées du Roy, Meſtre de Camp d'un Régiment de Ca-

Digitized by Google

valerie, Commandant pour Sa Majeſté dans Lile, & Grand Prieur des Ordres Militaires de Noſtre-Dame du Mont-Carmel & de Saint Lazare. Il n'a épargné aucune dépenſe pour rendre la Feſte plus magnifique. Les premieres Veſpres furent chantées avec grande pompe dés le Mercredy 15. du mois. Le lendemain il y eut grande Meſſe & Sermon; apres quoy Mr le Grand Prieur ſuivy des Chevaliers, qui compoſoient un Cortege de douze à treize Carroſſes,

Digitized by Google

alla prier Mr le Maréchal de Humieres de venir dîner chez luy avec les Chevaliers. Il y vint accompagné des Gouverneurs de Valenciennes & de Bouchain, & de plusieurs autres Officiers de marque. Le Feſtin fut ſomptueux. Apres le Dîner, toute la Compagnie alla entendre les ſecondes Veſpres, qui furent chantées avec la meſme ſolemnité, tant pour la Muſique, que pour la décharge des Boëtes qui ſe fit toûjours à la fin de chaque Office. Le ſoir on jetta ſur

Digitized by Google

l'Esplanade, où est la Maison des Carmes, une infinité de Fusées volantes, de Serpenreaux, & d'autres Feux d'artifice. Les Commandeurs qui accompagnoient Mr le Grand Prieur, estoient Mr du Metz, Maréchal de Camp, Lieutenant General de l'Artillerie, Gouverneur de la Citadelle de Lile; Mr de Rosamel, Capitaine-Lieutenant des Gendarmes de Flandres, Mestre de Camp; Mr de la Mothe, Major de la Citadelle de Lile; & Mr de Gensac, Capitaine dans le

Digitized by Google

Régiment de Picardie. Les Chevaliers, M^r de Petit-Pas, Seigneur de Wanoing, la Monſſerie, & Mayeur de la Ville de Lile, ancien Chevalier; M^r de Montalet, Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Fuſeliers à Cheval de Flandre; M^r de la Tramerie; M^r des Rochers de la Chambre, Capitaine dans le Régiment de Picardie; M^r du Ferrand, Capitaine dans le meſme Régiment; & M^r Thierry, Ingénieur du Roy. Officiers de l'Ordre, M^r Buiſſy, Grand Bailly du

Digitized by Google

Grand Prieuré, & M^r le Conſeiller Turpin, Premier Procureur General de l'Ordre en Flandre. Ce dernier faiſoit l'Office de Maiſtre des Cerémonies, & les plaça tous ſur deux Eſtrades.

De tous les enteſtemens, celuy de la Mode eſt le plus commun aux Femmes. Elles la ſuivent avec un ſoin extraordinaire; & quand il en a paru quelqu'une, l'empreſſement de s'y conformer eſt la ſeule choſe qui les occupe. Ce qu'a fait une Bourgeoiſe depuis que l'Eté a commen-

Digitized by Google

cé, peut justifier ce que je dis. Si-tost qu'elle eut remarqué que les Dames s'habilloient de Tafetas cramoisy, elle crût qu'il y alloit de sa gloire d'en estre aussi habillée, & fit pendant plusieurs jours de grandes carresses à son Mary, pour en obtenir dequoy se mettre à la mode. Le Mary, qui ne connoissoit pour mode que le plaisir d'épargner, se moqua du cramoisy. Il dit à sa Femme que la couleur ne faisoit rien aux Habits, que l'année d'auparavant il luy

Digitized by Google

en avoit donné un d'Eté qui étoit encor tout neuf, & qu'il prétendoit qu'elle l'usast, avant qu'elle en eust un autre. La Bourgeoise eut beau prier, Le Mary fut inflexible, & quelque amour qu'elle luy marquast, il aima mieux renoncer à ses carresses, que les acheter par le présent qu'elle vouloit qu'il luy fist. Cependant l'envie de sa Femme ne se passa point. Elle eut toûjours le Cramoisy à la teste, & plus la tentation estoit violente, moins elle pouvoit s'imaginer par où se mettre en

état de la satisfaire. Soit par vertu, soit par manque de beauté, elle n'avoit point d'Amant, ce qui dans les Modes est d'une grande ressource. La voye d'emprunt luy estoit d'ailleurs fermée, parce qu'on sçavoit que son Mary ne la laissoit pas en pouvoir de rendre. Ainsy elle commençoit à desesperer de venir à bout de son dessein. Enfin apres avoir inutilement rêvé à mille moyens, elle en trouva un qu'elle résolut de mettre en pratique. Estant sortie un matin sur les huit

heures, elle demeura en Ville jusques à midy, & dit au retour à son Mary, que le hazard avoit fait pour elle ce qu'il luy avoit toûjours refusé, qu'elle venoit d'achéter l'Habit qu'elle souhaitoit, qu'elle avoit déja porté le Tafetas au Tailleur, & qu'une Bourse trouvée à l'Eglise sous ses pieds, luy avoit fourny dequoy le payer. Le Mary gronda de ce qu'elle employoit si mal à propos cet argent trouvé. L'Habit à la mode ne luy plaisoit pas; mais comme il ne luy en coustoit rien, du

Digitized by Google

moins à ce qu'il croyoit, il la laiſſa faire à ſa fantaiſie. On apporta l'Habit à la Femme, & jamais elle n'avoit eſté ſi contente d'elle, que quand elle ſe vit en gros Rouge. Trois ou quatre jours apres, le Mary fut averty qu'un de ſes meilleurs Amis, à qui il eſtoit obligé de ſa fortune, venoit à Paris pour quelque temps. La réconnoiſſance l'engageoit à le loger. Il luy deſtina ſa plus belle Chambre, qu'il voulut faire meubler un peu proprement. Entr'autres Meubles qu'il reſer-

Digitized by Google

voit pour l'occaſion, il avoit donné en garde à ſa Femme une Houſſe de Tafetas cramoiſy (car de tout temps on s'eſt ſervy de cette couleur pour faire des Lits) il voulut la faire tendre. Comme cette Houſſe voyoit le jour rarement, ſa Femme luy dit que ce ſeroit grand dommage de l'expoſer à eſtre gaſtée, qu'elle devoit ſeulement ſervir de parade dans une Chambre où l'on ne coucheroit point, & que ſon Amy n'eſtoit pas Homme à ſe ſoucier des Meubles, pourveu que

Digitized by Google

d'ailleurs on le régalaſt comme on devoit. Ses remontrances furent inutiles auprés du Mary. Il voulut eſtre le Maiſtre, & luy fit ouvrir le Coffre, où repoſoit cette chere Houſſe. Apres qu'on l'en eut tirée, il envoya chez un Tapiſſier voiſin, qui vint pour la tendre. Il dit d'abord en la déployant, que l'un des Rideaux manquoit. Le Mary le demanda à ſa Femme, & l'embarras où il la mit en le demandant, luy fit aiſément connoiſtre qu'elle l'avoit métamorphoſé en

Digitized by Google

Habit. Il querella, s'empotta, & fut enfin obligé d'en faire acheter un autre. La Bourſe trouvée ſi à propos, luy frapant alors l'eſprit plus fortement qu'elle n'avoit fait d'abord, il admira ſa crédulité, & plein du chagrin d'avoir en dépit de luy donné à ſa Femme les airs de la Mode, il alla chez le Tailleur, qu'il accuſa d'eſtre complice du Vol. Cela ne ſervit qu'à faire éclater la choſe. Elle fut ſçeuë auſſitoſt dans tout le quartier, & l'on en fit de fort plaiſans

Digitized by Google

contes. Ce qu'il y a présentement de particulier, c'est que la Femme n'osant plus porter l'Habit, par les railleries que l'on en fait, le Mary la persecute pour l'obliger à le mettre. Il la veut punir par là; & les contestations qui naissent entr'eux de ce différent, ajoûtent de jour en jour de nouvelles Scenes à la Comedie.

Les Ambassadeurs du Roy de Maroc, que nous avons veus icy, ont rapporté à leur Maistre de si grandes choses de Sa Majesté, que ce Prince

Digitized by Google

luy a voulu marquer par ſes Lettres, l'admiration où il eſt de ſa Grandeur. J'en ay récouvré une Copie que je vous envoye. La Traduction en eſt littérale.

LETTRE DU ROY DE MAROC, *A SA MAJESTE'.*

AU NOM DE DIEU CLEMENT ET MISERICORDIEUX, ET LA PAIX SOIT SUR CELUY QUI EST VENU LE DERNIER DE TOUS LES PROPHETES.

Cette Lettre eſt de la part du Serviteur de Dieu tout-puiſſant,

Digitized by Google

le Seigneur Prélat, & Roy de toute l'Affrique Occidentale, & de toutes les Provinces Muſulmanes, Miralmoumenin, ou Prince des Fidelles, le Prince Alhhoſni. Que Dieu puiſſant conſerve, fortifie, & maintienne à jamais ſes tres-excellentes & tres-magnifiques Races. Ainſi ſoit-il.

Au Grand Prince des Romains, l'Empereur du Royaume de France, LOUIS XIV. de ce nom. La paix ſoit ſur celuy qui a ſuivy le vray chemin. Apres tous les complimens, ſçachez, Grand Empereur, que mes Gens & Amis

Digitized by Google

m'ont appris la maniere obligeante de vos Lettres, & m'ont raconté les bontez & generositez que vous exerçastes envers eux. Ils loüent fort vos actions heroïques. Ie suis admiré fort de vostre pieté que vous eustes pour eux, & de plus, comment vous eustes aussi la bonté de leur faire voir toutes les raretez & réjoüissances qui se voyent, & se font dans vostre Palais. C'est pourquoy avec mérite & avec tres-grande raison que l'on vous donne & attribuë le Titre de Grand Prince, & Empereur des Romains, lequel Titre vous avoit esté écrit par

Digitized by Google

noſtre Seigneur & Ayeul ; & pour cela il nous plaiſt fort de négocier & parler avec Vous, & non pas avec d'autres Perſonnes, parce que vous eſtes le maiſtre abſolu de voſtre vouloir & volonté, & tout dépend de voſtre teſte ; & la volonté des Roys des autres Nations dépend du Conſeil général, & de leurs Conſeillers. Auſſi ils ne ſçavent pas de combien nous faiſions cas & eſtime de voſtre magnanimité & généroſité, parce que nous ſçavons voſtre grande aſſiduité en toutes les Affaires qui concernent voſtre Royaume. C'eſt pourquoy

Digitized by Google

vous méritez estre Empereur sur toutes les Nations de l'Europe, & personne ne mérite tant que Vous de porter la Couronne parmy tous les Peuples. Ie souhaiteray de tout mon cœur que vous soyez le Maistre de tout, & sur toutes ces Nations; & le jour que viendra chez nous vostre Ambassadeur, nous souhaiterions qu'il ne retournast point vers Vous, s'il plaist à Dieu, qu'avec joye & contentement pour Vous. Enfin tout ce que vous desirez de nous est à vostre option & volonté & service, & la Paix soit avec Vous. Cette Let-

tre a eſté écrite le 15. du mois de Rabeottani, l'an de l'Ægire 1093. & de I.C. le 15. Avril 1682.

Le Roy a donné l'Eveſché de Caſtres à Mr l'Abbé de Maupeou, Avocat General au Grand Conſeil; & ce qui eſt tres-digne de ce Prince, qui dans ces ſortes de nominations n'a jamais eu veuë que le vray mérite & l'intéreſt de l'Egliſe, c'eſt que plus de trente Perſonnes faiſant agir leur crédit pour avoir cet Eveſché, que pluſieurs Prélats euſſent échan-

Digitized by Google

gé avec plaiſir, parce qu'il eſtoit à leur bienſéance, Sa Majeſté le donna à Mr de Maupeou, qui ne ſongeoit à rien moins qu'à le demander. Cet Abbé eſtoit allé à Verſailles, pour luy faire ſes remercîmens de la Survivance de la Charge de Préſident qu'Elle luy avoit donnée, & la ſupplier en meſme temps d'en diſpoſer, ainſy que de la Charge d'Avocat General au Grand Conſeil, parce qu'eſtant d'Egliſe, il s'y vouloit donner tout entier. Le Roy apres l'avoir écouté,

Digitized by Google

& luy avoir tout remis pour en uſer comme il le croiroit le mieux, le pria d'accepter l'Eveſché de Caſtres, ce qu'il ne put refuſer. Admirez la juſtice & la prudence de ce Monarque, qui le luy avoit déja deſtiné, ſçachant que ſa haute capacité accompagnée d'une fort grande ſageſſe, pouvoit eſtre tres-utile dans un Païs où il y a quantité de Religionnaires. Les Prélats qui en ſont les plus proches, en ont témoigné beaucoup de joye, ne doutant point que ſon zele joint

Digitized by Google

au leur, ne faſſe des fruits tres-conſidérables. Il ne faut pas s'étonner ſi ce choix a eſté ſuivy d'une approbation generale, puis que M^r l'Abbé de Maupeou à toutes les qualitez neceſſaires à un Prélat, pour gouverner dignement l'Egliſe. Il a commencé à étudier dés ſa jeuneſſe, & régenté la Philoſophie, pour eſtre de la Maiſon & Societé de Sorbonne. Enſuite il y fut reçeu avec beaucoup d'aplaudiſſement. Il fit ſa Licence à Paris, & prit le Bonnet de Docteur.

Le

Le Doyenné de S. Quentin, eſtant demeuré vacant par la mort de Mr de Maupeou, Eveſque & Comte de Châlons ſon Oncle, le Roy l'en gratifia, & luy donna peu de temps apres ſon agrément pour la Charge d'Avocat General au Grand Conſeil, que feu Mr de Maupeou ſon Frere avoit exercée pendant deux ans. Il en a remply les fonctions d'une maniere, qui luy a fait mériter que Sa Majeſté luy ait donné diſpenſe d'âge, de ſervice, & de parenté, pour la

Digitized by Google

Survivance de la Charge de Préſident au Parlement de Paris, qu'exerce depuis long-temps Mr de Maupeou ſon Pere. Cette Famille qui eſt fort ancienne, a eu l'avantage de ſe faire diſtinguer dans tous les Emplois, ſur tout par un grand attachement au ſervice de ſon Prince. Mr le Préſident de Maupeou a eu cinq Freres, dont quatre ont eſté Capitaines au Régiment des Gardes Françoiſes. L'un d'eux a eſté Capitaine & Major dans ce meſme Régiment, & eſt

Digitized by Google

mort Gouverneur de la Ville d'Ath en Flandre. Le cinquiéme eſtoit Eveſque & Comte de Châlons-ſur-Saone, & a gouverné cette Egliſe pendant dix-huit ans, avec beaucoup de zele & de pieté. Le meſme Préſident a eu quatre Fils. L'aîné eſt mort Avocat General au Grand Conſeil, âgé de trente ans. Le quatriéme a eſté tué tres-jeune à la Bataille de S. Denys. Il eſtoit Sous-Lieutenant aux Gardes. Le troiſiéme eſtoit Chevalier de Malte. Le Roy luy a donné une Enſeigne,

Digitized by Google

& luy a depuis accordé des diſpenſes pour eſtre Conſeiller au Parlement de Paris. Le ſecond eſt Mr l'Abbé de Maupeou, que Sa Majeſté a fait Eveſque de Caſtres. Cette Ville, ſeparée en deux par la Riviere d'Agout, eſt dans le haut Languedoc, & a titre de Comté. Elle a eu le Siege d'un Senéchal Comtal pour le Roy; un Juge d'Appeaux, qui vont au Senéchal de Carcaſſonne, & la Chambre de l'Edit my-partie pour ceux de la Religion Prétenduë Reformée. Les Princes de

Montfort, de Bourbon, & d'Armagnac, ont eſté Comtes de Caſtres juſqu'à Jacques d'Armagnac, qui eut la teſte coupée en 1477. ſous le Regne de Loüis XI. Ce Prince donna ce Païs à Bouſil de Juges, Lieutenant de Roy en Rouſſillon, qui épouſa Marie, Sœur d'Alain d'Albret; mais le Comté de Caſtres revint à la Couronne ſous François I. Le Pape Jean XXII. fonda l'Eveſché l'an 1317. Il eſt Suffragant de Bourges. Dieudonné Severat, Abbé de Lagnyau Dio-

Digitized by Google

ceſe de Paris, en fut le premier Eveſque. Il a eu d'illuſtres Succeſſeurs, Jean des Prez, Aimeric Natalis, Raimond, Majoroſi Cardinal, Gerard Machet, Confeſſeur du Roy Charles VII. Jean d'Armagnac, Antoine de Veſc, &c. L'Egliſe Cathédrale eſt ſous le titre de S. Benoiſt. C'eſtoit une Abbaye que le Pape Jean XXII. érigea en Eveſché. Caſtres eſt dans l'Albigeois, entre Saint Papoul, Alby, Lodeve, & Lavaur. Il y a une Chartreuſe aupres de la Ville. Ceux de la

Digitized by Google

Religion s'en eſtant rendus les Maiſtres en 1567. pendant les Guerres Civiles, la pillerent, & y ruinerent les Lieux Saints qu'on a depuis reparez.

Le Dimanche 12. de ce mois, Mr l'Eveſque de Vence fut ſacré dans l'Egliſe des Peres Recolets du Fauxbourg S. Martin. Vous ſçavez, Madame, que ce Prélat eſt de l'Ordre de ces Peres. La cerémonie fut faite par Mr l'Archeveſque de Cambray, aſſiſté de Mrs les Eveſques de Lavaur & de S. Brieu.

Digitized by Google

Plusieurs Prélats, Abbez, & autres Personnes de qualité, y assistérent. M^r Bontemps, dont M^r l'Evesque de Vence a toûjours esté Amy, fit la dépense de cette cerémonie, & donna à manger à cent cinquante Religieux dans le Réfectoire. On servit un magnifique Dîné à M^rs les Evesques dans une Chambre particuliere. Plus de trente Ecclesiastiques, & beaucoup d'autres Personnes de toute sorte de conditions, mangerent à une autre Table. Apres le Dîné les

Prélats entrerent dans la Bibliotheque, ſuivis de cette grande Compagnie de Preſtres & d'Eccleſiaſtiques, & en leur préſence le Pere Eloy Sinet fit l'adieu au nom de la Province à M^r l'Eveſque de Vence, dont il loüa fort le Gouvernement dans l'Ordre depuis vingt-cinq ans. Il s'étendit avec beaucoup d'éloquence ſur les motifs qui avoient obligé le Roy de l'élever à la dignité Epiſcopale, fit connoiſtre les avantages que l'Egliſe & l'Etat en recevroient; & apres

avoir exageré combien la perte que l'Ordre, & la Province de Paris en particulier, alloit faire de sa Personne, leur estoit sensible, il finit par la protestation de ne se séparer jamais de luy, quoy qu'éloigné. Ce Discours, dont la Compagnie parut tres-contente, tira des larmes de beaucoup de Religieux. Le lendemain M^r l'Evesque de Vence s'estant rendu à Versailles, salüa Sa Majesté, qui luy témoigna qu'il y avoit déja longtemps qu'Elle souhaitoit le voir dans cet Habit.

Digitized by Google

Le Mardy il preſta le ſerment de fidelité, & alla le ſoir recevoir la Reyne aux Recolets, où l'on celebroit la Feſte de Saint Bonaventure.

Le Sonnet qui ſuit a eu tant d'Aprobateurs, que j'ay crû devoir vous en faire part. L'Autheur n'a voulu ſe faire connoiſtre que par ces Lettres, qui marquent ſon nom, F. F. D. L. I.

Digitized by Google

SUR LES DIFERENTES occupations des Hommes.

UN Homme de neant s'égale à Jupiter,
Un mauvais Maréchal se rend Pharmacopole,
Tel fait le Médecin, qui n'est pas bon Frater,
Souvent une Coquete a l'air de Sœur Nicole.

SE

Ce grand Prédicateur n'entend pas son Pater,
Ce hardy Fanfaron au Combat ca- racole,
Cet ignorant Sçavant n'aime qu'à disputer,
Ce Matelot d'un jour prétend à la Boussole.

Digitized by Google

SE

Un Faiſeur de Rébus croit ſe rendre
immortel,
Un Poltron reconnu donne à tous
le Cartel,
On fait mal ce qu'on fait, on ne fait
qu'une affaire;

SE

Mais LOVIS partagé dans cent Em-
*plois di-*vers,
Se donnant tout à tout, fait voir à
*l'*Univers,
Et qu'il fait ce qu'il faut, & qu'il ſçait
bien le faire.

Voicy d'autres Bouts-rimez que vous trouverez fort heureuſement remplis.

Digitized by Google

SUR LA FIERTE' DE Madem. de V. dont l'Amant eſt Capitaine d'Infanterie.

JE connois, belle Iris, un Brave
à Codebec,
Qui vous chérit autant qu'un Enfant
ſa Poupée,
Et qui dit que vos yeux & voſtre
divin bec
Font plus mourir de Gens que ne fait
ſon Epée.

Ses propos amoureux eſtant pour vous
du Grec,
Il fait inceſſamment quelque Proſo-
popée
Sur vos airs de fierté, qui le rendent
ſi ſec,
Qu'on le prendroit ſouvent pour
l'Ombre de Pompée.

Digitized by Google

Ayez compaſſion de ce Fils de Pall-as,
Dont les tendres ſoûpirs & les fré-
quens helas
Amolliroient le cœur du plus cruel
*Py-*rate.

Vous pouvez le ſauver des griffes
de Cloton,
Sans luy faire avaler Julep ny Mi-
*thri-*date,
En devenant pour luy plus douce
qu'un Mouton.

Quoy que la mode autoriſe les Bouts-rimez, il eſt des Gens fort ſpirituels qui s'en dégoûtent. Ils diſent que l'eſprit eſt trop geſné, & qu'apres beaucoup de peine,

Digitized by Google

on voit toûjours qu'il n'auroit point eu de telles penſées, s'il n'y avoit point eu de telles rimes. Ils ajoûtent que s'il faut ſe faire quelque jeu pour ſe divertir, il vaudroit encore mieux choiſir des matieres difficiles & extraordinaires, que des rimes bizarres, & hors de la belle Poëſie. Ainſy ils voudroient, pour donner lieu à quelque choſe de beau & d'élevé, qu'on propoſaſt des ſujets, où l'eſprit n'euſt jamais rien fait, qu'il n'euſt jamais repréſentez; & ils prétendent

Digitized by Google

qu'il y auroit beaucoup de plaiſir à voir ce que les veritables Poëtes pourroient dire là-deſſus, en ſuivant leur adreſſe & leur pente, & choiſiſſant les plus belles rimes. Je me ſers des termes employez dans le Billet qui me donne cet avis. On y propoſe une haye d'épines, entre autres ſujets pour un Sonnet, avec liberté entiere de remplir par de beaux Vers, l'idée qu'elle offre, ou qu'on peut luy appliquer. Si ceux qui ont travaillé avec tant d'ardeur ſur les Bouts-rimez veu-

lent s'attacher à cette matiere, ce ne ſera pas une petite ſatisfaction, de voir les diférentes penſées qu'elle produira. Plus elle ſemble ſterile, plus l'effort d'eſprit s'y fera paroiſtre.

Le Dimanche 19. de ce mois, on vit ſur le Théatre Royal de l'Opéra, une choſe qui ſurprit agréablement toute l'Aſſemblée. Le jeune Prince de Dietrichſtein, Fils aîné du Prince de ce nom, Grand Maiſtre de Sa Majeſté l'Impératrice regnante, y danſa ſeul une Entrée de Ba-

Digitized by Google

let, avec une grace merveilleuſe. Il parut ſur ce Théatre magnifiquement maſqué ſelon la coûtume, & remplit la place d'un des principaux Maiſtres qu'employe Mr de Lully. Monſieur y vint pour le voir, avec un concours de monde incroyable. Ce jeune Seigneur qui n'a pris leçon que depuis un an, danſa cette Entrée d'une maniere ſi juſte, qu'il fut admiré de tout le monde. Il eſt fort bien fait, extrémement beau, & réüſſit parfaitement dans ſes exercices. Il a beaucoup

Digitized by Google

de feu dans l'eſprit, & ſon mérite ne contribuë pas moins que ſa qualité, à le faire ſouhaiter par tout. Si l'on a veu quelques Etrangers faire en d'autres temps la même entrepriſe, il eſt du moins le premier de la Cour de l'Empereur, qui ſe ſoit aſſez répondu de ſoy pour oſer paroiſtre devant une ſi grande Aſſemblée. Apparemment il le fera encor d'autres fois. Ceux qui voudront l'imiter ne le feront pas ſans peine.

Mr Tſchirnaus, Gentilhomme Sujet de Mr l'Ele-

Digitized by Google

teur de Saxe, fut reçeu le Mercredy 22. de ce mois, à l'Académie Royale des Sciences. Il eſt grand Phyſicien, & les ordres que Mr Colbert donna pour cette reception, ſont pour luy la preuve d'un mérite inconteſtable. L'amour que ce grand Miniſtre a pour les beaux Arts, luy fait chercher avec ſoin ceux qui ſont les plus capables de leur donner de l'éclat; & quand on s'eſt rendu digne de ſon choix, on peut s'aſſurer de l'eſtime générale.

Digitized by Google

Mr de Motteville, Conſeiller au Parlement de Paris, & reçeu à la Charge de Premier Préſident de la Chambre des Comptes de Roüen, a épouſé depuis peu de jours Mademoiſelle Lambert de Thorigny, Fille de Mr de Thorigny, Préſident de la Chambre des Comptes de Paris, & de feuë Dame Marie de Laubeſpine. Elle eſt genéreuſe, libérale, a l'eſprit fort enjoüé, ſçait la Muſique, & joüe parfaitement du Claveſſin. La cerémonie du Mariage ſe fit à S. Ger-

Digitized by Google

vais, par le Curé de cette Paroiſſe. Il y eut enſuite un grand Régale, où ſe trouverent Mr l'Eveſque d'Avranche, Mr & Madame la Marquiſe de Monteclair, Mr & Madame la Marquiſe de Verderonne, & Mr Bontemps.

Mr de Motteville eſt Fils de Mr de Motteville, Premier Préſident en la Chambre des Comptes de Roüen, mort depuis quinze ou ſeize mois, & de Dame.... de Monteclair, Fille de Mr le Marquis de Monteclair, Ori-

Digitized by Google

ginaire du Païs du Maine. Il a eſté Subſtitut de M^r le Procureur General, enſuite Conſeiller en la Seconde Chambre des Enquêtes du Parlement de Paris, & pour ſe rendre plus conſommé dans les affaires, il a acheté une Commiſſion aux Requeſtes du Palais, qu'il exerce encore, en attendant qu'il ait l'âge neceſſaire pour remplir la place de Premier Préſident de la Chambre des Comptes de Roüen, dont il a la Survivance. La Terre de Motteville eſt tres-belle; &

ce

ce qui la rend fort conſidérable, c'eſt qu'il y a une Egliſe Collégiale avec un Doyen & ſix Chanoines, dont Mrs de Motteville ſont Fondateurs & Patrons. Ils nomment aux Benefices. Cette Maiſon eſt une des plus anciennes de Normandie.

J'apprens la mort de Mr le Vicomte de Nantiat. Il eſtoit Ecuyer ordinaire de la Reyne, & ſervoit cette Princeſſe depuis ſon Mariage. Il avoit de l'eſprit & de la qualité. Il y a quelques années

Digitized by Google

qu'on l'envoya en Eſpagne, pour faire des Complimens au Roy Catholique, & à la Reyne ſa Mere.

Le Roy a fait Lieutenans Generaux de ſes Armées, Mr le Duc de Noailles, Capitaine de la Premiere Compagnie de ſes Gardes du Corps; Mr le Chevalier de Sourdis; & Mr le Marquis de Lambert. La naiſſance ſe trouve jointe en eux à toutes les qualitez neceſſaires pour remplir ce glorieux Poſte. Il me faudroit un Volume, ſi je voulois vous parler un peu

Digitized by Google

à fonds de la Maiſon de Noailles, où l'on a veu tant de Prélats d'un eminent ſçavoir, d'Ambaſſadeurs en Angleterre, à Rome, à Veniſe, à Conſtantinople, en Ecoſſe, & en Pologne; de Gouverneurs de Province, de Commandans d'Armées, & de Chevaliers de l'Ordre des Roys, ſous leſquels ils ont ſervy. Je ne vous diray rien de leurs alliances avec tout ce qu'il y a de plus illuſtre dans le Royaume; je me contenteray ſeulement de vous nommer quelques-uns.

Digitized by Google

de ces Grands Hommes, & de vous marquer leurs Charges, leurs Emplois, & leurs Services. Cette Maiſon eſtoit en ſplendeur dés le douziéme Siecle, qu'Elie Sieur de Noailles luy donna beaucoup d'éclat, quoy qu'elle euſt eſté illuſtre long-temps avant luy. Antoine Sieur de Noailles, de Noaillac, & de Merle, &c. Chevalier de l'Ordre du Roy, Capitaine de Cent Hommes d'Armes, fut Lieutenant de Roy en Guyenne, Gouverneur de Bordeaux, du Châ-

Digitized by Google

teau de Ha, &c. Il accompagna le Vicomte de Turenne en Eſpagne, où il alloit épouſer au nom de François I. Eleonor d'Autriche, Reyne Doüairiere de Portugal, Sœur de l'Empereur Charles-Quint. Il ſigna le Contract de Mariage de cette Princeſſe, & fut envoyé depuis Ambaſſadeur en Angleterre & en Ecoſſe. Il commanda les Armées Navales du Roy, avec Commiſſion d'Amiral, & eut l'honneur d'être choiſy par le Roy Henry II. pour Gouverneur de Meſ-

Digitized by Google

ſieurs ſes Fils. Sa Femme fut Gouvernante des Filles de France, & Dame d'honneur de la Reyne Catherine de Médicis, & de la Reyne de Navarre. Henry Sieur de Noailles, de Noaillac, de Merle, de Mcleſſe, Comte d'Ayen, Baron de Chambres, &c. fut Gouverneur, Lieutenant General & Bailly du haut Païs d'Auvergne. François III. du nom, Sieur de Noailles, Comte d'Ayen, Baron de Chambres, &c. Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur & Lieu-

Digitized by Google

tenant General du haut-Païs d'Auvergne, de Roüergue & de Perpignan, ſe diſtingua avec beaucoup d'avantage, par ſon courage & par ſon mérité. Il fut fait Maréchal de Camp des Armées du Roy, & ſervit pendant les Guerres contre les Prétendus Reformez au Siege de Montauban. Il y défit cinq cens Hommes qui ſe vouloient jetter dans la Place; & s'oppoſa aux courſes de ceux de Millau, & de S. Antonin. Le Roy le fit Chevalier de ſes Ordres, &

Digitized by Google

ſon Ambaſſadeur à Rome. Henry Comte d'Ayen ſervit aux Guerres contre les meſmes Prétendus Reformez, puis en Italie, en Allemagne & en Flandre. Il fut tué à la Bataille de Rocroy. Anne, Fils de François III. & Pere de Mr de Noailles d'aujourd'huy, fut Duc de Noailles, Pair de France, Comte d'Ayen, Marquis de Montclar, de Chambres, de Mouchy, Baron de Malmore, & de Charbonieres, &c. Capitaine de la Premiere Compagnie des Gardes

du Corps du Roy, Chevalier des Ordres de Sa Majeſté, Lieutenant General de ſes Armées, Gouverneur du Rouſſillon, & de la Ville, Chaſteau & Citadelle de Perpignan. Il avoit commencé à ſervir dans les Armées du Roy dés l'âge de douze ans, & a paſſé par toutes les Charges Militaires. Je vous ay parlé pluſieurs fois de M^r l'Eueſque & Comte de Châlons, & de M^r de Noailles, Chevalier de Malte, Lieutenant General des Galeres. Ils ſont Cadets de
Digitized by Google

Mr le Duc de Noailles, qui avant l'âge de trente-deux ans, ſe voit Lieutenant General. Je ſçay que ce rang glorieux n'eſt dû qu'aux ſervices perſonnels; mais vous devez avoüer qu'entre les Perſonnes qui ont les ſervices neceſſaires pour prétendre à ce grand Poſte, ceux dont les Ayeux ont poſſedé les premieres Charges de l'Etat, & ont répandu leur ſang en mille occaſions, doivent eſtre préferez; & c'eſt une ſorte de juſtice que le Roy rend tous les jours.

Digitized by Google

Ce Prince qui connoiſt à fond toutes les grandes Maiſons de ſon Royaume, ſçavoit tout ce que je viens de dire de celle de Noailles, & n'ignoroit pas que parmy tous ceux qui en ſont ſortis, il n'y en a jamais eu aucun qui ait manqué, ny à la Religion Catholique, ny à la fidelité qu'il devoit à ſes Maiſtres; ce qui eſt aſſez ſurprenant, ſi l'on conſidere l'antiquité de cette illuſtre Maiſon. Voila les avantages que Mr le Duc de Noailles tire du côté de ſes Ayeux. Ce qu'il a mé-

Digitized by Google

rité par luy-meſme n'eſt pas moins conſidérable ; puis qu'on peut dire que dés ſa plus tendre enfance il s'eſt attaché au métier de la Guerre. Quoy que la ſaiſon fuſt tres-rigoureuſe, il prit employ dans l'Armée que le Roy envoya aux Hollandois contre le feu Eveſque de Munſter, & il y ſervit avec une ſi grande application, qu'on jugea déslors qu'il ſeroit un jour capable de commander. Depuis ce temps-là, les trois autres Capitaines des Gardes du Corps de Sa Majeſté ayant

Digitized by Google

eſté obligez de commander des Armées en chef, il a, pendant toutes les Campagnes, joüy du glorieux avantage de garder le Roy. On peut connoiſtre par là s'il a eu beſoin de vigilance, & à combien de périls il a eſté expoſé, puis que le Roy les a ſouvent affrontez, & que pluſieurs Perſonnes ont eſté bleſſées, & d'autres tuées auprés de ce Monarque, qui va reconnoiſtre luy-meſme les Places qu'il veut attaquer, qui ſe fait un plaiſir d'aller à la Tranchée, & qui eſt toû-

Digitized by Google

jours ſur le bord du péril, pour encourager ceux qui doivent monter aux *Aſſauts*. Quand un Souverain s'expoſe ainſy, le Capitaine de ſes Gardes, qui doit avoir ſoin de ſa Perſonne, doit être toûjours entre le péril & ſon Prince, afin de tâcher à l'en garantir. Jugez par là ſi l'employ de M^r le Duc de Noailles, tant que la Guerre a duré, n'a pas eſté auſſi périlleux, & auſſi utile à l'Etat, que celuy de tant de Braves, qui ont ſervy à la teſte de leurs Corps. Ce Duc s'eſt

Digitized by Google

toûjours uniquement attaché à obſerver les ordres du Roy, executant ceux qu'il en recevoit avec une exactitude qui luy en attiroit ſouvent de nouveaux, ſans qu'il ceſſaſt pour cela de donner tous ſes ſoins pour la garde de ſon auguſte Perſonne. Ainſy il a pû s'inſtruire parfaitement dans le métier de la Guerre en voyant ſeulement donner des ordres à ce Monarque, qui n'a pas moins réüſſy à faire de grands Capitaines, qu'à former de grands Miniſtres. Si pendant la Guerre

Digitized by Google

les avantages de ſervir aupres d'un ſi grand Monarque ſont glorieux, les inquiétudes ne ſont pas moins grandes. En effet on ſouffre cruellement lors qu'on voit ſon Prince s'expoſer à des périls, où l'on ne peut l'empeſcher de courir; & c'eſt par cette raiſon que le Roy, qui ne ſe laſſe jamais de récompenſer les Perſonnes qui le ſervent, & de donner des marques d'honneur à ceux qui les ont méritées, & qu'il ſçait eſtre ſenſibles à la veritable gloire, n'a pas

Digitized by Google

borné ſes faveurs pour Mr le Duc de Noailles à la Lieutenance Generale de Languedoc. Il l'a fait auſſi Lieutenant General de ſes Armées, en diſant, *Qu'il l'avoit toûjours ſervy auprés de ſa Perſonne, & qu'il vouloit que cela luy tinſt lieu d'autres ſervices.* Ces paroles nous font voir que Sa Majeſté a reconnu dans ce jeune Duc, toutes les qualitez neceſſaires pour bien commander.

La Maiſon de Sourdis eſt fort noble, & fort ancienne, & eſtoit illuſtre avant le qua-

torziéme Siecle. Jean d'Eſcoubleau, Sieur de la Chapelle-Belloüin, de Joüy, & du Coudray-Montpenſier, eſtoit Chevalier de l'Ordre du Roy, & Maiſtre de la Garderobe ſous François I. Il eut quatre Garçons, & trois Filles, qui firent dans le mõde une figure digne de leur naiſſance. Je nẽ parleray que de François Sieur de Joüy, de Launay, & de Mõtdoubleau, Marquis d'Alluye, Gouverneur de Chartres, Premier Ecuyer de la Grande Ecurie, & Chevalier des Ordres du

Digitized by Google

Roy, qui fut l'aîné. Il épousa Iſabelle Babou, Dame d'Alluye, & eut de ce mariage François Cardinal de Sourdis, Henry Archeveſque de Bordeaux, Charles d'Eſcoubleau, & pluſieurs autres Enfans, qui firent de grandes alliances. Charles d'Eſcoubleau, Marquis de Sourdis & d'Alluye, & Chevalier des Ordres du Roy, fut Meſtre de Camp de la Cavalerie Legère, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & Gouverneur de l'Orleanois, du Païs Chartrain, & du Bléſois. Il eſt

Digitized by Google

mort en 1666. âgé de 78 ans. Il avoit épouſé Jeanne de Monluc & de Foix, Comteſſe de Carmain, Princeſſe de Chabanois, & Dame de Monteſquiou & de S. Félix. De ce mariage ſont ſortis François Marquis d'Alluye, tué au Siege de Renty en 1637. Paul Marquis de Sourdis, marié en 1667. avec Benigne de Meaux-du-Foüilloux; Henry, Comte de Monluc, marié à Marguerite le Liévre, Fille de M^r le Marquis de la Grange, Premier Préſident au Grand Conſeil; Fran-

çois, Chevalier de Sourdis, nommé Lieutenant Genéral, & trois Filles. On voit par l'honneur que Sa Majesté vient de répandre sur ce Chevalier, qu'il a remply dignement ce qu'on attendoit de sa naissance. Quelque illustre qu'elle soit, on peut dire qu'il ne doit ce qu'il est présentement, qu'à son seul mérite & à sa valeur. Je ne vous parleray point de toutes ses belles actions. On sçait qu'il en faut de bien éclatantes pour parvenir à une Dignité qui ne voit rien entr'elle & celle de

Digitized by Google

Maréchal de France. Il a commencé de bonne heure à faire paroître la valeur d'un Soldat déterminé, mais pourtât ſoûtenuë d'une fort grande ſageſſe. Il a une parfaite connoiſſance de la guerre, & paſſa un des premiers, le Ruiſſeau qui ſéparoit les deux Armées, à la Bataille de Caſſel. Son ardeur fut grande pendant le Combat, & il reçeut ſouvent des ordres, que le feu continuel des Ennemis, au travers duquel il paſſa pluſieurs fois, ne l'empeſcha point d'exécuter.

Digitized by Google

On ne m'a pas encor tout-à-fait inſtruit de la naiſſance de Mr le Marquis de Lambert. On m'a ſeulement aſſuré qu'il eſtoit d'une tres-bonne Maiſon de Champagne, & Fils d'un Pere qui avoit eſté Maréchal des Camps & Armées du Roy; & qui avoit commandé celle de France en Italie. C'eſt un Homme entierement attaché au Meſtier de la guerre, & qui a merité par une longue ſuite de ſervices l'honneur que le Roy luy vient de faire, en le nommant Lieutenant Général.

Digitized by Google

M^r de Novion, Eveſque d'Evreux, donne de continuelles marques de zele, de vigilance, & de charité, qui le mettent dans une eſtime extraordinaire parmy tous ceux de ſon Dioceſe. Un jeune Garçon d'un Village appellé le Tuyſignol, fut ſurpris ces jours paſſez tenant dans ſa main la Sainte Hoſtie que le Preſtre venoit de luy mettre ſur la langue. Il fut ſur l'heure envoyé priſonnier à Beaumont, avec deux Bergers qui l'avoient ſollicité de la leur donner.

Ce

Digitized by Google

Ce digne Prélat ayant eſté informé de ce ſacrilege, ſe rendit au Tuyſignol, où il en fit réparation publique en préſence de plus de ſix mille Perſonnes accouruës de tous coſtez. Si-toſt qu'il fut de retour, il alla à Louviers pour la clôture d'une Miſſion faite par ſon ordre. Jugez combien toute la Ville fut édifiée de luy en voir faire la cerémonie. Le Dimanche 12. de ce mois, il fit celle de la Tranſlation d'une Relique de S. Gaude ſecond Eveſque d'Evreux. La Solemnité en

Digitized by Google

fut tres-grande. Cette Relique ayant esté portée le jour precedent par un Chanoine de la Cathédrale à la Paroisse de S. Léger, la Procession s'y rendit le lendemain sur les huit heures. M. l'Evesque d'Evreux marchoit en Habits Pontificaux, précedé du Chapitre en Chapes, des Chapelains, Curez de la Ville, de tous les Religieux, Cordeliers, Jacobins, & Capucins, aussi en Chapes, des Enfans bleus de la Charité, & de tous les Corps des Metiers, portant chacun un

Flambeau. Tous les Officiers du Présidial & du Bailliage suivoient en Corps, & après eux, un nombre infiny de Gens de toutes conditions. La Procession estant arrivée à S. Léger, on y chanta une Antienne en l'honneur du Saint. En suite on prit le grand tour de la Ville, pour aller à Nostre-Dame, où l'on retourna dans le mesme ordre qu'on estoit party, deux Chanoines portant la Châsse qui enfermoit la Relique. M^r l'Evesque officia pontificalement, & la Messe fut

chantée par la Musique. La presidée, M^r Vaillant, Docteur de Sorbonne, Theologal du Chapitre, & l'un des Grands Vicaires de M^r d'Evreux, fit le Panégyrique du Saint, avec l'applaudissement de tous ceux qui l'entendirent. Le Mardy 14. il y eut Feste solemnelle pour la Conférence, où ce Prélat fit encor toute la cerémonie. Il l'eut à peine achevée, qu'on vint l'avertir qu'une jeune Demoiselle de la Religion Prétenduë Reformée estoit à l'extrémité. Quoy qu'elle,

n'eust point souhaité le voir, il monta incontinent en Carrosse, & alla chez elle à une lieuë d'Evreux. Cette charité d'un veritable Pasteur, la toucha sensiblement; & les moyens dont il se servit en suite pour luy faire voir dans quelles erreurs elle avoit vescu, furent si bien secondez des graces du Ciel, qu'elle se rendit à ses sçavantes instructions. Ce qu'il y eut qui tint du miracle, c'est que la santé de l'ame produisit celle du corps. Une forte fievre continuë faisoit desesperer de sa

vie, & cette fievre cessa dés le lendemain. Voilà, Madame, de ces coups d'Enhaut, qu'attire un vray zele quand il est bien ménagé.

De telles Conversions faites tout d'un coup, ne prouvent pas moins la force des Veritez Catholiques, que Mr de Blair la prouve en expliquant les motifs qui l'ont fait changer de Religion. Je vous fis sçavoir il y a un mois qu'il les devoit donner au Public. Il les a depuis presentez au Roy, qui les a tres-bien reçeus. Sa Majesté luy fit pa-

Digitized by Google

moistre beaucoup de bonté, & l'assura de sa protection pour luy & pour sa Famille. Elle est d'une des plus anciennes Noblesses d'Ecosse, d'où elle tire son origine. Elle y est encor tres-considérable par ses Alliances, puis que le Baron de Blair, l'un des deux Chefs de cette Maison, a épousé depuis quelques années la Fille de Guillaume, Duc d'Hamilton. Quand on marque les raisons que l'on a euës de renoncer à Calvin, on fait bien voir que l'on n'a pas pris

party ſans connoiſſance de cauſe.

Je viens aux Enigmes. Mademoiſelle Roſon, de la Ruë au Maire, a enfermé les vrais Mots de l'une & de l'autre, dans ce Madrigal.

MErcure, ton préſent de Glace
Mérite qu'on t'en rende grace,
Je t'en fais mon remercîment,
Car j'aime à boire fraîchement;
Mais toy qui nous dis des nouvelles
Que nous ne ſçavons pas ſouvent,
Apprens à ton tour que les Belles
Ne ſe repaiſſent plus de Vent.

Le mot de la premiere Enigme, qui eſtoit *le Vent*, a eſté trouvé

par Messieurs Sion, d'Orleans, & C[illegible]tuge, de la mesme Ville, demeurant à Mets; L'Habitant en esprit du Pré S. Gervais; & l'Amant à l'Anagramme, *Sous la Justice est ma Baniere.* Ceux qui m'en ont envoyé l'Explication en Vers, sont, L'Infante à l'Anagramme, *Ange de cœur haut*, de Roüen; La Poitevine à l'Anagramme, *Atraits de Nimphe*, de Fontenay le Comte; La Blonde à l'Anagramme, *Divin aimable Génie*, de la Ruë du Mûrier; D. L. R. N. S. A. Daphnis; L'Ennemy d'amour à l'Anagramme, *L'Heroïne m'y entraine*; Le jeune Agent, Amant discret; Le M. G. La Nimphe à l'Anagramme, *Je touche dans l'ame*, de Tilliers pres de Vernetil; & la Blonde à l'A-

Digitized by Google

nagramme *L'offencée à ſervir.*

Autres ſens donnez. *La Cloche, le Son des Cloches, le Sonneur, l'Eau, le Ver à ſoye, l'Eclaire-Herbe; le Couſtelas, le Feu, le Canon, l'Eclair, le Tonnerre, & la Mort.*

La ſeconde Enigme a eſté expliquée ſur *la Glace*, par Meſdemoiſelles de Baruille; M. Provais; I. de Cligny, Fille du Lieutenant des Poſtes de Champagne, à Troyes; Molina, de la Ruë S. Denis; Meſſieurs Pinchon, de Roüen; Le Rouleux, d'Orleans; Le Controlleur de la Marée, du meſme lieu; Les Belles de Dreux, aux Anagrammes, *De Het. Je ſeray le Centre; L. a cela digne d'eſtre aimée; Elle daigne aimer la Dautes*

Digitized by Google

Le Fidelle Amy de l'une de ces Belles; Le Mary galant. *En Vers.* Meſſieurs L'Abbé de Capdeville, de la Ruë des bons Enfans; Droüart de Roconval; Le Vazeur, Sieur D. L. S. Rault, de Roüen; Le Cordier, de Caën; Varlet; Le nouveau Converty; Le Romain François, de Rheims; L'Amant de Mademoiſe de Coſme, de Crevecœur; Mademoiſelle la Mart, & ſon aimable Frere, du Pré S. Gervais; L'Eſprit ée à l'Anagramme, *Sibille a l'œil vif*, de la Ruë groſſe Horloge de Roüen; & la Mignonne à l'Anagramme, *Génie nay du Ciel*, de Troyes.

Ceux qui ont trouvé le ſens des deux Enigmes, ſont Meſſieurs de Billy, Ingenieur, Lieu-

Digitized by Google

tenant au Regiment Royal des Vaiſſeaux, à Strasbourg ; Poirier, de Metz ; Leger de la Verbillonne ; Petit, de la Ruë Quinquempoix ; Hariveau ; Clement, de la Chancellerie de Bretagne ; Mademoiſelle A. Cheron, Fille de feu Mr le Prevoſt de Neüilly S. Front ; La belle Brignard, de Bretagne ; La Dame au Rébus de Char, de Paon, & de Tiers ; La Dame paſſionnée pour l'Aſtrologie ; Les belles Veuves inſéparables, du Quartier S. Paul ; La Belle à l'Anagramme, *J'aime Raugi*... L'Aimable à l'Anagramme, *Pour le jeune Agent je ſoupire* ; Le Berger Cotentin ; Les Aſſociez de la Place aux Chats, de la Ruë S. Honoré ; G. ou l'Indifferent, de la Ruë de Richelieu ;

Digitized by Google

L'Amant constant d'une Belle de trois ans ; Le feint Astrologue favorisé des Dames ; L'Inconnu, sur les Fossez de l'Hôtel de Condé ; L'Avanturier du Temple aux Rubans gris-de-lin ; Le Tendre à l'Anagramme, *Loin de Gir... Je langui...* Le Financier Amphibie ; L'Amant Pharmacopole ; Les fréquens Ambulaires Boulonnois ; & le Pere des quatre Filles du Fauxbourg Saint Victor. *En Vers.* Messieurs Roquille, Chanoine de S. Gervais de Soissons ; Le Baron d'Auvaine ; Brideville, de Châlons en Champagne ; F. Fourmy, de Maugé en Anjou, ; Avice, de Caën, Ruë de la Harpe ; Daubaine ; R. de S. Martial ; P. Vver. Bonneval, de la ruë de Clery ; I.

Digitized by Google

Guemige ; I. B. Girault ; Gygés, & Alcidor du Havre ; Le Berger D. L. L'Amie ſincere de la jeune Muſe ; La Belle Inſenſible, de la Ruë de l'Arbaleſte ; La Bergere à l'Anagramme, *j'aime à changer d'Amant* ; Baricot, du Havre ; Labbé, Medecin de la Fleche, ou le Precepteur de M. Amelot de Chaillou ; M. du Lory à l'Anagramme, *Libre d'amour*, de la Ruë du Bac ; La Poſtulante à l'Anagramme, *Tend ferme à l'habit élu*, de Houdan ; La Blondine à l'Anagramme, *Chez toy l'air tendre charme toſt*, de la Ruë Trouſſevache ; & le Berger Alcidon, du Fauxbourg S. Victor. Ce dernier eſt l'Autheur de la ſeconde des deux nouvelles Enigmes que je vous envoye.

Digitized by Google

ENIGME.

JE suis enfanté sans douleurs:
De me voir enlever, mon Pere a le courage,
Et n'estime point un malheur,
Quand on me pend à la fleur de mon âge.
Je vis pourtât des siecles sans vieillir;
Si je suis chagrin, c'est sans peine,
Et si je parois gay, c'est toûjours sans plaisir.
I'attens sans mouvement, & sans aucune gesne,
I'ay ceux qui de me voir ont le moindre desir.
En mon Habit j'ay cela de commode,
Qu'estant riche, ou sans ornement,

Digitized by Google

Il ne craint point le changement,
Ny le caprice de la Mode.
Ie touche quelquefois des cœurs,
Quelquefois aussi l'on me haïse,
Mais fort insensible aux douceurs,
Ie n'en parois nullement aise.
Que je sois bon, méchant, mon Pere également
En a le blâme, ou la loüange.
On me loge superbement,
Ou bien au Grenier on me range.

AUTRE ENIGME.

UN souffle me donne le jour,
Et si-tost que je nais, je commence à reluire;
Mais helas! mon régne est bien court,
Le moindre choc peut me détruire.

Pour l'éviter, je m'abandonne au
Vent,
Afin que dans les airs il puisse me
conduire;
Mais en vain je veux fuir tout ce qui
peut me nuire,
Ce Traistre luy-mesme souvent
A la mort s'en vient me réduire,
Luy qui m'a faite auparavant.
Comme luy je suis fort légere,
Et je n'occupe aussi que les Esprits
légers.
Ie les voy se donner carriere,
A me préserver des dangers,
Mais ils ne sçauroient y rien faire.
Lecteur, je ne veux point icy dissi-
muler,
Ie suis ronde comme une Boule,
Et pourtant je ne puis rouler.
Sans aîles j'ay l'art de voler,
Et l'on me fait fort [illegible] Moule,

A qui l'on ne ſçauroit ne faire reſſembler.

L'Opéra de Perſée a eſté repréſenté à Verſailles, en préſence de Leurs Majeſtez. Ce qui s'eſt paſſé en cette occaſion tient du prodige, & fait voir que le plaiſir qu'on prend à ſervir le Roy, va juſqu'à venir à bout de l'impoſſible. Ce Prince avoit dit que quand il voudroit voir cet Opéra, il en feroit avertir quelques jours auparavant, afin qu'on euſt le temps de s'y préparer, & de dreſſer un Théatre dans le fond de la Court du Chaſteau, qui eſtoit le lieu deſtiné pour ce Spectacle. Cependant le temps s'eſtant mis tout d'un coup au beau, & Sa Majeſté voulant que Madame la

Dauphine euſt part à ce Divertiſſement avant qu'elle accouchaſt, on n'avertit de ſe tenir preſt que vingt-quatre heures avant la Repréſentation. Ainſi on ne pût travailler au Théatre que le jour meſme. Il ſe trouva fort avancé ſur le midy ; mais le Vent ayant changé, la pluye qui tomba tout le matin fit aſſez connoiſtre qu'il en tomberoit le reſte du jour. Le Roy eſtoit preſt de remettre l'Opéra à un autre temps, lors qu'on luy promit qu'il y auroit pour le ſoir meſme un autre Théatre dreſſé dans le Manége ; & en effet à huit heures & demie du ſoir, le lieu où l'on travailloit encor des Chevaux à midy ſonné, parut avec un brillant inconcevable. Théa-

Digitized by Google

tre, Orqueſtre, Haut-dais, rien n'y manquoit. Un tres-grand nombre d'Orangers d'une groſſeur extraordinaire, tres-difficiles à remuer, & encor plus à faire monter ſur le Théatre, s'y trouverent placez. Tout le fond eſtoit une Feüillée compoſée de veritables branches de verdure coupées dans la Foreſt. Il y avoit dans ce fonds, & parmy ces Orangers, quantité de Figures, de Faunes, & de Divinitez, & & un fort grand nombre de Girandoles. Je n'entreprens point de vous en faire la deſcription. Elle me ſeroit plus difficile que l'exécution meſme ne l'a eſté. Beaucop de Perſonnes qui ſçavoient de quelle maniere ce lieu eſtoit, quelques heures auparа-

vant, eurent peine à croire ce qu'elles voyoient. Si le Roy eſt ſi bien ſervy pour les choſes qui ne regardent que ſes divertiſſemens, avec quelle ardeur ne cherche t'on point à remplir ſes volontez, lors qu'il s'agit de quelque affaire importante? C'eſt ce qui fait qu'on voit des Villes fortifiées, ſortir de terre en fort peu de jours. Tous ceux qui ont de l'employ dans l'Opera de Perſée, s'en acquiterent ſi bien, qu'on en remarqua toutes les beautez. Le Sieur Pecour dança d'une maniere qui luy attira beaucoup de loüanges. Le lieu ſe trouva propre pour les Voix, & l'étenduë de celle de Mademoiſelle de Rochois, charma les plus difficiles de la Cour. La Simphonie pa-

rut admirable, & le Roy dit à Mr de Lully, qu'il n'avoit point vû de Piece dont la Musique fust plus également belle par tout, que celle de cet Opéra.

Les Comédiens François ont commencé depuis quelques jours les Représentations d'Androme de, Tragédie en Machines, de Mr de Corneille l'aîné. Elle fut faite pour le divertissement du Roy, dans les premieres années de sa Minorité. La Reyne Mere qui n'entreprenoit rien que de grand, y fit travailler dans la grande Salle du Petit-Bourbon, où se représentoient les Balets du Roy, lors qu'ils estoient accompagnez de Machines. Le Théâtre estoit beau, élevé & profond, & l'on y a vû plusieurs

grands Balets, où Sa Majeſté danſoit, dignes de l'éclat & de la grandeur de la Cour de France. Le Sieur Torelly, pour lors Machiniſte du Roy, trauvailla aux Machines d'Andromede. Elles parurent ſi belles, auſſi bien que les Décorations, qu'elles furent gravées en Tailles douces. Les grands applaudiſſemens que reçeut cette belle Tragédie, porterent les Comédiens du Marais à la remettre ſur pied, apres qu'on eut abatu le Petit-Bourbon. Ils réüſſirent dans cette dépenſe, qu'ils ont faite trois ou quatre fois, & elle vient d'eſtre renouvellée par la grande Troupe avec beaucoup de ſuccés. Comme on renchérit toûjours ſur ce qui a eſté fait, on a repréſenté le Cheval

Pégaſe, par un véritable Cheval, ce qui n'avoit jamais eſté veu en France. Il jouë admirablement ſon rôle, & fait en l'air tous les mouvemens qu'il pourroit faire ſur terre. Je ſçay que l'on voit ſouvent des Chevaux vivans dans les Opéra d'Italie ; mais ſi nous voulons croire ceux qui les ont veus, ils y paroiſſent liez d'une maniere, qui ne leur laiſſant aucune action, produit un effet peu agreable à la vuë. Le Sujet de cette Piece eſtãt le meſme que celuy de l'Opéra de Perſée, on voit la diverſité des génies dans les diférentes manieres de le traiter.

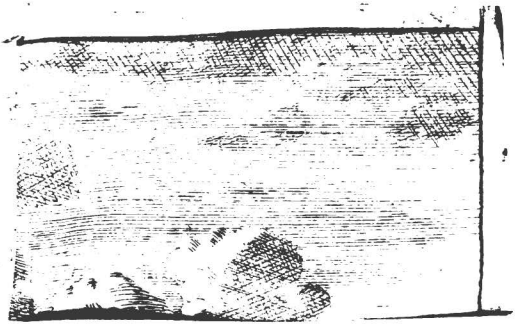
Le bruit qu'a fait *Zéloniде* lors qu'elle a paru ſur le Théatre, vous a obligée pluſieurs fois à me demander ſi elle eſtoit imprimée.

Elle

...nne. je vous en diray davantage la premiere fois.

Comme on doit voir le 22. *Juillet 1682.*

Digitized by Google



Digitized by Google

Elle l'eſt enfin depuis quelques jours, & je vous l'envoye. Vous y trouverez une maniere d'Epiſtre dédicatoire auſſi nouvelle que pleine d'eſprit, puis que c'eſt Zélonide qui parle elle-meſme à Madame la Ducheſſe de Nevers, à qui cette Piece eſt dediée.

La nouvelle Planche que j'ay fait graver, vous offre la Veuë des deux Chaſteaux de Grenade. C'eſt une ſuite de ce qu'il y a de grand dans cette fameuſe Ville. Vous avez vû les Palais que les Roys d'Afrique y ont fait baſtir. Il faut achever en vous faiſant voir ceux des Roys d'Eſpagne. L'Alhambre eſt fort renommé. Je vous en diray davantage la premiere fois.

Comme on doit voir le 22. *Juillet 1682.*

Digitized by Google

Septembre prochain la conjonction extraordinaire des trois Planetes supérieures, Saturne, Jupiter, & Mars, ce qu'on n'a point vû depuis plusieurs siecles, Mr Crochat avertit qu'il met sous la presse un Traité tres-curieux, dans lequel il donnera les opinions des plus celebres Autheurs, qui ayent écrit sur cette conjonction, sans oublier la sienne, avec ses supputations sur ce sujet. Son Livre paroîtra le mois prochain. Ceux qui le voudront avoir, le trouveront chez le Sieur Thomas Amaury, Libraire à Lyon.

On acheve d'imprimer un autre Livre, intitulé *Le Napolitain*. C'est une Histoire qui renferme plusieurs Lettres aussi

Digitized by Google

passionnées que les Lettres Portugaises. On aura peine à le croire, puis qu'on est persuadé que tout ce qui marque la plus violente passion, est dans ces dernieres. Cependant j'oserois vous assurer que celles qui sont dans l'Histoire du Napolitain, ne luy cedent point. Toute la différence qu'il y a, c'est que Mademoiselle d'Ossanove qui les a écrites, a pû les écrire, & les envoyer, sans que les Personnes les plus scrupuleuses puissent blâmer sa conduite. Toutes sortes de raisons, l'honneur, le devoir, la volonté de son Pere, secondoient en elle une puissante inclination. Aussi jamais les sentimens du cœur n'ont-ils esté si bien exprimez. Ces Lettres sont

Digitized by Google

raportées pour justifier cette spirituelle Personne, qu'on a attaquée apres sa mort. Si le Sieur Blageart, qui doit debiter ce Livre, continuë à nous en donner de pareils, & à celuy-là, & à ceux qu'il a imprimez depuis peu, on peut s'assurer que tout ce qu'il donnera sera digne d'estre lû. On voit bien qu'il choisit ses Manuscrits sur le jugement de Personnes éclairées, & qui ont le gouſt des bonnes choſes.

Il y a grande joye à la Cour de Suéde pour la naissance d'un Prince, dont la Reyne a accouché le 27. du dernier Mois. Il a esté Baptisé, & nommé Charles. On est toûjours icy dans l'attente de l'accouchement de Madame la Dauphine. Toute la France

Digitized by Google

fait des Vœux ſur ſa groſſeſſe, & dit par la bouche de Mr Richebourg de Cruſy,

Qu'il vienne ce Royal Enfant,
A qui nous deſtinons des Temples.
S'il veut du Monde entier eſtre un jour triomphant,
Il ne manquera pas d'exemples.

Je ſuis, Madame, voſtre, &c.

A Paris ce 31. Juillet 1682.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES contenuës dans ce Volume.

Avant-propos, 1
Lettre de la Lorraine Espagnolete, 13
Cinq Sonnets sur divers sujets, 17
Nouveau Sermon preſché devant la Reyne, ſur pluſieurs Textes donnez ſur le champ. 27
Le Moineau & l'Hirondelle, Fable, 30
Eloge de la Beauté, 42
Theſe ſoûtenuë par M. l'Abbé de Lorraine, 61
Galanterie, 64
Hiſtoire, 71
Nom & divers Ouvrages de celuy qui a gagné le Prix propoſé par M. le Duc de S. Aignan, 121
Divers Ouvrages de Sculpture antiques & modernes, arrivez à Paris, 131
Avanture Galante, 141
Fauſſe nouvelle employée le mois prece-

Digitized by Google

dens, 153
Converſions, 156
M. du Bois-de Baillet, Maiſtre des Requeſtes, envoyé en Bearn pour les Affaires de la Religion, 157
Sonnet, 161
Voyage de M. de Louvoys en Flandre, 162
Mort de M. l'Abbé de S. Martin, Curé de la Baſſe Sainte Chapelle, 164
Service ſolemnel fait par Meſſieurs de S. Germain des Prez, pour M. le Duc de Vermeuil, 169
Le Loup & les deux Chiens, Fable, 185
Mort du Grand Duc de Moſcovie; ce qui s'eſt paſſé depuis ſa mort, avec pluſieurs choſes curieuſes de cet Empire, 188
Accouchement extraordinaire d'une Femme de Dreux, 224
Paroles à mettre en Air, 232
Préſent du Roy fait à une Dame Romaine, 236
Académie de Province, ſur le modelle de l'Academie Galante, 241

Digitized by Google

Mort de M. le Marquis de Bonneval, 259
Mort de M. de Pilles, Gouverneur de Marseille, 259
Belle Action de M. le Bailly Colbert, 261
M. le Prince Guillaume de Furstemberg Vû Grand Doyen de Cologne, 263
Feste de Nostre-Dame du Mont-Carmel celebrée à Lile, 265
Histoire du Cramoisy, 270
Lettre du Roy de Maroc, au Roy, 279
Evesché de Castres donné à M. l'Abbé de Maupeou, 289
Sacre de M. l'Evesque de Vence, 295
Sonnet, 300
Autre Sonnet, 302
Sujet proposé pour des Sonnets, 305
Entrée de Ballet dansée par M. le Prince Dietrichstein, 306
M. Fschirnaus, Gentilhomme Saxon, reçeu à l'Academie Royale des Sciences, 308
Mariage de M. de Motteville avec Mademoiselle Lambert de Thorigny, 310
Mort de M. le Vicomte de Nantiat, Escuyer ordinaire de la Reyne, 313

Digitized by Google

M. le Duc de Noailles, M. le Chevalier de Sourdis, & M. le Marquis de Lambert, nommez Lieutenans Generaux, 314
Actions de pieté de M. de Nevion, Evesque d'Evreux, 336
Motifs de la Conversion de M. de Blair, 342
Noms de ceux qui ont expliqué les deux Enigmes, 344
Enigme, 351
Autre Enigme, 352
Opéra de Perse representé à Versailles devant le Roy, 354
Andromede, Tragédie en Machines, 358
Zéloride, Tragédie, 360
Opinions de plusieurs Autheurs sur la conjonction de Saturne, Jupiter, & Mars, qu'on doit voir le 22. Septembre prochain, 361
Le Napolitain, 362

Fin de la Table.

Digitized by Google

Avis pour placer les Figures.

L'Air qui commence par *Je meurs des maux que vous me faites*, doit regarder la page 63.

La Médaille de Mr le Chancelier doit regarder la page 162.

L'Air qui commence par *J'avois résolu de changer*, doit regarder la page 251.

La Planche des deux Chasteaux de Grenade, doit regarder la page 361.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google